Paris-presse : l'intransigeant

8ème Complète

JEUDI 22 DÉCEMBRE 1949

6e Année. - N° 1.559

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

Saint-Honorat.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

8 PAGES

DUBLY Détective — 30e ANNEE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATERIALITE DES FAITS
Preuves à l'appui
Specialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquetes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-59 57-36 48-53

BILAN OFFICIEL DE L'ÉPURATION...

sur 49.000 condamnations | **2.700 à mort dont 800 exécutés** | **4.400 à mort par contumace** | **3.000 aux travaux forcés à perpétuité** | **12.000 aux travaux forcés à temps** | **27.000 à la prison dont 2.000 à la réclusion** | **3.000 exécutions sommaires**

...et premier projet d'amnistie

BÉNÉFICIAIRES PRÉVUS :

1. Les condamnés à la dégradation nationale (10 ans au plus);
2. Les détenus qui avaient moins de 21 ans au prononcé d'un jugement de 3 ans de prison;
3. Les détenus ayant moins de 3 ans de prison à accomplir

CE matin, à l'Elysée, M. René Mayer a fait adopter par le Conseil un projet de loi portant amnistie et relatif aux condamnations pour faits de collaboration ou commerce avec l'ennemi. A ce sujet, M. Pierre-Henri Teitgen a dressé, pour la presse, un véritable bilan de l'épuration. En voici les chiffres essentiels. Les cours de justice ont prononcé :

— 2.700 condamnations à mort, dont 800 ont été exécutées.
— 4.400 condamnations à mort par contumace.
— 3.000 condamnations aux travaux forcés à perpétuité.
— 12.000 condamnations aux travaux forcés à temps.
— 2.000 condamnations à la réclusion.
— 25.000 condamnations à des peines d'emprisonnement.

Soit au total, 49.000 condamnations auxquelles s'ajoutent 40.000 condamnations à l'indignité nationale.

Du fait de multiples mesures de grâce, 8.000 condamnés seulement sont encore détenus. Plus des quatre cinquièmes des condamnés ont ainsi bénéficié d'une mesure d'indulgence.

« Pour mesurer la situation exacte, a dit M. Pierre-Henri Teitgen, il faut comparer ces chiffres avec ceux des pays voisins. En Belgique, par exemple, 9.000 détenus sont encore en prison !

Il est vrai qu'en ce domaine, on indique généralement que nombre d'exécutions ont été effectuées en France, à la libération, à la suite de procédures sommaires. On doit à la vérité de dire que les chiffres quelquefois cités relèvent de la fabulation. On a affirmé ainsi qu'il y avait eu en France 80.000 exécutions sommaires. En réalité, il n'y en a pas eu plus de 3.000 sur l'ensemble du territoire. »

Deux sortes d'amnistie

Pour en revenir au projet adopté par le gouvernement, il prévoit d'abord

UNE AMNISTIE DE DROIT PURE ET UNE AMNISTIE PAR DECRET.

Amnistie de droit :

1. Les faits constitutifs de l'Indignité nationale dont l'auteur a été relevé de la condamnation par la Chambre civique ;

2. Les faits ayant entraîné condamnation à la dégradation nationale à titre principal, quand la durée de la peine, compte tenu des mesures de grâce à intervenir, n'excède pas dix ans.

3. Les faits de collaboration commis par des mineurs de moins de 21 ans, quand ces faits ont donné lieu à une condamnation qui n'a pas excédé (compte tenu des mesures de grâce) une privation de liberté de plus de trois ans.

Amnistie par décret : Il s'agit comme son nom l'indique d'une mesure d'indulgence qui ne sera éventuellement accordée qu'après examen des dossiers

Elle est facultative, alors que **l'amnistie de droit** est acquise du seul fait de la loi et a un caractère automatique.

Pourront faire l'objet d'une amnistie par décret :

1. Tous les faits autres que ceux qui bénéficient d'une amnistie de droit qui n'auront entraîné qu'une condamnation à la dégradation nationale à titre principal, c'est-à-dire les condamnations à la dégradation de **plus de dix ans ;**

2. Les faits d'engagement dans une formation armée allemande, commis par des Français originaires du Bas-Rhin Haut-Rhin ou Moselle, à condition que l'engagement soit postérieur au 25 août 1942, que l'engagé ait appartenu à une classe mobilisée par les Allemands et qu'il n'ait commis aucun acte antinational ;

3. Seront également admis à l'amnistie par décret les faits représentés par une Cour de justice, qui ont donné lieu soit à une amende seulement, soit à l'application d'une peine préventive de liberté dont la durée, compte tenu des mesures de grâce, n'excède pas trois ans.

Conditions préalables

Dans ce dernier cas, toute une série de conditions préalables doivent être remplies.

En voici l'énumération :

Il faut que les faits qui ont donné lieu à condamnation n'aient pas comporté de dénonciation, ni constitué des agissements susceptibles d'exposer leurs victimes à des tortures, à la déportation ou à la mort.

Il faut également que les condamnés dont il s'agit n'aient pas participé aux actions de l'ennemi contre les Résistants, qu'ils n'aient pas facilité l'action des services de police ou d'espionnage de l'ennemi, qu'ils n'aient pas livré de secret de la Défense nationale, qu'ils n'aient pas effectué volontairement des travaux à caractère militaire pour l'ennemi, qu'ils n'aient pas facilité la reconstitution de formations militaires ennemies

Enfin, qu'ils n'aient pas, par leurs actions (écrits ou propos), excité à la collaboration avec l'ennemi.

C'est seulement quand toutes ces conditions seront remplies — et seul l'examen des dossiers permettra d'en juger — que les condamnés par les Cours de justice dont la peine définitive est inférieure à trois ans de privation de liberté pourront être amnistiés.

Effets de l'amnistie

Le projet de loi contient ensuite des dispositions relatives aux effets de l'amnistie.

La principale prévoit que les fonctionnaires ne seront pas réintégrés dans leurs fonctions.

Elles comportent ensuite un certain nombre d'articles relatifs à la limitation des effets de la dégradation nationale. Ces effets, tels qu'ils étaient fixés par les ordonnances de 1944, sont quelque peu atténués.

C'est ensuite que la dégradation nationale n'entraînera plus la perte automatique du droit de pension ou de retraite.

De même, la confiscation des biens à venir des condamnés serait supprimée.

Activité antinationale

Le projet prévoit la condamnation à des peines de prison de ceux qui, par la presse, le livre, le discours, feront l'apologie des crimes de guerre, des crimes de collaboration avec l'ennemi, de leurs auteurs, ou des mobiles qui les ont animés.

Enfin, il envisage la poursuite judiciaire de ceux qui, ayant fait l'objet de poursuites du chef de collaboration avec l'ennemi, se rassembleraient pour justifier, soutenir ou continuer leur activité antinationale.

M. Taitgen a, par ailleurs, précisé que sont exclus totalement de toute disposition légale les condamnés par la haute cour de justice.

Le projet ne modifie en rien les règles relatives aux inéligibilités.

...POUR SORTIR DE L'IMPASSE BUDGETAIRE

BIDAULT posera (dernière arme) la question de confiance

L'ASSEMBLEE NATIONALE a repris ce matin la discussion générale budgétaire. Pendant qu'elle délibérait, les ministres réunis en conseil à l'Elysée décidaient que le gouvernement engagerait, s'il le fallait, sa responsabilité sur les mesures susceptibles d'assurer l'équilibre budgétaire, à ses yeux, indispensable.

On croit savoir que dans ces conditions la question de confiance serait posée demain par M. Bidault dans sa forme constitutionnelle et que le vote pourrait intervenir lundi. Nul ne sait encore si cette confiance sera posée sur l'ensemble des projets financiers ou sur une éventuelle motion préjudicielle.

Précisons à ce sujet que dans ses déclarations aux journalistes à l'issue du Conseil M. P.-H. Teitgen a insisté sur le fait que le vote demandé à l'Assemblée serait un vote de fond qui mettrait en jeu le problème financier dans son ensemble. Le porte-parole du gouvernement a ajouté en outre que le Conseil avait été « surpris » de la décision prise hier soir par la commission qui, on le sait, a rejeté, à la majorité, les nouvelles propositions formulées dans l'après-midi par le gouvernement et qui aboutissaient à établir un budget de 2.257 milliards de fr.

La discussion devant l'Assemblée : Daladier intervient

A l'Assemblée, la discussion générale porte sur deux textes : celui du gouvernement et celui de la commission, séparés, l'un de l'autre, par un fossé de 23 milliards que l'Assemblée doit combler.

Au cours de la séance matinale, M. Guyon a exposé les conditions dans lesquelles la commission des Finances qu'il preside a rejeté les propositions contenues dans la lettre rectificative du gouvernement.

Le débat auquel ont pris part MM. Crouzier (P.R.L.), Edgar Faure, secrétaire d'Etat au budget, Barangé, rapporteur général en disponibilité, Abelin (M.R.P.) et Petsche, ministre des Finances, a commencé ensuite sans qu'aucune indication notable puisse en être dégagée.

C'est M. Daladier dont le discours est très attendu au centre qui ouvre la séance de l'après-midi.

— Le pays a fait une grande pénitence. Qu'en est-il résulté ? Le franc a été dévalué trois fois en quatre années. L'inflation persiste puisque entre le 7 septembre 1948 et le 7 septembre 1949, 320 milliards de papier monnaie sont entrés dans la circulation pour les besoins de l'Etat et de ses satellites au détriment du secteur privé.

« En un an, la circulation a augmenté dans une porportion double qu'entre le 1er août 1914 et le 1er mai 1940. L'équilibre budgétaire doit être obtenu, non par l'impôt, mais par le

SUITE PAGE 3

FUSILLADE cette nuit au cœur de Paris

Un bandit blessé un suspect arrêté

DRAMATIQUE chasse aux gangsters, en auto, cette nuit dans Paris. Disons tout de suite qu'elle s'est terminée à l'avantage de la police, mais que les inspecteurs ont dû ouvrir le feu sur les bandits, blessant l'un d'eux.

Mme Simonet, dont le mari, professeur, se trouve actuellement en Amérique, avait laissé sa voiture, une traction avant immatriculée 47 BQ 6, en station devant le 36 de la rue Monge, à 22 heures, après avoir fermé toutes les portières. Or quand elle revint, à 23 heures, la voiture avait disparu.

Elle se rendit aussitôt au poste de police de la rue de Poissy, d'où un télégramme fut envoyé à la direction de la police judiciaire. Quelques minutes plus tard, toutes les voitures radio en patrouille dans Paris étaient alertées.

Bandits en vue !

La voiture radio de la 8e brigade, à bord de laquelle se trouvaient les inspecteurs Mont et Voisin, qui effectuait une ronde dans le IVe arrondissement, rencontrait, à 0 h. 45,

SUITE PAGE 7.

TERRIBLE INCENDIE A LONDRES

UNE FEMME DÉVALISÉE

Hold up éclair rue Oberkampf : *3 millions*

UN hold up rapide s'est déroulé cet après-midi, rue Oberkampf, à la hauteur de la rue Gambay. Mais les gangsters qui ont raflé, en quelques secondes, trois millions, ont rompu avec la tradition.

Ils n'ont pas opéré dans l'habituelle traction avant.

Il était 1 h. 40. Une aide comptable des établissements Griset, cité Griset, Mme Suzanne Ludo, 37 ans, revenait, comme chaque semaine, de la succursale du Crédit du Nord, boulevard Voltaire, où elle était allée chercher 3 millions pour la paye des ouvriers.

Mme Ludot avait emprunté la rue Oberkampf et marchait sur le trottoir de droite.

Soudain, elle se sentit suivie. Elle traversa la rue et continua son chemin, mais, cette fois, sur le trottoir de gauche. Cependant, arrivée à la hauteur de la rue Gambey, deux hommes l'entourèrent. Ils avaient les mains dans les poches.

« On ne te fera pas de mal. Tu n'as qu'à donner le carton que tu portes », lui dirent-ils.

Mme Ludot ne put résister à ses deux agresseurs, qui lui enlevèrent la boîte à chaussures dans laquelle se trouvait l'argent.

Les deux hommes prirent aussitôt la fuite et Mme Ludot les vit s'engonfrer dans une voiture de livraison qui stationnait loin de là et dont les portes arrière étaient ouvertes.

Elle se rendit immédiatement au siège de la 9e brigade territoriale, où elle expliqua à l'inspecteur principal Vinot l'agression dont elle venait d'être victime.

Les agresseurs étaient des hommes d'une trentaine d'années, grands, bruns et au type basanné, genre Nord-Africains.

UN PIED HUMAIN DANS UN WAGON venant d'Auvergne

Un employé de la S.A.L.P.A. à Pont-Sainte-Maxence (Oise), a découvert dans un wagon en provenance d'une tannerie de Bort-les-Orgues (Corrèze) un pied droit humain sectionné à la hauteur de la cheville.

Une espadrille pointure 40, semblant avoir chaussé le macabre débris a été également découverte dans le wagon quand on en eut déchargé les marchandises.

Le pied qui est bien conservé paraît cependant avoir séjourné deux ou trois semaines dans le wagon.

Ça, c'est du neuf :

LES HUITRES de l'Atlantique
LES POISSONS de la Méditerranée
ET UNE REVUE de cabaret !

Oui, c'est vraiment du neuf que propose ce nouveau cabaret-restaurant où, pour la première fois, les Parisiens vont pouvoir déguster tous les produits de la mer en applaudissant un grand spectacle de cabaret conçu (sainement) par Robert Lasquin, auteur des fameuses revues du Carrousel. C'est en plein Champs-Elysées, 40, rue du Colisée, que s'ouvre en effet vendredi prochain LA MATELOTE, le meilleur restaurant méditerranéen de Paris, avec un spectacle digne des grands cabarets.

Voir en page 6
L'ANNONCE
HACHETTE

DERNIÈRE HEURE

DES BANDITS siciliens attaquent un train

PALERME, 21 décembre. — Un attentat a été commis la nuit dernière contre le train reliant Agrigente et Licata. Les bandits avaient disposé de grosses pierres sur la voie, et à l'arrivée du convoi, avaient fait arrêter celui-ci en agitant une lanterne et en tirant des coups de fusil en l'air. Des carabiniers qui se trouvaient dans le train ripostèrent aussitôt et les mirent en fuite.

Les brigands avaient, sans doute, l'intention de détrousser les voyageurs du train. Des battues ont été organisées dans la région où s'est produit l'attentat.

VOUS LIREZ BIENTOT A CE PROPOS DANS **Paris-presse**

UN EXTRAORDINAIRE DOCUMENT :

la vie du bandit N° 1 de notre époque

GIULIANO

- 70 carabiniers à son actif
- Une province sous sa coupe
- Le gouvernement de Gasperi mis au défi
- Des intrigues politiques, nationales et internationales

L'ARMÉE ET LA POLICE IMPUISSANTES

La plus incroyable aventure du XXe siècle

BIENTOT DANS **Paris-presse**

GIULIANO

Jacques STERN *(ancien ministre)* se suicide à New-York

NEW-YORK, 21 décembre (U.P.). — M. Jacques Stern, âgé de 68 ans, ancien ministre français des Colonies et ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine, s'est donné la mort ce matin, à 8 h. 30 (heure locale), en sautant par la fenêtre de son appartement, situé au neuvième étage d'un grand immeuble.

Un mot épinglé au veston du défunt était adressé à l'agent qui trouverait le corps, et il indiquait l'adresse et l'étage de M. Jacques Stern.

MORT DU GENERAL MITTELHAUSER

Le général d'armée Mittelhauser est mort le 19 décembre, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

Le général était âgé de 76 ans.

UN POMPIER TUÉ, CINQUANTE-SIX BLESSÉS

LONDRES, 21 décembre (U.P.). — Un violent incendie s'est déclaré ce matin au cœur de Londres. Il continuait un précédent sinistre qui, après deux heures d'efforts, s'était apaisé, mais les flammes que l'on avait cru maîtrisées hier après-midi et qui avaient dévasté le sous-sol du marché aux fleurs de Londres ont jailli de nouveau cette nuit le feu s'étant communiqué à de vieux dépôts situés à une grande profondeur. Quatre cents pompiers se relaient encore pour lutter contre le sinistre tandis que des milliers d'arbres de Noël, de bourriches et de caisses à fruits sont la proie des flammes.

La température dans ces sous-sols de béton s'est élevée à 200 degrés centigrades. Les spectateurs ne peuvent approcher à moins de 200 mètres par suite de l'intense chaleur. Un pompier a trouvé la mort, 21 ont dû être hospitalisés et 35 autres ont dû recevoir des soins pour des blessures d'importance moindre.

Sur notre photo du haut, le pompier tué est transporté par ses camarades. La photo du bas montre une phase du sauvetage d'une autre victime.

VOIR ANNONCE
PARIS-AMEUBLEMENT
EN PAGE 5

Soixante-quinze personnes ont déjà gagné un Caribou. Pourquoi pas vous ?

Ils seront aujourd'hui, après 18 h. 30, place Vendôme et jeudi à la poste de la rue du Louvre. Séparez-les, vous aurez un bel imperméable gratis.

VOUS n'avez pas le temps de vous déranger pour passer votre Petite Annonce. C'est pourtant simple. (Voyez en page 7.)

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES
POUR ENFANTS GARÇONS ET FILLETTES
DE 1 A 14 ANS — MODELE U.S.A.
TOUS VETEMENTS
VILLE ET SPORT
EQUIPEMENT AMERICAIN
POUR SPORTS D'HIVER

MANBY

19, Rue Auber - 22, Rue des Mathurins
14, Avenue Victor-Hugo — PARIS
et à MEGEVE (Haute-Savoie)
Ouvert sans interruption du Lundi au Samedi inclus

ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne risquez pas par négligence une fatigue que vous pouvez éviter...
...UNE LUNETTE LEROY
★ Les nouveaux verres Leroy subissent en laboratoires les contrôles de qualité les plus rigoureux
conserve améliore repose
LA VUE.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, Rue Vivienne - 52, R. du Commerce
27, Bd Saint-Michel - 131, Bd Sébastopol
(12 Maisons dans Paris)

USA *Cadeau apprécié! Qualité inégalable!*

USA 13 Bd MAGENTA
PARIS. Xe Métro: BONSERGENT
Ouvert de 9 à 19 h. sans interrup. sauf dim.

LES PLUS BEAUX VETEMENTS DE VILLE
Aperçu de quelques prix :
IMPER. OFFIC. AMER. H. et D. olive, beige, gris bleuté : 6.900, 9.900, 13.900, etc.
GABARDINES P. Laine H. et D. tous les coloris : 7.500, 10.500, 13.600 francs
Imperméabilisées, avec doublure Poil de chameau, à la demande.
VESTES velours ou lainage dep. 6.500
PANTAL. gabard. dep. 3.600, 4.900, 5.800
CANADIENNES 4.100, 5.500, 7.500, 9.000
CUIRS : 9.000, 13.000, etc.
BLOUSONS aviat. fourrés, 5.900, 9.900
Dofel-coat 9.900
PARDESSUS ratine, poil de chameau, reversibles : 9.000, 12.000, 16.000, etc.
Chaque Vêtement porte la griffe USA
Vente directe. - Quantité limitée.

DES CARNETS DE MÉTRO *pour rien !*

Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi, partez à la recherche du Planteur Nigéria.

Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de Métro. Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.

Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans le 20e arrondissement, rue des Pyrénées et rues y aboutissant.

RHUM NIGERIA
le rhum AGRICOLE des Antilles
...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE ET OR
Agent Générale 10, rue de Rome, PARIS - Tel. EUR. 35-52

Les petits secrets du quai de Conti

L'Académie Française envisage de congédier un tiers de ses employés...

...et voudrait rendre plus décents ses prix de vertu qu'elle décerne demain

Il y a à l'Académie française un drame secret, dont nos immortels discutent entre eux, derrière toutes portes bien closes et dont, à l'occasion et très prudemment, ils entretiennent le ministre de l'Education nationale et le président du Conseil.

Il se résume, ce drame, en un paradoxe à l'image de notre temps : l'Académie gère une immense fortune, qui ne lui appartient pas, et la vieille et grande dame du quai de Conti est devenue si pauvre qu'elle ne peut plus payer ses employés et que les nombreux prix qu'elle distribue chaque année ne représentent plus rien. Que va-t-on en faire ? Une vieille et belle tradition française est-elle en train de disparaître ?

Des prix ridicules

Au cours des XVIII[e] et XIX[e] siècles, l'Académie avait réuni un patrimoine énorme en dotations et legs, auxquels les généreux donateurs avaient, en y attachant leur nom, fixé par testament un emploi déterminé. Ainsi sont nés, en deux siècles, 284 prix, dont 103 littéraires et 181 dits de vertu, dont le prix Monyon, datant d'avant la Révolution de 1789, ne fut que le premier.

Ces dizaines de millions reçus ont dû être placés, la loi l'exigeant, en « placements de père de famille », c'est-à-dire en rentes d'Etat à 3 0/0. Tout allà bien tant que le franc valait un franc ! Alors, chaque année, ces prix avaient de nombreux candidats qu'ils réjouissaient. Mais deux guerres, plusieurs dévaluations et des conversions de titres et de rentes ont passé là-dessus. Le franc ne vaut presque plus rien ! Les prix de l'Académie non plus !

« Songez, me dit une personne bien placée, qu'un capital de 10.000 francs légué à l'Académie en 1830 ne rapporte plus aujourd'hui que 150 francs. Il y a des prix de 500, de 300 et de 200 francs. Et il en est même un de 175 francs ! L'Académie les distribue quand même, mais il faut dire, pour son excuse, qu'elle en a honte.

Voilà pourquoi les académiciens se sont réunis, cet été, dans le plus grand secret. Certains (M. Herriot, paraît-il) proposaient de fusionner quatre ou cinq prix dont le montant est très bas pour constituer un nouveau prix unique qui eût porté les noms de tous les donateurs. M. Bardoux, de l'académie des Sciences morales, qui est aussi député, envisageait de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale un projet de loi autorisant cette opération. Mais la majorité des académiciens s'indigna.

« Légalement impossible ! déclarèrent-ils. Nous avons accepté ces sommes à des conditions fixées par testament. Agir de la sorte serait trahir la volonté des testateurs !

De quelques prix 1949

Ainsi, demain, dans sa séance annuelle solennelle, l'Académie distribuera plus de deux cents prix littéraires et de vertu, dont elle n'ose même plus articuler le montant !

Tout d'abord, cette année, c'est Me Maurice Garçon, le grand avocat parisien, qui prononcera le discours d'usage en faisant, pour la 132e fois depuis la création du prix Montyon, l'éloge de la vertu. Au bout de cent trent-deux fois, tout devrait déjà être dit. Mais peut-être Me Maurice Garçon a-t-il réussi à renouveler le sujet ! Il nous parlera, en effet, cette année, de la vertu... dans la presse !

Les prix de vertu — il convient de le fixer — sont distribués moitié à des personnes et moitié à des œuvres. Parmi ceux attribués à des personnes, nous aurons, cette année, un cas à peu près unique et sur lequel les académiciens se sont longtemps extasiés. Il s'agit d'une brave servante de quatre-vingts ans, qui a servi les mêmes maîtres sa vie durant. Son patron devint paralytique et elle le soigna jusqu'à sa mort. Elle resta seule avec sa maîtresse, qui a aujourd'hui quatre-vingt-dix ans, acceptant de travailler sans salaire. Sa patronne est maintenant malade et alitée. La vieille domestique va faire des ménages pour subvenir aux besoins de l'impotente.

Un prix sera attribué à une œuvre d'étudiants malades, dans un sanatorium, et qui publie difficilement un journal fort bien fait.

Et voici, maintenant, le second aspect du drame secret.

Il y a quelques semaines, l'Académie décida de licencier, pour raison d'économie, un tiers de ses employés. C'était, paraît-il, le seul moyen devant la marée montante des salaires de payer les autres.

Alors, les employés se réunirent, firent leurs comptes et s'en furent proposer aux académiciens de diminuer leurs pauvres salaires de 20 0/0, afin que tous leurs collègues puissent rester en place et ne soient pas livrés au chômage après des années de bons et loyaux services !

Les immortels écoutèrent leurs employés et décidèrent d'accepter leur proposition.

Ainsi, ceux qui assurent le prestige français dans le monde ne sont même plus payés au tarif syndical !

Madame

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : viandes de bœuf ou de porc, oies, lapins, canards ; congres, harengs, merlans ordinaires, cabillaud, tourteaux ; céleris-raves, chicorées, choux verts, épinards, scaroles, potiron, salsifis ; oranges, châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ : poulets, dindes, œufs ; colin, limande, lotte, maquereaux, rougets, soles, turbot ; artichauts, champignons, choux de Bruxelles, poireaux, endives, haricots, laitues, mâche, tomates ; clémentines, mandarines, noix, raisins.

ON A PAYE EN GROS AUX HALLES, AU KILOG. : canard : 180 à 260 fr. ; dinde du Midi, 430 à 480 ; cabillaud, 60 à 100 ; carrelet, 80 à 160 ; colin, 170 à 200 ; harengs, 40 à 70 ; tourteaux, 80 à 140 ; choux de Bruxelles, 55 à 120 ; choux-fleurs, 32 à 92 ; poireaux, 55 à 78 ; pommes de terre, 13 à 19 ; oranges, 50 à 65 ; châtaignes, 20 à 30.

Les prix des fromages de garde marquent une baisse avec les cours suivants : gruyère, 410 fr. ; cantal, 370 ; bleu d'Auvergne, 350 ; Saint-Nectaire, 350.

• pour cuisiner mieux

GARNITURE POUR VOL-AU-VENT (une recette de Mme Pernelle). — Pour les repas de fin d'année, un vol-au-vent est une entrée appréciée. Nous vous conseillons de commander la croûte chez votre pâtissier, vous n'aurez qu'à la réchauffer à l'entrée du four et à la garnir d'une « sauce » ainsi composée :

Faites fondre une dizaine de petits lardons dans un bon morceau de beurre puis, dans ce mélange, faites revenir trois petits oignons émincés ; lorsqu'ils sont blonds, ajoutez cervelle et ris de veau (préalablement blanchis), blancs de volaille si vous en avez, (le tout coupé en dés), rognons et crêtes de coq.

D'autre part, faites un roux brun avec farine et beurre. Mouillez de bouillon soigneusement dégraissé (un demi-litre). Tournez bien à la cuillère de bois pour qu'il ne se forme pas de grumeaux, puis parfumez d'un petit verre de porto ou de madère. Ajoutez cette sauce à la préparation ci-dessus indiquée et laissez mijoter pendant environ une heure (bien entendu, vous avez salé et poivré). La cuisson étant terminée, liez d'un ou deux jaunes d'œufs. Emplissez la croûte à vol-au-vent de cette garniture, le surplus sera servi en même temps dans une saucière.

• il suffit d'y penser

Si vous désirez faire cuire à Noël une volaille truffée, préparez-la quarante-huit heures à l'avance pour que le parfum la pénètre bien. Il s'agit de décoller la peau à l'aide d'une lame de couteau et, toujours avec la lame, d'introduire entre peau et chair des rouelles de truffes. La volaille ainsi préparée sera gardée dans un endroit frais et sec (surtout pas en un lieu humide !)

• santé et beauté

Dites-vous bien que les atteintes à la beauté les plus sérieuses viennent de la santé. Si vous avez la moindre chose intérieure qui ne va pas, vous avez la tête à l'envers, et sur cette tête-là vous pouvez toujours mettre maquillage, poudre, etc., vous n'aurez aucun résultat. C'est pourquoi il faut vous soigner et ne pas passer à la légère sur un malaise.

LE GRAND PRIX DE LA CHANSON

HIER soir, M. Mitty Goldin, créateur et organisateur du Grand Prix de la Chanson, a donné à l'A. B. C. le départ de cette épreuve, que patronne *Paris-presse-l'intransigeant*.

Cent quatre-vingts chansons, après sélection, vont subir le tri des éliminatoires publiques. Les quinze meilleures auront le privilège de courir la grande finale vers le 20 janvier.

Les spectateurs et les membres du jury expriment leur préférence. Mais ces derniers jouissent du vote plural. Leur bulletin vaut vingt voix. Dès le premier tour, les amateurs furent fort nombreux et, parmi les juges, l'on remarquait Georges Milland, Guy Mazeline, Pierre Brive, le metteur en scène Jean Boyer, Louis Ducreux, le peintre Van Caulaert, Saint-Granier et Jean Granier. Le père et le fils. L'esprit, c'était Pierre Varenne.

Sur la scène, une tableau noir où sont inscrits les titres des chansons concurrentes. Cela fait très scolaire. Un hasard, peut-être malicieux, a groupé à la file : *Monsieur Vincent, Le Taureau* et *Marianne*.

« En somme, dit Marc Cab, ce pourrait être une faible politique : *MM. Auriol, Daladier et la République*. »

Edith Fontaine, la femme de Francis Blanche, est une des interprètes du Grand Prix. Elle reçut une boîte de chocolat d'un des auteurs. Mais, comme le concours respecte l'anonymat, elle ignore quel est le donateur et ne sait qui remercier.

★

Voici les résultats de la première éliminatoire du Grand Prix de la Chanson : 1. *C'est bien dommage*, 335 voix ; 2. *Fin de vacances*, 272 voix ; 3. *Mon bon Monsieur Vincent*, 253 voix.

Ces trois chansons sont retenues pour les demi-finales. En outre, *Pas grand-chose* participera à la série de repêchage.

★

Voici la liste des chansons qui prendront part à la quatrième éliminatoire, le vendredi 23 décembre, à 18 heures, à l'A.B.C. :

Bal de nuit ; La Samba du roi Louis ; Deux grandes ailes ; La polka de 1900 ; Il y avait deux amants ; Mois, j'aime chanter cow-boy ; Bonne nuit ; Toi, mon idéal ; Pleurer ; Gris ; Dis-moi, berger ; Dans l'ombre ; Clocher ; Ma rue ; Chez Françoise.

Le Carnet de Paris-presse

— Notre confrère Marcel Longuet, du service politique de la Radiodiffusion Française, vient de mourir. Petit-fils de Karl Marx, Marcel Longuet fut un des collaborateurs de Clemenceau à « L'Aurore » et à « La Justice ». Il appartint également au cabinet de M. Léon Blum en 1936. Il laisse le souvenir d'un homme extrêmement cultivé et d'une probité exemplaire.

Voir en page 4
la suite de
la publicité Spectacles

ILS ONT APPRIS AUX ALLEMANDS à jouer leurs propres classiques

LA compagnie Grenier-Hussenot présente, ce soir, au théâtre de la Renaissance, son plus grand succès : « Liliom », de Molnar, Jean-Pierre Grenier et Rosy Varte (ci-dessous) en sont les principaux interprètes. La jeune troupe a joué cette œuvre près de 600 fois à travers la France et l'Europe. En 1947, Grenier et Hussenot donnèrent « Liliom » à Berlin ; or, cette pièce est, en Allemagne, un classique. Ce fut un peu comme si une troupe allemande venait jouer à Paris « L'Avare » ou « Les Fausses confidences » ! Ils ont eu très peur. Mais à l'issu du premier spectacle, Hans Albers, interprète allemand de « Liliom », vint féliciter les acteurs français. « C'est vous qui êtes dans le vrai, déclara-t-il. Vous nous avez montré comment il fallait jouer « Liliom ».

LA GAZETTE

d'Amédée du CLOU

Un bal chez des banquiers : 7 millions

VENDREDI soir, au 45 de la rue Pierre-Charron, trois banquiers suisses, MM. Mallet, Monnier et Noetzlin, ont donné un bal de huit cents personnes ! Rien n'avait été laissé au hasard : un " aboyeur " se tenait à la porte d'entrée, annonçant chaque nouvelle arrivée. Deux orchestres se relayaient sans arrêt. Enfin, au bout des cinq salons en enfilade où tournoyaient les danseurs, était installé un buffet monstre organisé par le restaurant de La Tour d'Argent.

Cette soirée n'a coûté, paraît-il, que la bagatelle de 7 millions ! Elle eut d'ailleurs un succès fou. A 3 heures du matin, personne n'était encore parti ! Epuisés, tombant de sommeil et craignant que la fête ne se prolonge encore fort avant dans la nuit, les maîtres de maison ne savaient qu'inventer pour contraindre poliment les invités à s'en aller.

L'un d'eux suggéra :

— Nous les forcerons à partir, si nous les supplions de rester !

Ainsi firent-ils. Mais la tactique s'avéra néfaste, car à l'aube on dansait encore rue Pierre-Charron !

RAISON IMPERIEUSE

DANS la dernière pièce de Sacha Guitry, « Tu m'as sauvé la vie », l'auteur apparaît au deuxième acte, avec un pied bandé (il a échappé à un accident de la circulation entre le premier et le deuxième acte). Or, le soir de la première, vendredi dernier, on avait fait venir dans les coulisses une infirmière patentée — qui n'était pas Lana Marconi — pour lui bander ce pied dans toutes les règles de l'art. Elle s'acquitta de sa tâche avec une telle conscience qu'une fois le rideau tombé, on eut toutes les peines du monde à démailloter le pied. L'infirmière s'affolait, Sacha trépignait.

— Ne vous énervez pas comme ça mademoiselle, cela ne sert à rien... et puis, rassurez-vous, je ne parais pas dans le troisième acte !

Simone Renant, qui se trouvait dans la salle, à qui on raconta l'histoire de l'infirmière après la chute du dernier rideau, s'écria, ingénument :

— Je me disais aussi qu'il avait fallu une raison bien impérieuse pour que le Maître ne paraisse pas sur la scène pendant tout un acte !

LA BOMBE QU'ON N'ENTEND PAS

LE jeune peintre de Rosnay, auteur des remarquables décors de la pièce de Camus, « Les Justes », avait emmené toute sa famille à la générale, samedi dernier, au Théâtre Hébertot.

Pendant les deux premiers actes, les acteurs discutent ferme pour savoir pourquoi, quand et comment on lancera la bombe. Au troisième acte, la bombe doit éclater dans les coulisses. On l'entendit à peine.

Au cours de l'entracte, le fils du peintre, Joël (12 ans), un peu déçu, dit à son père :

— Dis,papa, ils font bien du bruit, tous, pour une bombe qu'on n'entend même pas !

REACTION

M. HEBERTOT, lisant hier la critique de la pièce par Jean-Jacques Gautier, dans le « Figaro », s'affolait :

— Il est sans pitié ! C'est une catastrophe !

— Mais non, mais non, lui dit Paul Œtly, son metteur en scène, c'est le genre d'éreintement qui donne envie de voir la pièce !

— Vous croyez ?

— J'en suis sûr ! Je lirais une telle critique d'une pièce que je n'ai pas vue, je n'aurais de cesse que je n'aie été la voir !

APHONE

DANS le bar de Georges Carpentier, une dame se précipite sur ce dernier :

— Georges, tu te souviens de moi ? Nous avons passé un week-end ensemble, l'année dernière, aux Etats-Unis...

— Ah ! Oui ?... Non, je ne me souviens pas.

— Mais si, insiste la dame, à New-York. Souviens-toi...

— Oui, fait Georges Carpentier, sans conviction, et à voix de plus en plus basse.

On sait que l'ex-champion du monde de boxe, qui a les cordes vocales malades, parle très bas, avec une voix un peu rauque.

— Qu'est-ce que tu as ce soir, demande la dame, tu es aphone ?

Alors Carpentier, imperturbable :

— Il y a dix ans que j'ai perdu mes cordes vocales !

La semaine de bonté s'achève mais il y a encore bien des cas douloureux que vous pouvez soulager

LA France a vécu sa semaine de bonté du 15 au 21 décembre. Cette « semaine » s'achève donc aujourd'hui.

« Paris-presse-l'intransigeant » signale à ses lecteurs des cas choisis parmi les plus dramatiques en ne doutant pas que cet appel sera entendu.

CAS N° 198

Malade, au lit, elle a été volée d'une somme qui lui avait été confiée sans qu'elle ait pu s'en apercevoir sur le moment, par un visiteur ou une visiteuse. Elle voudrait vendre ses pauvres meubles pour restituer cet argent.

Qui voudrait aider cette pauvre femme et la sauver d'une misère plus grande encore ?

20.000 francs sont nécessaires.

CAS N° 161

Elle a 16 ans : élève d'un collège, section industrielle, elle devra bientôt être le soutien matériel de sa mère, minée par le chagrin, l'abandon puis la mort du mari, et la lourde charge de la famille. Mais la vue de la jeune fille baisse peu à peu. Sa vision très défectueuse nécessite une opération chirurgicale dont la famille est incapable d'assurer les frais restant à sa charge en dehors des assurances sociales.

Pour permettre cette opération, il faut 15.000 francs.

CAS N° 145

Ancien déporté S.T.O., il fut réformé à son retour d'Allemagne. Ayant cependant repris son travail de petit artisan, il dut bientôt s'arrêter et subir plusieurs opérations.

Maintenant il n'a aucun droit comme assuré social et, ayant été victime de son énergie, il lui faudra beaucoup de temps et de démarches pour se faire accorder une pension de victime civile. Toutes les économies sont englouties par les frais de maladie et d'entretien. En attendant qu'il puisse de nouveau toucher une pension d'invalidité, on demande, pour l'aider à vivre, 20.000 francs.

CAS N° 131

A 34 ans, il se fracture la colonne vertébrale et se voit condamné à l'imbobilité jusqu'à la fin de ses jours. Ce terrible accident du travail frappe un foyer heureux. Maintenant la situation est critique : faut-il laisser souffrir la femme et les deux petits enfants de un et deux ans ?

L'accident arrive plus vite que les indemnités et les pensions d'invalidité. Il y a un cap difficile à passer. 10.000 francs permettraient de parer au plus pressé.

CAS N° 208

C'est une très pauvre grand-mère qui a la charge de sa petite-fille de 7 ans. La mère est hospitalisée pour de longs mois encore.

Elle travaille le plus qu'elle peut pour augmenter les ressources qui sont bien minimes : 74 fr. par jour pour chacune.

La pièce unique qu'elles occupent toutes deux aurait grand besoin d'être refaite. Des voisins pourraient faire les travaux, mais les matières premières coûteraient 5.000 francs.

CAS N° 181

Agée et cardiaque, cette grand-mère a élevé avec beaucoup de peine deux petits-enfants. L'aînée termine sa troisième année dans une école technique et prendra, à son tour, la charge de sa grand-mère dès qu'elle travaillera. Son frère, âgé de 15 ans, ne peut quitter l'aïeule, sa présence étant indispensable auprès d'elle.

Pour qu'il puisse entrer en apprentissage, un secours serait nécessaire afin de permettre à la grand-mère de prendre une personne auprès d'elle, en attendant le retour de sa petite-fille.

Il faudrait 25.000 francs.

CAS N° 202

Veuf de sa première femme tuée dans un bombardement ainsi que deux fils, il se remarie avec une jeune femme ayant déjà deux enfants ; bientôt deux autres vinrent augmenter la famille. La mère mourut peu après la naissance du dernier, il y a six mois.

Sinistrés totaux, ils vivaient à six dans une seule pièce. Maintenant la famille est atteinte de la terrible maladi qui emporta la mère. Déjà un enfant est mort peu de temps après elle. Le père est hospitalisé et chacun des enfants est placé à son tour. Mais la famille est ruinée. Le demi-salaire du père et les allocations familiales paient les pensions des enfants. Il y a un besoin urgent de vestiaire et de lainages indispensables pour l'hiver.

On demande 15.000 francs.

Prière d'adresser les dons à la Semaine de la Bonté, 175, boulevard Saint-Germain, Paris (6e), C.C.P., 4-52 en indiquant clairement le numéro du cas auquel vous voulez venir en aide.

De midi à minuit

Journée du jeudi 22 décembre

Réunion

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, 14 h. 30 : Assemblée générale statutaire de l'Union des arts plastiques.

Conférences

15 h., 28, rue Serpente : « Les troubles du développement », par le Dr Rapaport. — 21, rue d'Assas (salle C) : « Madagascar au regard de l'Afrique : la vie sociale », par le R.P. Tastevin.

17 h., 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire : « De la mesure photographique des radiations », par le professeur Y. Le Grand. — 1, rue René-Panhard : « Somatométrie », par M. Vallois. — 101, boulevard Raspail (salle 3) : « Henri Michaux, René Char », par M. Pignarre. — Musée de l'Homme (palais de Chaillot) : « Sociologie religieuse : application à l'Afrique noire », par M. Jean Rouch.

17 h. 30, 106, rue de l'Université : « Arthur Rimbaud : le voyant et le maudit », par M. P. Mourousy, avec Mmes G. Roger, J. de Castelmur, M. Jean Davy.

18 h., 2, rue de Presbourg : « Manométrie à capacité », par M. Poincaré. — 28, rue Saint-Dominique : « Structures et propriétés mécaniques des textiles naturels, artificiels et synthétiques », par M. Champetier. — 21, rue d'Assas : « L'Allemagne », par M. Simonard. — Faculté de médecine (amphi Vulpian) : « L'agressivité dans la famille », par le Dr J. Dublineau.

Visites-conférences

14 h. 30 : Visite des ateliers de la Monnaie, r.-v. devant la Monnaie, quai Conti (Mlle Bie). — Les trésors d'art religieux de Saint-Louis-en-l'Ile, r.-v. porte principale (Mme Mignot-Bonnefous).

14 h. 45 : L'hôtel Lauzun, r.-v. 17, quai d'Anjou (Mme Sneyers).

15 h. : Centre psychiatrique de Sainte-Anne, r.-v. 1, rue Cabanis (Mme Camus). — L'hôtel de Sagonne, r.-v. 28, rue des Tournelles.

15 h. 15 : Musée Marmottan, le style Empire, r.-v. 2, rue Louis-Boilly (Mlle de Hautefort).

Expositions

Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Eugène Carrière et le symbolisme. — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Rétrospective du peintre C. Walch ; sculpteur anglais Henry Moore. — Palais de New-York, de 10 à 17 h. : Salon d'hiver. — Maison de l'U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 : Le peintre australien Nolan. — Musée de la France d'Outre-Mer, 293, avenue Daumesnil, de 14 à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Reboussin.

Petit Palais, de 10 h. à 16 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre. — Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition Albert Besnard et bibliothèque Henri de Rothschild. — Office national suisse, 37, boulevard des Capucines, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : les humoristes parisiens. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Erckmann-Chatrian.

Musée Galliéra, 10, av. Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 17 h. : les droits de l'homme. — Station de métro Cluny : IXe Salon des artistes de la Régie autonome des transports parisiens. — Paroisse Saint-Honoré-d'Eylau, 71, rue Boissière : exposition catholique de la presse enfantine. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. 30 à 18 h. 30 : l'art publicitaire français.

Générale

Salle Luxembourg : « L'homme de cendres » (André Obey).

Concerts

Salle Gaveau, 21 h. : Orchestre Lamoureux, direction Jean-Mac Nab ; audition des concertos brandebourgeois de J.-S. Bach.

Sports

Salle Wagram, 20 h. 45 : boxe : Royer-Crécy-Jury VII, Archambaut-Chartier, Mougino-Sedroaul.

La Flamme

Amicale des 2e et 2e bis de Zouaves.

Ventes des « Domaines »

Ministère du Ravitaillement, 3 bis, rue Mablion, 14 h. 30 : mobilier usagé.

S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 h. : 80 véhicules automobiles utilitaires et de tourisme. Nombreux lots de pièces détachées, pneus neufs et usagés, outillage et matériel divers.

Ventes à Drouot

14 h. — Salle n° 9 : lettres et manuscrits autographes, livres anciens. — Salle n° 10, Me Ader : bijoux, objets de vitrine, argenterie, métal argenté. — Salle n° 13, Me Liegard : raisses de ménagères de poupées. — Salle n° 16, Me Ribault-Menetière : timbres-poste.

Tous les spectacles

THÉATRES

Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, L'homme des cendres.
Comédie-Française (Salle Richelieu) 20 h. 45, Bérénice.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 Jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Nuit des hommes.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, Miroir aux alouettes.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Comédie-Wagram, 21 h., Le derviche tourneur.
Daunou, 21 h., La Galette des Rois.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gaîté Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Hébertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Mathurins, 21 h., Héloïse et Abelard.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., L'Homme de joie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Deux coqs vivaient en paix.
Montparnasse-Batv, 20 h. 45, Nèges.
Noctambules, 21 h., Faste d'enfer.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais de Chaillot, 21 h., Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Liliom.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., La dame aux camélias.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 21 h., Les comédiens de bois.
Variétés, 21 h. 15, Tu m'as sauvé la vie.
Verlaine, 21 h., Les amants d'Argos.
Vieux-Colombier, 21 h., Les voyous.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Soupiex René-Paul, France-Canezas.
Coucou, 21 h., Watt Hésite R. Carlès.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h. S.O. Est.
Th. du Quartier Latin 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Bandets 21 h. 30, « 1948 » (P. Duc).

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Alhambra, Show Circus et les Alhambra girls.
Bobino, vendredi : Les Pieds-Nickelés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exotisme, Paris (Pauline Carton).
Central de la Chanson, 21 h., Les guérisseurs.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... Folies (Joséphine Baker).
Tabarin, 22 h., Reflets.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Zavatta, les ours blancs.
Médrano, 21 heures, Les Triska, Les Craddoks, les Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Occupe-toi d'Amélie.
Balzac, Le Roi.
Camée, Portrait d'un assassin.
Cinécran Caumartin, L'héroïque M. Boniface.
Ciné Opéra, Portrait d'un assassin.
Cinex, Destins.
Démours, Jour de fête.
Eldorado, Maya.
Elysées Cinéma, Maya.
Ermitage, Branquignol.
Français, Branquignol.
Gaîté-Etoile, Addémai aviateur.
Helder, Le Roi.
Hollywood, Jour de fête.
Impérial, Gigi.
Le Raimu, Monseigneur.
Lord Byron, Portrait d'un assassin.
Lynx, Maya.
Marignan, Au grand balcon.
Marivaux, Au grand balcon.
Max Linder, Branquignol.
Moulin-Rouge, Branquignol.
Normandie, Occupe-toi d'Amélie.
Olympia, Occupe-toi d'Amélie.
Pagode, Jean de la Lune.
Paramount, Maya.
Paeille, Barry.
Pecelle, Toâ.
Portiques, Gigi.
Régent, Jour de fête.
Royal Haussmann (Studio), Entente cordiale.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Barry.
Royal Passy, Jour de fête.
Scala, Le Roi.
Studio Raspail 216, Monsieur Vincent.
Studio Universel, Les casse-pieds.
Vivienne, Le Roi.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Sabotage à Berlin.
Astor, Mélodies du Sud.
Aubert, Procès Paradine.
Ciné Michodière, Le livre de la jungle.
California, Chercheurs d'or.
Cinémonde, L'escadrille des aigles.
Cinévog, Une incroyable histoire.
Comœdia, 5e Colonne.
Delambre, La mariée du dimanche.
Gaumont-Palace, La dernière charge.
Gaumont-Théâtre, Procès Paradine.
Images, Mélodies du Sud.
Les Vedettes, Hamlet.
Maillot Palace, Passage du Canyon.
Monte-Carlo, Mélodie du Sud.
New-York, Le miracle de la 34e avenue.
Palace, 5e Colonne.
Parisiana, Garçons en cage.
Plaza, Mélodie du Sud.
Radio Ciné-Opéra, Mélodie du Sud.
Rex, La dernière charge.
Ritz, Homme invisible contre Gestapo.
Royal-Haussm. (Méliès) Homme invisible contre Gestapo.
Studio Rivoli, Maître de ballets.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Une incroyable histoire.
Artistic, L'escadre est au port.
Avenue, Jeanne d'Arc.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, La scandaleuse de Berlin.
Boul' Mich', Blue skies.
Broadway, Passport to Pimlico.
Colisée, Procès Paradine.
Courcelles, L'Intrigante de Saratoga.
Ciné Etoile, Le fiancé de ma fiancée.
Gaîté-Rochechouart, Fantômes déchaînés.
La Royale, Homme invisible contre Gestapo.
Le Paris, Aller coucher ailleurs.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Un Yankee à la cour du roi Arthur.
Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.
Napoléon, 5e Colonne.
Panthéon, Sous le soleil de Rome.
Reflets, Deux mignons dans la neige.
Studio Etoile, Le chevalier de carton.
Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish Mame.
Studio Parmentier, Le serment.
Studio Parnasse, Sirène.
Triomphe, Sabotage à Berlin.
Ursulines, Une incroyable histoire.

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile ETOile 62-32
Coco ASLAN, Simone HELIARD, Maxime FABERT et René DU PUY
LE DERVICHE TOURNEUR LOUEZ POUR LES REVEILLONS
de René DUPUY, mise en scène de Jacques-Henri DUVAL

TH. PETIT MONDE
BOT. 55-12 — 10, AVENUE D'IENA — PAS. 02-29
Ses ravissantes attractions — Les plus belles féeries
Tous jeudis : 15 h. : « LES MESAVENTURES DE BENGALINE »
Tous dimanches : 15 h. : « RIQUET A LA HOUPPE »
IL EST PRUDENT DE LOUER

TH. des BOUFFES-du-NORD MUSIC HALL Vendr. som. lun. 21 h. Dim. 15 h. - 21 h.
209, faubourg Saint-Denis — Métro : Chapelle — Location BOT. 34-79
JANE SOURZA - SAINT-GRANIER
Lucienne DUGARD - 10 attract. et ANDREAS

TABARIN
qui présente tous les soirs
son nouveau spectacle
REFLETS
annonce pour les
REVEILLONS
de Noël et du Jour de l'An
2 SOUPERS DE GALA
(Tenue de soirée)
Le nombre des couverts étant limité, dès maint. ret. vot. table
TRInité 25-16

TH. DAUNOU
Le plus gai des réveillons
La GALETTE des ROIS
de Roger-Ferdinand

Tous à l'écoute...
Vendredi 23 déc., 20 h. 45
sur PARIS-INTER
4 JOURS A PARIS
le grand succès actuel de l'
AMBIGU

NOCTAMBULES
Catherine TOTH - André REYBAZ
FASTES D'ENFER
HOP SIGNOR !
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

Aujourd'hui !
MONTE-CARLO
RADIO-CINE-OPERA
PLAZA
ASTOR
LES IMAGES
Pas de bon Noël sans le nouveau film de
WALT DISNEY
Mélodie du Sud
De charmantes fables avec des personnages vivants et des dessins animés mêlés sur l'écran dans un décor enchanteur
En TECHNICOLOR
RKO RADIO FILMS

MEDRANO
« LE CIRQUE DE PARIS »
Gd PROGRAMME des FETES de NOEL
Les plus audacieux fil de fer tistes
LES 5 TRISKA
Pour la première fois en France, le plus adroit des pickpockets BORIS BORSAS, un cycliste vraiment comique HAL JAFFES, des chiens jeanarrables !... Les 20 CHRISTIAN'S DOGS, la rentrée des célèbres patineurs les CAPELLINYS et de 6 attractions nouvelles, LA FANTASIA MAROCAINE de la cavalerie KNIE, les FRATELLINI dans leur célèbre « corrida » et pour la joie de tous
LES CRADDOCKS
Ce soir et sam. 21 h., jeudi 15-21 h. Dim. et lun. de Noël 14.30 17.30 21
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

ROYAL-PASSY
JOUR DE FETE
Le film le plus comique de l'année
18, RUE DE PASSY, METRO PASSY

MARIA MONTEZ • ERICH VON STROHEIM
ARLETTY
PIERRE BRASSEUR
DALIO
JULES BERRY
UN FILM DE BERNARD-ROLAND
LORD BYRON
122 CHAMPS ELYSEES
CAMEO
52 BOUL DES ITALIENS
CINE OPERA
32 AVENUE DE L'OPERA
PORTRAIT D'UN ASSASSIN

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Henri Poussigue et son orchestre ; 20 h., Concert spirituel ; 21 h., Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 25, Vérités et chimères ; 23 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Noël Chiboust et son orchestre ; 23 h., Les disques de la nuit.

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Histoires à chanter ; 20 h. 30, Train de plaisir ; 22 h., Deux et deux : cinq.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 20 h., Jimmy Weiber et son swingtette.

VARIETES. — 20 h. 30, Les grandes voix humaines ; 23 h. 18, Hommage à Pierre Vellones pour le dixième an

Le tour d'horizon européen de Lord Robert Vansittart

Mieux vaut n'avoir aucun contact avec certains pays totalitaires...

...que d'en entretenir de mauvais

III' ARTICLE
(Voir " Paris-presse-l'intransigeant " depuis le 19 décembre)

LA France vient d'avoir de sérieux ennuis avec la Pologne. Ses représentants diplomatiques et ses agents consulaires ont été traités de façon injurieuse et insultante.

Certains ont été kidnappés, arrêtés ou déportés, d'autres malmenés par les valets du Kremlin.

Et la France n'est pas la seule à avoir été ainsi maltraité en la personne de ses représentants. Ceux des puissances occidentales ont subi également, dans tous les pays momentanément réduits en esclavage par le monstre soviétique, le maximum de rebuffades et de mauvais traitements.

La France, il faut lui rendre cette justice, a réagi : elle a arrêté quelques Polonais et a signifié à d'autres leur expulsion de son territoire.

Mais son action est loin d'avoir donné l'impression aux potentats communistes que, dans cet aspect de la guerre froide, c'est la civilisation qui possède les atouts maîtres. Les communistes, en effet, gagnent beaucoup plus à avoir leurs représentants installés parmi nous, que nous n'en gagnons avec nos missions chez eux. Bien que les coups rendus par la France n'aient pas été assez vigoureux, il n'en reste pas moins qu'il y a là commencement appréciable d'une action dirigée comme il le fallait.

Pour d'obscures raisons, on considère souvent comme dis'courtois (spécialement en Grande-Bretagne) le fait de proclamer : « Je vous l'avais bien dit ! ». On veut sans doute ne pas ajouter, par là, au malaise ressenti par les auteurs de ruineuses erreurs.

Je ne suis pas d'accord. La qualité essentielle dans les affaires internationales est de prévoir : ceux qui n'en sont pas doués doivent en supporter les conséquences.

J'ai dit autrefois que les Allemands feraient deux guerres et je n'hésiterais pas à proclamer : « Je vous l'avais bien dit », si on leur laisse l'opportunité d'en faire une troisième.

Je dis de même à la France et aux autres pays — y compris et tout spécialement le mien — qu'il est absurde de penser pouvoir vivre en termes de courtoisie, de bonne volonté, ou même de simple correction avec les puissances totalitaires.

C'est vraiment une illusion des plus naïves. Tous les départements des Affaires étrangères intéressés donnent toujours la même excuse pour le maintien, malgré toutes les rebuffades, des relations diplomatiques avec l'Europe orientale et affirment : « Nous avons besoin de cette fenêtre sur le monde. » Ils se gardent bien d'ajouter que les vitres de cette fenêtre ont une double épaisseur de glace et qu'on ne peut y voir à travers qu'un brouillard indistinct.

Il est impossible pour des représentants des démocraties d'apprendre beaucoup de choses derrière le « rideau de fer », car on leur refuse toutes facilités pour cela.

Ceux des habitants qui ont été assez téméraires pour leur parler ont été « liquidés » ou torturés et les survivants se gardent bien d'approcher nos représentants car ils tiennent à leur peau.

Dans de telles circonstances, la présence de nos agents diplomatiques et consulaires n'est pas seulement inutile mais encore elle ne peut que causer danger et souffrances à ceux dont les regards se tournent vers eux. Il est difficile d'imaginer pareille humiliation.

En maintenant des relations officielles avec des pays qui n'en sont pas dignes, nous permettons au communisme de ruiner notre prestige, ce qu'aucune puissance occidentale ne devrait tolérer.

Ce fut ce genre de politique que les Japonais menèrent pendant la deuxième guerre mondiale. Les conséquences en furent irréparables.

Evolution de la diplomatie

Le caractère de la diplomatie a évolué. C'était autrefois le moyen d'entretenir de « bonnes relations ». Les communistes l'emploient maintenant comme un instrument pour forger de « mauvaises relations » (ce qui convient à leur propagande). L'Ouest, en maintenant ses ambassades et ses légations, fait leur jeu.

Tant que nous maintiendrons ces avant-postes dans l'empire communiste, ils ne serviront que de prétextes à des « procès d'espionnage « incessants » et sans signification.

Grâce à cet odieux subterfuge, le bolchevisme supprime ses plus puissants adversaires sous le prétexte d'intrigues avec les représentants des puissances occidentales. Ils mentionnent même mensongèrement les noms de ces représentants.

Les « procès d'espionnage » sont, en partie, laborieusement « inventés » par les communistes, mais ils finissent par y croire eux-mêmes. A leurs yeux, rassembler une documentation sur l'activité commerciale d'un pays constitue un acte d'espionnage.

Mais le problème ne se pose pas seulement dans l'Ouest. Partout, les délégations communistes atteignent un chiffre dont l'importance est hors de proportion avec le travail qu'elles doivent normalement assumer. Ce chiffre est à la fois significatif et ridicule. En Ethiopie, il atteint presque l'effectif d'une compagnie ; au Caire, celui d'un bataillon.

A Londres, existent parmi les missions soviétiques, certains individus, notoirement entraînés par la police secrète de Moscou. Ils consacrent le plus clair de leur temps à organiser des « sociétés amicales » qui serviront à des menées subversives et dangereuses.

Les puissances occidentales se demandent comment déjouer de telles activités qui s'exercent également par le truchement de soi-disant compagnies ou agences commerciales. C'est la France et l'Italie qui sont le plus touchées à cet égard, mais nous en sommes tous plus ou moins les victimes.

Un grand nettoyage s'impose. Il faut laver les écuries d'Augias et les désinfecter à forte dose. Il faut aussi réduire de façon notoire le personnel communiste. Nous avons tout à y gagner, car les missions que nous entretenions derrière le rideau de fer, y compris celle de Moscou, sont sans aucune utilité pratique.

L'exemple de la Nouvelle-Zélande

Espérons que le geste des Français, poussés par l'exaspération, servira de bon exemple. Mais une meilleure leçon vient de nous être donnée par le nouveau premier ministre de Nouvelle-Zélande, qui a décidé de fermer sa légation à Moscou. J'espère que d'autres imiteront cette mesure diplomatique qui peut paraître révolutionnaire, mais qui n'est qu'extrêmement raisonnable.

Les démocraties ne peuvent continuer à patauger de la sorte et à se laisser bafouer ouvertement. La vieille diplomatie est morte pour les grands problèmes internationaux. Elle ne peut être utile que dans le cercle très limité de nations ayant le même esprit. Plus vite on s'en rendra compte et mieux cela vaudra pour notre mutuelle sécurité.

C'est un suicide que de compter sur l'efficacité d'un système auquel ont déjà été substitués la fraude et le poison.

La question qui se pose est de savoir si les vieilles méthodes de relations diplomatiques sont toujours possibles entre les démocraties et leur mortel ennemi. Et ce n'est pourtant qu'un des aspects d'un problème encore plus grave.

Les démocraties n'ont-elles pas besoin d'avoir à la fois plus d'imagination et de virilité ? Elles semblent, dans les affaires internationales tout au moins, être hypnotisées par la « tradition » et éprouver des difficultés à s'adapter aux faits brutaux de la plus sinistre époque que le monde ait vécue.

Elles n'ont, par exemple, qu'à peine commencé à comprendre qu'il est préférable de n'avoir pas de traité du tout que d'en avoir conclu des mauvais. Cette vérité ne leur est apparue que longtemps après que le mal ait été fait en trahissant et l'Europe orientale et l'Extrême-Orient.

Combien de temps leur faudra-t-il pour s'apercevoir qu'il est également préférable de n'avoir aucune relation avec certains pays plutôt que d'en entretenir des mauvaises ?

(Copyright by « Paris-presse-l'intransigeant » et Keystone.)

Demain :
La défense occidentale

LES 70 ANS DE STALINE

"déifié" par les communistes de tous les pays du monde

STALINE fête aujourd'hui son 70' anniversaire. Ou plutôt les communistes du monde entier le fêtent pour lui. Jamais, sans doute, un anniversaire n'a été préparé aussi minutieusement que celui du leader de l'Union soviétique. Jamais, non plus, un vieil homme n'a été adulé et divinisé avec cette ampleur par des millions de partisans mystiques.

Cela a commencé par le Politburo, qui, en U. R. S. S., représente la dictature spirituelle à laquelle se soumettent tous les croyants.

Les membres de l'Agitprop — le bureau de l'agitation et de la propagande — ont conçu les solennités, les ont codifiées et ont fait tenir à tous les partis communistes du globe un plan que ceux-ci devaient mettre en œuvre.

C'était le plan élaboré par une commission spéciale. Celle-ci comprenait des représentants des milieux politiques, de l'armée, des syndicats, 100 pour 100 prolétariens, des syndicats « mixtes », des ouvriers de choc, des organisations féminines des diverses académies et du Kominform.

La date même du déclenchement de l'offensive mystique avait été prévue. Dès le 15 décembre, avec un ensemble remarquable, le premier feu des dithyrambes a flambé. Il a été suivi d'un appel aux prolétaires du monde entier : « Envoyez vos cadeaux au grand camarade Staline. » Puis, le jour même de son anniversaire, télégraphiez-lui votre admiration, vos vœux et vos espoirs et que des cérémonies des réunions prolétariennes se déroulent aux yeux des impérialistes...

Le plan a été exécuté. Dans de nombreuses capitales, les cadeaux ont afflué. Des centres de rassemblement, des dépôts ont été constitués. Des trains entiers sont partis pour Moscou, bourrés de dons parfois magnifiques.

Les cadeaux

DE FRANCE : Le clairon avec lequel Antonin Marty sonna, en 1907, le rassemblement des vignerons de l'Hérault contre Georges Clemenceau, des lampes de mineur, des bons vins, des pipes, un vélo pour le plus jeune ouvrier de Moscou, un balai de paille pour « nettoyer les ennemis du peuple », une épée d'académicien à poignée de nacre, une motocyclette, des parfums et des poupées.

D'ITALIE. Un véritable chariot sicilien décoré des scènes de la Chanson de Roland, Une Alfa-Romeo, des fleurs et des fruits, des statuettes en mie de pain faites par des prisonniers politiques.

D'ALLEMAGNE. Une locomotive pour voie étroite construite spécialement par les ouvriers de l'usine Karl Marx, 14 wagons de luxe pour les trains de Sibérie ; un homme et une femme de verre.

DE TCHECOSLOVAQUIE. Une pipe sculptée, deux pur-sang blancs, un bulldozer perfectionné.

DE BULGARIE. Un modèle du Kremlin en feuilles de tabac.

DE ROUMANIE. Un poste de radio orné d'un écran qui révélera le portrait de Staline chaque fois qu'il écoutera la radio de Moscou.

DE CHINE. Quinze wagons de cadeaux que Mao Tsé Toung a amenés avec lui.

Et voici les intellectuels...

Prokofiev, le grand musicien soviétique, a dédié un éloge à Staline :

« Staline, dis-je à l'univers ! Simplement Staline. Je n'ai rien besoin d'en dire davantage. Tout tient dans ce nom formidable. Tout : le parti, le pays, la ville, l'amour, l'immortalité, tout. »

« Il a atteint des hauteurs où l'œil humain a peine à le suivre. Le sommet où il est parvenu donne le vertige : savant génial, stratège légendaire, édificateur d'un monde nouveau, il est le Verbe et la source de la raison, de la bonté et de l'amour. »

L'éditorialiste de « La Pravda » : « L'éclat du soleil stalinien dissipe l'éclat du vrai soleil. Staline est le premier travailleur, le premier mineur, le premier paysan, le meilleur savant et le plus vaillant soldat. »

Les savants de l'Académie roumaine :

« ... Le génie militaire de notre pe... ; le maître et le chef inspiré du prolétariat mondial... ; coryphée de la science mondiale... ! théoricien et initiateur de la transformation de la nation en U.R.S.S. ; théoricien et chef de la lutte pour la paix et la fraternité parmi les peuples... »

PORTERONT LE NOM OU LE BUSTE DE STALINE

— Trente-huit sommets d'Asie Centrale ;

— Une chaîne de montagnes récemment découverte dans le Kazakstan ;

— Pendant les dix dernières journées, trois alpinistes, parmi les meilleurs que compte l'Union soviétique, ont escaladé le plus haut sommet des montagnes du Pamir, transportant avec eux un buste en bronze du maréchal, qu'ils ont installé sur une hauteur de 4.440 mètres ;

— Trente-huit statues en l'honneur de Staline existent d'ores et déjà sur les plus hauts sommets des montagnes en Asie Centrale, notamment sur le mont Staline, haut de 7.495 mètres.

— La ville bulgare de Varna, où un monument de quatre-vingt-dix pieds de hauteur sera érigé.

L'ASSEMBLÉE

(Suite de la première page.)

développement et l'activité économiques.

» M. le Ministre, vous faites comme le sauvage de l' « Esprit des Lois ». Vous coupez l'arbre pour avoir le fruit. Vous vous faites beaucoup d'illusions. »

M. Daladier présente ensuite des observations désabusées sur les possibilités d'emprunt, car la fiscalité excessive détruit l'épargne. « Comment notre productivité paralysée pourra-t-elle engager la lutte avec celle d'autres pays au moment où le gouvernement se propose de libérer les échanges (vifs applaudissements).

« Les entreprises privées ont émis dans les premiers mois de 1948 48 milliards d'obligations et 26 seulement pour la période correspondante de 1949. Tout est à reconstruire : nos maisons, notre armée, notre aviation, notre marine, notre économie nationale. »

— En Belgique... veut expliquer M. Petsche.

— Nous n'avons pas à voter le budget belge, coupe M. Daladier. Etrange politique que la nôtre : nécessité de faire appel à toutes les forces d'expansion et gonflement de la fiscalité... Vous voulez faire l'Europe en trois ans. Les Etats-Unis ont mis un siècle et une guerre civile pour se constituer.

Et M. Daladier, en pesant sur les mots :

« J'invite la chambre à ne voter aucun impôts nouveau pour une administration omnipotente et incompétente. »

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Beau temps nuageux. Température nocturne en baisse. Température diurne stationnaire.

■ LES VENTES D'ŒUVRES ET D'OBJETS D'ART, commencées samedi à la galerie Charpentier, ont produit un total de 45.915.050 francs. Le fisc se réserve, pour sa part, 7.641.000 francs.

■ L'ASSISTANCE PUBLIQUE vient de décider de rétablir les distributions mensuelles, en nature, de 125 gr. de chocolat aux vieillards hospitalisés.

■ LA PLAIDOIRIE DE Me GEORGES IZARD, avocat de Kravchenko, devant la 11e Chambre de la cour d'appel, est terminée. Le réquisitoire sera vraisemblablement prononcé le 17 janvier.

■ LES AMIS DE ROGER BARDET, condamné à mort, vendredi, par la Cour de justice de la Seine, protestent contre ce jugement et s'engagent à tout mettre en œuvre pour obtenir sa grâce et la révision du procès.

X' ARRONDISSEMENT

L'INCONNU QUI RUE DU CHATEAU-D'EAU avait blessé à coups de couteau le mécanicien Jacques Breyssens a été arrêté. C'est un nommé Roger Ruelle, 19 ans, 20, rue des Vinaigriers.

XVII' ARRONDISSEMENT

UNE AUTO RENVERSE ET BLESSE grièvement, rue Cardinet, Mlle Olga Dellière, 41 ans, 9, rue des Chasseurs A Marmottan.

UNE AUTO RENVERSE, à proximité de son domicile, Mlle Léa Martell, 20 ans, demeurant 26, boulevard Bessières. A Bichat, jambe fracturée.

XX' ARRONDISSEMENT

DISCUSSION CETTE NUIT, dans un hôtel, 15, rue Auguste-Métivier : Georges Lepage, vingt-six ans, employé à la S.N.C.F., est grièvement blessé de plusieurs coups de couteau, par Victor Kuhn, trente-sept ans, peintre. Le

PROVINCE

AUX ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE, verdict dans l'affaire du gang de Pierrot le Fou : Ruard et Christophe, 20 ans de travaux forcés.

LA FAMILLE D'UN MINEUR de Saint-Avold, M. Jean-Pierre Mangin, est intoxiquée par des émanations d'acide carbonique. Une fillette de dix ans succombe, sa mère et ses frères et sœurs sont soignés à l'hôpital.

POUR AVOIR COMMIS des attentats au plastic, Gavat est condamné à quinze ans de travaux forcés par les assises du Jura. Son complice Beal, à dix ans de la même peine. Vassenet et Poix ont été acquittés.

LE MAÇON ANDRE TROQUIT et sa femme martyrisaient et laissaient sans soins leurs quatre enfants âgés de 4 ans à 8 mois. Les enfants ont été confiés à l'Assistance et les parents inditmés écroués à Auxerre.

QUATRE MINEURS sont surpris à la fosse 8 des mines de Courrières, à Evin-Malmaison, par la chute d'un bloc de pierre. Un d'eux, M. Maurice Caron, est tué, les trois autres blessés.

La mort étrange de Mme Vignaud

"LE VOILE SERA LEVÉ AUJOURD'HUI"

ANGOULEME, 21 décembre.

LES circonstances de la mort tragique de Mme Madeleine Vignaud, la femme du directeur général d'une des plus importantes firmes de Cognac, demeurent mystérieuses.

Et l'audition, hier, de M. Vignaud, n'a pas apporté aux enquêteurs les éclaircissements qu'ils en pouvaient attendre.

Le mari de la victime, pour qui la thèse du suicide ne fait pas de doute, a néanmoins fait savoir aux policiers que Mme Vignaud avait eu, les jours qui précédèrent sa mort, une attitude étrange, marquée d'une forte tendance à la neurasthénie. Samedi dernier, ne pouvant trouver le sommeil, elle n'était montée se coucher qu'à cinq heures du matin. Mais à 7 heures, M. Vignaud constatant sa disparition, se lança, très inquiet, à sa recherche.

On sait que ce furent des chasseurs qui, longeant une heure et demie plus tard les rives de la Charente, au lieudit Jarnouzeau, à 4 km. 500 en aval de la ville, aperçurent un corps flottant à la dérive. Ils réussirent à le ramener sur la berge : c'était celui de Mme Vignaud.

La malheureuse était vêtue d'une chemise de nuit, d'un peignoir rouge et de souliers en daim. Ses yeux étaient bandés par un foulard, probablement celui dont Mme Vignaud avait dû recouvrir ses cheveux et qui, sans doute, glissa sous l'effet du courant. La noyée portait deux plaies superficielles derrière la tête : un de ses yeux était fermé par une ecchymose.

Le docteur Hébert, qui a pratiqué hier l'autopsie, assure que les plaies de la tête n'étaient pas mortelles. Mais la chute qu'elle fit, soit du pont du Chatenet, soit du pont de Saint-Jacques (à environ six cents mètres de son domicile) a pu assommer Mme Vignaud lorsqu'elle prit contact avec l'eau. L'autopsie n'a pu toutefois déterminer si la victime était morte ou vivante lorsqu'elle tomba, d'une hauteur de dix mètres, dans la Charente.

Le corps fut transporté par la rivière à plus de 4 km. 500, si vraiment la victime s'est jetée à l'eau près de son domicile. Dans ce cas, il aurait réussi à franchir une écluse qui, effectivement, est en mauvais état, et peut fort bien laisser passer un corps flottant. Des expériences en ce sens ont en effet été faites par les enquêteurs de la P. S. de Limoges.

Ajoutons que les poumons de Mme Vignaud contenaient très peu d'eau, car la femme du directeur général avait, il y a quelques années, subi un pneumothorax. Faut-il voir dans la maladie qui motiva jadis une telle intervention, l'origine de la crise de neurasthénie qui aurait conduit Mme Vignaud au suicide ? Cela n'est pas impossible. Car, à la connaissance de son mari, de ses parents et de ses proches, la victime, très pieuse et ne manquant de rien sur le plan matériel, n'a pu que céder à une dépression subite provoquée par un mauvais état de santé, d'ailleurs ignoré de tous.

A moins que l'enquête ne révèle des faits nouveaux...

Il faut attendre mercredi soir, disaient hier les policiers, pour que le voile soit définitivement levé. »

L'EXEMPLE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE

MOLOTOV : « LES JOURS DE TITO SONT COMPTÉS ! »

LONDRES, 21 décembre (A.P.). — M. Molotov déclare aujourd'hui que les jours du maréchal Tito sont comptés.

Dans un article que publie la *Pravda*, l'ancien ministre des Affaires étrangères écrit ce qui suit :

« Afin d'accéder au pouvoir en Yougoslavie, la clique de Tito se vit contrainte de se faire l'amie de la Russie soviétique et de mettre le masque du communisme.

« La clique de traîtres de Tito s'est transformée en une bande d'assassins à gages et d'espions au service des gouvernements étrangers et impérialistes. Mais le temps n'est pas éloigné où elle subira le sort honteux réservé aux stipendiés de la réaction impérialiste. »

Ils volaient dans les voitures...

LA BANDE DES "ROULOTTIERS" est anéantie : six arrestations

DEPUIS des mois, un nombre considérable de voitures qui stationnaient dans les quartiers de l'Opéra, du Sentier, du Faubourg-Montmartre et des Halles, étaient littéralement mises à sac par une bande de gansters spécialistes du vol « à la roulotte ».

Il y a quelques jours, le commissaire Fromonot, chef de la 4e brigade territoriale, décida d'anéantir ce nouveau gang qui prenait chaque jour de plus en plus d'extension.

Une section spéciale fut alors constituée à la 4e brigade sous les ordres de l'inspecteur Peyres qui pendant quatre jours traqua avec succès tous les éléments troubles qui pullulent notamment dans le faubourg Montmartre et dans les rues qui avoisinent les Halles.

Résultat de cette vaste offensive : six dangereux gangsters — tous repris de justice et titulaires de nombreuses condamnations — arrêtés en flagrant délit.

Il s'agit de Didier Teigny, 24 ans, 50, rue de la Folie-Regnault, arrêté au moment où il venait de voler dans une traction stationnée en face du square Edouard-VII, deux trousses médicales et des fourrures de grosse valeur.

Jean Dutertre, 33 ans, 94, boulevard de la Chapelle et René Tecza, 29 ans, furent pris à l'instant où ils s'enfuyaient avec une sacoche contenant 40.000 francs.

Quand il fut arrêté, Yves Gil, 19 ans, sans domicile fixe, venait de dérober rue du Colonel-Driant, une valise renfermant une collection de montres et de bijoux.

Feradji Loumes, 22 ans, sans domicile fixe, s'était emparé d'un manteau de vison qui se trouvait dans une conduite intérieure.

Quant à Saidani Fernand, 22 ans, 50, boulevard Rochechouart, fut appréhendé rue du Faubourg-Montmartre.

LE CONFLIT BUDGÉTAIRE A L'HOTEL DE VILLE

« Nous refuserons toute augmentation des centimes additionnels » dit M. Pierre de Gaulle

M. Pierre de Gaulle, assisté de M. Ulver, rapporteur général du budget, et de M. Jean-Louis Vigier, secrétaire général du groupe R.P.F., a tenu ce midi une conférence de presse afin de mettre au point certaines informations visant la position du conseil municipal vis-à-vis de la situation budgétaire.

Après avoir démenti les bruits d'éclatement du groupe R.P.F. de l'Hôtel de Ville, le président du conseil municipal de Paris a abordé le problème du budget et a fait un long historique des différents problèmes que celui-ci soulève.

« Il n'a jamais été question, a-t-il souligné, que nous refusions de le voter. Mais on oublie que c'est le préfet de la Seine qui soumet au conseil municipal l'ensemble des recettes et des dépenses à adopter. Or, dans les circonstances actuelles, tant que la loi sur les finances locales n'aura pas été votée, il ne sera possible à aucune collectivité locale d'établir un état des recettes. »

M. Pierre de Gaulle a indiqué alors que, devant ces incertitudes, le groupe R.P.F. avait pris la décision de ne pas soumettre au vote de l'assemblée municipale le budget des dépenses, ce qui ne veut pas dire que la commission des Finances n'étudiera pas les textes proposés par le préfet.

Il a ajouté :

— Nous allons voir ce que propose le préfet. Mais nous rejetterons tout ce qui pourrait apparaître comme une augmentation quelconque des centimes additionnels.

« ACHETONS OU LOUONS 700 M2 »

R.-de-chaussée clair, près métro si possible pour atelier petite mécanique, stockage, manutention, 16e arr., 8e, Ternes, Maillot, Champerret, Péreire, Levallois Grenelle 7e, Neuilly. Ecrire Mme Publicité, 12, rue E-Deloison, Neuilly, qui transmettra.

VENTE SENSATIONNELLE
MANTEAUX Garantis pleines peaux sur facture

Astrakan	49.000	Yemen	15.000
Skunks	75.000	Castorette	11.900
Marmotte	75.000	VESTES : Opossum	19.900
Opossum	35.000	Agneau Toscane	14.900
Agneau Toscane	29.000	Mouton chevrons	7.900

FACILITÉS DE PAIEMENT sans majoration
OUVERT LE LUNDI — CATALOGUE GRATUIT
STAR Le Grand Fourreur de Paris 40, Av. DE CLICHY et 46-48, Bd DE STRASBOURG

POUR NOËL ET JOUR DE L'AN
1949 DU 10 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER 1950
Mc Lévitan offre A TOUT ACHETEUR D'UN AMEUBLEMENT un joli jouet POUR LES ENFANTS

POUR LES FILLES : UNE BELLE CHAMBRE A COUCHER "LÉVITAN" COMME MAMAN
POUR LES GARÇONS : UN CAMION "LEVITAN" AVEC PHARES ÉLECTRIQUES
CATALOGUE GRATUIT N° 5 SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA-PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

Une gamme complète de postes à partir de 1.500 frs par mois
Ne soyez pas égoïste, pensez au poste de vos enfants !
Vous aurez, vous aussi, avec ce second poste transportable, l'agrément de pouvoir écouter commodément la radio dans toutes les pièces de votre demeure.
★ Avant d'acheter, écoutez un Philips : c'est tout de même meilleur.
PHILIPS

POUR VOS LIVRAISONS
LOUEZ à l'heure ou à la journée
TRI - CAMION - CAMIONNETTE
Manœuvre à la demande
3 lettres sur le cadran S V P
Service à la disposition de tous

JOUR ET NUIT
Studios Luxueux
9, Rue Monsigny
Métro : Quatre-Septembre
Opera 57-64 et 21-57

DE LA LUMIERE POUR 3 A 150 LAMPES
Force et lumière de 3 à 24 KVA
80 GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES DE SUITE
Ets PETIT, 71, av. du Général-Michel Bizot. Téléphone : DID. 86-51 et 52

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, Av. George V - PARIS-8e
Ouvert même le Samedi — Coopérative régie par la loi du 10-9-47
La plus ancienne, la moins chère (1,40 %), la plus sûre
RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ

RHUM BLACK c'est un produit CAZANOVE

Pour vos cadeaux de fin d'année
chez RAMS
1, rue Washington - PARIS
(114, Champs-Elysées)
SES CRAVATES 595 fr.
PURE SOIE A
100 dessins en tous coloris
LES 3 CRAVATES 1.750 fr.
POUR

Des ETRENNES POUR TOUTE LA FAMILLE

Un appareil nouveau, dont la vente était jusqu'à ce jour réservée à l'exportation, fera votre plaisir et celui des vôtres
le RADIOCINEPHONE
combine les avantages de la radio, du pick-up et du cinéma.
le 4 appareils en 1 seul RADIOCINEPHONE
c'est, à toute heure du jour et de la nuit, le cinéma chez vous !
Visitez chaque jour de 10 h. à 18 h. l'EXPOSITION PERMANENTE GRATUITE DU
RADIOCINEPHONE
11, RUE ROYALE - PARIS (8e)
DOCUMENTATION SUR DEMANDE
FACILITÉS DE PAIEMENT

CARRELAGES
céramique (grès vitrifié) et faïence
le m2 350, 600 et 900 fr.
suivant choix
APPAREILS SANITAIRES
en grès porcelaine blanc
BLOC EVIER-EGOUTTOIR de 1 mètre
2.600 à 3.600 fr.
EVIERS COURANTS 0 m. 40 à 1 m.
. LAVABOS et BIDETS
avec robinets et vidage cuivre chromé 3.800 fr.
CUVETTES W.-C. 1.200 et 1.800
BAIGNOIRES MODERNES
nues 13.000, avec robinet 16.000
Lots déclassés et soldés à bas prix
Société G. M. E.
fondée en 1922
19 bis, 21-22, r. Morice, CLICHY
TEL. : PER 56-10 et 11
Métro (Porte de Clichy)

Payez vos vêtements à notre caisse ou par chèque en 6 ou 10 mens. sans majoration depuis 500 francs par mois
St MARTIN TAILLEUR 14 Bd St-MARTIN
HAUSSMANN TAILLEUR 1 Bd HAUSSMANN
2 ouvrages Vêtements à tous prix.
Ouvert tous les jours sauf dimanche

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
PAVILLON A CLAMART (SEINE) 26, r. Brissard. Cne 5/6 m. M à p. 500.000 fr. Cons. 200.000. Adj. Maître Clamart 9 janv., 14 h. 30. S'ad. aux not. Me Pineau, à Paris et Venot, 5, r. des Ecoles. Sexaux d. encl
MAISON à SANNOIS (S.-et-O.) Lib. de loc. M. à p. 500.000 fr. 4 Terrains à Sannois. Lib. loc. M. à p. 1.500 à 300.000. Adj. Et Me Desdions, not. à Sannois, 30, bd Ch.-de-Gaulle, tél. Arg. 20-06, 10 janv., 14 h. 30. S'ad. not

Ce Soir MERCREDI à 20 h. 30 SALLE PLEYEL
Au programme : SPECTACLE DE VARIETES
Orch. sous la direction de Maurice Van de Walle
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

CHAMONIX - MONT-BLANC
HOTEL BELLEVUE
(Entre les champs de ski, et la patinoire)
Confort, ambiance, cuisine renommée
Téléphone 8

Le 20 décembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 350.100 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 - 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e).

" Le Procès Paradine " pose le problème de la justice criminelle

L'on projette actuellement sur les écrans parisiens un nouveau film : Le Procès Paradine. Et « Paris-presse » a pensé qu'il serait intéressant de recueillir à ce propos l'opinion de l'un de nos plus grands avocats et qui se double d'un grand écrivain : Me Maurice Garçon.

PAR MAURICE GARÇON (DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE)

IL pourrait paraître bien paradoxal qu'un homme très ignorant des choses du cinéma ose entreprendre la critique d'un film et je ne me serais pas aventuré à tenter l'expérience, si l'œuvre, sortant du cadre de son affabulation, ne portait à méditer sur les problèmes d'ordre général et ne conduisait à établir une comparaison instructive entre les institutions judiciaires de la France et de l'Angleterre.

« Le Procès Paradine », tiré d'un roman de Robert Hichens, est de ceux-là. C'est un beau film qui ne laisse jamais l'attention en suspens et qui, même pour ceux qui ne sont attirés que par le côté dramatique de l'intrigue, soutient remarquablement l'intérêt. Il appartiendra à d'autres qu'à moi d'en célébrer les qualités techniques et de faire valoir le jeu des artistes. Par un travers peut-être professionnel, c'est autrement que je me suis plu à assister à la projection.

Les auteurs ont entrepris de représenter l'évolution d'un procès devant la cour de justice de Old Bailly, à Londres. C'est la juridiction qui correspond à notre cour d'assises.

C'est le jugement d'un crime qui est soumis au spectateur. L'intrigue est assez simple. Un colonel fort riche et devenu aveugle demeure en province dans un magnifique château. Il a épousé une jeune étrangère fort belle mais dont le passé est assez trouble. A la suite de circonstances un peu mystérieuses et dont la recherche fait l'objet même du film, le colonel est un jour trouvé mort dans sa chambre et l'autopsie révèle qu'il a été empoisonné. Les soupçons se portent sur sa femme. L'avocat chargé de la défense et qui s'éprend de sa cliente, échafaude des hypothèses. Il pense que peut-être le colonel s'est suicidé, puis qu'il a été aidé dans son suicide par son valet de chambre dévoué et fidèle.

En approfondissant, il abandonne cette piste en croyant découvrir une intrigue entre la femme du colonel et le domestique, et porte les accusations contre le serviteur. Finalement, il est obligé de se convaincre que sa cliente est coupable et, désemparé, il abandonne la barre.

Respect de la liberté et de la dignité humaine

CETTE histoire, entrecoupée d'une intrigue secondaire, est bien construite et habilement menée.

L'essentiel du film réside dans la reconstitution d'un procès criminel et la conduite d'une affaire judiciaire en Angleterre. Les autorités judiciaires n'ayant pas permis qu'on procédât à des prises de vues dans la salle d'audience elle-même, le metteur en scène a reconstitué à grand frais sa reproduction exacte. Il est même allé plus loin, il a représenté les abords de la salle, les couloirs, la prison et permet ainsi au spectateur de suivre pas à pas sans en rien perdre le déroulement d'un procès criminel anglais.

L'une des premières scènes montre l'arrestation de Mme Paradine. Elle a été décrétée de prise de corps et deux agents viennent l'appréhender. Rien de plus révélateur que ce moment si important de l'instruction. Une longue tradition a fait de l'Angleterre le pays le plus respectueux de la liberté et de la dignité humaines. On sait combien nous avons à nous plaindre en France de ces débuts de procédure et du moment où, avant d'être traduit devant le juge, les inculpés font un séjour à la police ou les interrogatoires sont menés sans contrôle et se terminent par des procès-verbaux souvent contestés par ceux qui les ont signés et qui se plaignent de contrainte.

Nous demeurons persuadés que la plupart des interrogatoires sont honnêtement conduits, et que les procès verbaux reflètent bien exactement ce qui a été dit, mais il est déjà trop que les conditions de clandestinité dans lesquelles ils sont établis puissent permettre, quelquefois avec vraisemblance, de les contester. En Angleterre, rien de pareil. Au moment de l'arrestation, l'agent prévient :

— Je vous avertis que vous avez le droit de ne rien dire et que tout ce que vous direz à partir de cet instant peut être utilisé pour se retourner contre vous.

Ainsi pas de surprise, pas de piège. La justice ainsi exercée, ne peut que gagner en confiance et en respect.

On n'assiste pas à l'instruction préliminaire, mais toute l'audience est représentée.

L'audience est ouverte

LES jurés sont groupés comme l'étaient naguère les nôtres à l'époque où nous avions encore un véritable jury et le débat s'instaure devant eux. Le ministère public porte son accusation, développe ses arguments, amène ses témoins, l'avocat pose ses questions contradictoirement, et ce qui, dans cette controverse serrée, frappe le plus, c'est l'attitude impartiale du président. Il n'interroge pas, ne révèle rien de son opinion, sert seulement d'arbitre pour empêcher le débat de se disperser. Il rappelle à l'ordre celui qui s'écarte des convenances, ramène d'un mot à la question, mais ne dit rien qui de près ou de loin puisse influer sur les jurés. Sa patience est extrême. Les questions dont l'accusation et la défense harcèlent les témoins, se succèdent, se présent sans interruption, et sans que le président marque de lassitude, la discussion est absolument libre, et la lumière finit par jaillir, grâce à des procédés d'une loyauté sur laquelle on peut prendre exemple.

Est-ce à dire que cette procédure vraiment accusatoire ne soulève pas de critiques et qu'il serait souhaitable de l'adopter dans son entier ? Je ne le pense pas. Un incident de la procédure me paraît difficilement acceptable. L'accusé peut être cité comme témoin dans son propre procès et prête serment de dire la vérité.

J'avais déjà vu pratiquer ainsi à Nuremberg et j'en avais été très choqué. Que vaut le serment d'un accusé qui joue sa tête et qui ne peut être porté qu'à mentir s'il est coupable et qu'on l'interroge ? Rien, évidemment, dans un siècle où le serment a perdu son caractère essentiellement religieux et n'est pas assorti de peines surnaturelles.

Mais, sous cette réserve, il est souhaitable que tous ceux qui sont préoccupés par les grands problèmes de la justice criminelle assistent à une projection de cette œuvre et en tirent des considérations susceptibles d'amener chez nous une amélioration dans la procédure criminelle qui ne tend que trop depuis vingt ans, à perdre son caractère libéral.

Le projecteur est sur

Anton Karas

le quatrième du "Troisième Homme"

MEME si vous ignorez son nom, il vous obsède !

Vous entrez dans un dancing... et vous entendez sa musique !

Vous passez dans une rue... et un gramophone égrène les accords de cet air qui vous poursuit...

Anton Karas...

C'est un Viennois d'une quarantaine d'années, il jouait de la cythare dans une guinguette de Sievering, un des faubourgs de Vienne, lorsqu'il fut remarqué par le metteur en scène Carol Redde, qui lui demanda :

— De qui est cette musique ?

— De moi !

Carol Reed n'eut plus qu'une idée, s'attacher ce précieux compositeur et lui demander d'écrire la musique de son film « Le troisième Homme ».

Anton Karas accepta. Il fut engagé par Alexandre Korda, partit pour Londres, composa la musique du « Troisième Homme » et l'interpréta dans le film... remplaçant à lui tout seul — et avec quelle virtuosité — l'orchestre habituel.

Le « best-seller » de l'année cinématographique

Lorsque le film de Carol Reed fut présenté, la presse internationale fut unanime à souligner les qualités de l'œuvre et de la musique d'accompagnement et, du jour au lendemain, Anton Karas connaissait une vogue inouïe.

Aujourd'hui, aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, les maisons de disques vous affirmeront que « Le troisième Homme » est le « best-seller » de l'année et, bien entendu, tous les music-halls et les cabarets veulent s'arracher Anton Karas... dans son numéro de cythare.

Karas joue actuellement dans un night-club de Londres et il a reçu des offres sensationnelles pour partir à New-York.

Acceptera-t-il ? On n'en sait rien encore, mais il est possible que nous entendions Anton Karas à Paris avant son départ — s'il a lieu — pour l'Amérique.

LA « PREVIEW » DE « LA SOURICIERE »

C'EST devant une salle très parisienne qu'a eu lieu, au Studio des Champs-Elysées, la « première » de « La Souricière », le nouveau film de Henri Calef tiré d'un scénario d'André Gillois.

Il y avait là Michèle Morgan, Danielle Darrieux, Henri Vidal, André Claveau, Frank Villard, Andrée Clément, Mireille Dea, Lucien Nat, M. Georges Huisman, Simone Signoret, Raoul Ploquin, Colette Richard, Catherine Damet et bien d'autres encore.

« La Souricière » nous conte l'histoire d'un avocat auquel un criminel a confié son secret : il a tué une vieille femme. Mais la justice commet des erreurs, c'est un innocent qui est arrêté puis condamné à mort. Tout s'arrangera pourtant : la véritable coupable fera des aveux après avoir essayé de tuer son avocat.

Il y avait là un très beau sujet, mais on a l'impression que les auteurs et le réalisateur ne l'ont pas traité en profondeur comme on regrettera que Henri Calef en soit encore à vouloir nous étonner avec une technique inutile qui encombre l'action.

Que de séquences superfétatoires depuis ce début qui n'en finit pas à une partie de ping-pong absolument gratuite...

« La Souricière » bénéficie de l'excellente interprétation de Bernard Blier, Jean Marchat et Larquey, mais François Périer, dans un très mauvais rôle (d'avocat), a droit à une prochaine revanche. Il la prendra rapidement, car nous savons combien il a de talent... lorsqu'il est intelligemment utilisé ! Les rôles féminins ont été confiés à Daniella Godet et à Junie Astor.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — Du 22 décembre au 1er janvier, les noms du bonheur sont : Pierre, Mélanie, Simon, Bernard et Bernardine, Emmanuel, Manuela, Bruno, Saturnin, Anne, Annie, Anna et Silvain. La couleur est le bleu marine. La chance passe entre 20 et 22 heures. La pierre est le saphir. Les chiffres sont le 5 et le 7. Les jours : le jeudi et le samedi. La fleur est le salvia. La carrière se dessine à partir de trente-six ans et se fixe à cinquante-six ans. Le médius et l'index ne se séparent pas volontiers et portent des lignes montantes. Sous l'index : fonctionnarisme ; sous le médius : philosophie ou politique.

Jeudi après-midi. — Le Verseau (20 janvier-18 février) a beaucoup de prestige. Soigner son aspect extérieur et ne pas craindre un peu d'originalité. Porter du bleu, de la nacre, des métaux blancs. Des mensonges, des médisances, des bavardages inutiles nuiront au Capricorne (22 décembre-19 janvier) et à la Balance (23 septembre-23 octobre). Ne pas les tolérer. Exiger des enfants la franchise absolue.

POUR RESTER JEUNE

les crèmes de beauté ne suffisent pas

Seul un organisme débarrassé régulièrement des déchets que les fatigues, les maladies et l'âge y accumulent, peut affirmer votre jeunesse.

Le corps doit être surveillé, entretenu. Il faut garder souples les articulations et les artères, garder lisses les muscles et les membres, garder élégante et racée la silhouette. Pas de graisse, pas d'embonpoint disgracieux qui vite empâterait et alourdirait votre ligne, vous vieillirait de vingt ans.

Cette mise au point quotidienne, indispensable à votre jeunesse et à votre santé sera facilitée par une tasse de

THÉ MÉDICINAL MEXICAIN

à prendre matin et soir

Toutes pharmacies — Visa N° 307 P.20.733

Le lancement aux U.S.A. de " Samson et Dalila " dépasse en ampleur la campagne électorale

La dernière œuvre de Cecil De Mille sera présentée le 21 décembre dans les deux plus grands cinémas de New-York

Une pose suggestive d'Hedy Lamarr dans « Samson et Dalila », la plus récente production de Cecil de Mille. Le metteur en scène de « Ben-Hur » continuera, avec cette histoire biblique, la série de ses superproductions grandioses.

(De notre correspondant permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, décembre 1949 (par avion)

TROIS millions de dollars pour la production et un million pour la publicité, voilà ce qu'aura déjà coûté « Samson et Dalila », la nouvelle superproduction technicolore de Cecil B. de Mille au soir de sa première mondiale simultanée, le 21 décembre, dans deux des plus grands cinémas de New-York.

Cecil B. de Mille, Hedy Lamarr, Victor Mature : ce sont les trois atouts sur lesquels compte Paramount pour regagner son argent.

De Mille aime la Bible. Et la Bible le lui rend bien. Pas d'auteur à payer ou à apaiser, un heureux mélange de sexe et de religion ou tout le monde trouve son compte. « Donnez-moi n'importe quelles soixante pages de la Bible et je vous fais un film », aime à dire de Mille. Il en a déjà fait trois !

Le bruit et la couleur

De Mille, après avoir recherché à travers les Etats-Unis une Philistine inédite et après avoir convoqué tous les lutteurs forains, athlètes, etc... pour trouver un Samson et une Dalila, finit par là où il aurait dû commencer : il engagea des artistes de cinéma : Hedy Lamarr et Victor Mature.

Le film qui vient de nous être présenté en « preview » dure plus de deux heures.

On en sort sans savoir si l'on doit s'émerveiller de tant de bruit, tant de couleur, tant de force, ou si l'on doit s'apitoyer sur la naïveté de ce genre de reconstitution historique et sur la sottise du dialogue qui fait parler deux amants bibliques comme deux adolescents de Los Angeles.

Une immense campagne

La bataille de Samson et des lions souleva le fou rire. Mais quelques minutes plus tard, cette même salle était saisie par la grandeur des images de Samson brisant ses chaînes, de Samson appelant son Dieu à son secours contre les Philistins, de Samson enchaîné à la meule et libéré par Dalila, de Samson renversant les colonnes du temple de Dagon.

Toute l'Amérique, ou presque, a été mobilisée pour faire de Samson et Dalila un triomphe. On n'avait rien vu de pareil depuis les grandes campagnes nationales pour la vente des Bons de la Défense pendant la guerre. Pour un peu, on s'y méprendrait. Les principaux acteurs du film sont en route depuis un mois, allant de ville en ville, montrer leurs traits aux foules et chanter la louange de leur œuvre.

Les modes de Minos

Un concours vient d'être annoncé pour le meilleur tableau qui s'inspire d'une scène de la Bible, vue bien entendu à travers les yeux de de Mille, dans « Samson et Dalila ». Les nouveau-nés sont encouragés à se faire baptiser Samson et Dalila, ou à la rigueur Hedy et Victor. Les grands magasins s'apprêtent à lancer « les modes de Minos », portées par Hedy Lamarr. Les coiffeurs suggèrent aux hommes de laisser pousser leurs cheveux « à la Samson », pour « avoir l'air viril ». Et les femmes doivent aller voir Dalila à l'ouvrage pour y apprendre à séduire.

Six mille clubs de femmes et soixante mille écoles, de l'Atlantique au Pacifique, ont reçu des disques portant des causeries enregistrées par des personnalités artistiques aussi éminentes que Leopold Stokowski, John Mason, sur le sujet « Samson, Dalila et vous ».

Et le Conseil fédéral des Eglises protestantes, groupant toutes les églises protestantes d'Amérique, qui, elles, n'ont ni Année sainte ni pèlerinages à Rome, a prêté son gracieux concours pour faire de « Samson et Dalila » « le plus grand spectacle religieux de 1950 ».

La belle actrice italienne Valli joue le rôle d'une femme accusée d'avoir empoisonné son mari dans le film de David O. Selznick, mis en scène par Alfred Hitchcock : « LE PROCES PARADINE » qui sort aujourd'hui en exclusivité sur les écrans du Colisée (V. O.), du Gaumont-Théâtre (V. F.) et de l'Aubert-Palace (V. F.).

Dans ce film qui réunit une éclatante distribution, nous verrons également Grégory Peck, Ann Todd, Charles Laughton, Charles Coburn, Ethel Barrymore et notre compatriote Louis Jourdan. (Photo : Selznick Studio.)

DUVALLÈS dans le film « SANGUIGNOL » qui passe actuellement à l'ERMITAGE, au FRANCAIS, au MAX-LINDER et au MOULIN-ROUGE.

Hérésie ! Don Juan serre sur son cœur une reine d'Espagne

...mais quel fier cavalier

par Alexandre DUMAS, père

LE duc d'Orléans, mon cher bienfaiteur, m'a fait tenir, hier, un billet pour assister à un spectacle d'un genre nouveau. On appelle cela la lanterne magique mobile. J'ai envisagé de rebaptiser, à l'aide du grec dans lequel mon cher père me fit instruire, cette féerie et, s'il m'est offert d'entrer un jour à l'Académie, j'y proposerai l'épithète suivant : le cinématographe.

Dans ma prochaine chronique du « Mousquetaire », je m'expliquerai sur ce point de grammaire. Pour aujourd'hui, je veux sur-le-champ vous entretenir de l'immense joie qui m'a pénétré en assistant au spectacle tout bonnement féerique que le cinématographe a offert hier à tous les gens de qualité que Paris compte.

Sur un mur blanc cerné de noir, nous avons vu se dérouler les aventures d'un homme presque aussi extraordinaire que mon d'Artagnan. Je veux parler de ce Don Juan dont le cœur est sans fond et dont les bottes gaillardes ne le cèdent en rien aux héros qu'il m'a plu d'égayer tout au long de mes livres.

En vérité, bien m'en a pris d'accepter l'invitation du cher duc d'Orléans. Mon cœur a tressailli à chaque image. On avait eu le bon goût de nous présenter ce spectacle rare dans ses couleurs originelles. Je puis bien le dire hautement : où donc s'arrêtera le progrès ? Nulle part. Dès à présent, il ne connaît plus de frontière. Je gage qu'un jour les hommes se déplaceront sans le secours de leurs jambes ni de celles de leurs montures. Du reste, sir Francis Bacon nous a déjà instruits, il y a de cela bien longtemps, que les hommes marcheront au fond de l'eau, que...

« Monsieur de Musset, allez donc voir ce spectacle »

Par Dieu ! me voilà bien loin de ce diable amoureux que l'on nomme Don Juan Manara. Qu'on me permette d'y revenir à toute allure. Je puis vous assurer que c'est un grand homme. Après lui, il m'a semblé que mon bon confrère le poète Alfred de Musset pouvait rayer son nom de la carte du Tendre. Pour le repos de son âme tant assoiffée d'amour et de beauté, je lui conseille fort vivement d'aller voir le spectacle de la lanterne magique mobile. Il y connaîtra des nuits ardentes qui lui feront paraître bien pâles les siennes propres.

Don Juan ? Voilà l'homme. Je souhaite aux futurs philosophes de notre vieille Europe de le considérer d'un œil fort ajusté. C'est un héros complet. Il monte à cheval mieux que mon général de père, il se bat avec plus de foi que mes chers mousquetaires, il sait caresser ses dames avec une passion qui laisse bien loin derrière elle la mienne. Ajoutez à cela qu'il est beau. Il m'a paru fort étrange qu'on ait fait jouer ce paladin par un acteur américain du nom de Errol Flynn. Les gens du Nouveau-Continent ne peuvent sentir comme nous la fièvre chevalière. Toute réflexion faite, cet Errol Flynn s'en tire à merveille.

Je lui ferai le reproche d'être beau. Hé ! Don Juan n'était point beau, cela est bien connu. Sa prestance et son air suffisaient grandement à ses conquêtes. On sait qu'elles furent nombreuses. On parle de mille et trois. Il m'a tout de même semblé que l'on a pris avec l'histoire des libertés extrêmes. On veut, en effet, nous instruire des amours de Don Juan avec l'une des filères reines d'Espagne. Holà ! Je sais bien, moi, que jamais l'homme à la rose n'a étreint sur son cœur une dame d'un si haut et si pur lignage.

Une hérésie

Ce point du spectacle m'a choqué quelque peu. Je suis pour le respect des choses quoi qu'on en ait dit. Qu'on cherche dans mon œuvre. Je défie qu'on y relève quelques anachronismes ou même quelques inventions dues à un génie évidemment impétueux.

Le Don Juan qu'on m'a montré commet l'hérésie de vouloir inspirer de la passion à la reine d'Espagne. Tout doux, vous dis-je. Cela est blessant pour un chroniqueur de ma sorte.

Mais je ne veux point exprimer ici qu'une ire. Il me faut rendre hommage à la fame du cavalier espagnol. J'ai la peur que d'Artagnan et ses trois compagnons n'aient été mis en fuite par tant de fougue et de science mêlées. Et, pourtant, il m'a paru fort excellent de meubler le spectacle avec beaucoup de scènes dont on sait que les Français ont toujours été friands. Don Juan est de ceux qui se battent pour un oui ou pour un non, pour le sourire d'une belle, pour une mantille qui laisse parfois deviner un regard velouté et ardent, pour rien, pour la gloire.

Voilà les hommes comme je les aime. Ils savent être dignes en toute circonstance, fût-ce dans les fers et dans les supplices.

En regardant Don Juan vivre la vie au galop, il m'a semblé que c'était un peu de ma jeunesse qui passait sur le mur blanc.

J'ai fort envie d'aller le revoir encore une fois. Si mon confrère Alfred de Vigny est absent de Paris, peut-être prierai-je ma chère Marie d'Orval de m'accompagner à ce fier spectacle. Nul doute que son âme ne s'en trouve aussi bien que la mienne.

P. c. c. Pierre BERGER.

Don Juan lui-même ne sait laquelle choisir

Voici cinq des vedettes du film « Les nouvelles aventures de Don Juan ». Toutes cinq si jolies que Don Juan (Errol Flynn) ne sait laquelle choisir. Au centre, Viveca Lindfors. En haut, à gauche : Helen Wescott, à droite : Barbara Bates. En bas, à gauche : Jeanne Sheperd, à droite : Mary Stuart.

Les films de la semaine

Le Procès Paradine
(Colisée, Aubert-Palace, Gaumont-Théâtre).
(Lire l'article de Me Maurice Garçon)

Les Aventures de Don Juan
(Gaumont, Rex).
(Lire l'article de Pierre Berger)

La Valse de l'Empereur

UN petit commis voyageur américain (Bing Crosby) arrive à Vienne en 1900 et avec un sans-gêne extraordinaire, il pénètre à la cour de l'empereur François-Joseph. Son chien se fait mordre par Sheherezade (c'est la chienne de la comtesse Johanna — Joan Fontaine) et cette histoire de cabots se terminera en idylle entre... le commis voyageur et la comtesse qui se marieront à la fin du film. Cette « Valse de l'Empereur » est due à Billy Wilder et c'est assez dire qu'elle est entraînante, pétillante de malice et d'ironie et que l'on ne s'ennuie pas un instant à la cour de l'Empereur.

Rendez-vous de Juillet
(Biarritz, Madeleine).

CE film de Jacques Becker vient de remporter le Prix Louis Delluc. Après avoir présenté **Le rendez-vous de juillet** à Cannes, le metteur en scène de « Antoine et Antoinette » se rendit compte que son œuvre avait besoin d'être allégée. Il fit de larges coupures, remania son montage et nous offre maintenant un film évidemment plus rythmé.

Jacques Becker s'est penché sur un problème passionnant : celui du mal de notre jeunesse, mais ses ambitions ont été mesurées. Il n'a voulu dépeindre que la jeunesse de Saint-Germain-des-Prés et c'est là que nous voyons vivre au Lorientais — avec l'orchestre de Claude Luter — toute une génération de gosses de vingt ans dont les uns suivent des cours d'art dramatique et dont les autres errouissent souvent dans l'oisiveté. Très heureusement, un des héros du film partira pour explorer des terres lointaines... où l'on n'entend pas Claude Luter.

Daniel Gelin est remarquable et Brigitte Auber très douée.

Allez coucher ailleurs
(Paris).

On a beaucoup parlé des femmes épousées par les G. Is., mais on a négligé de nous présenter les maris des Américaines engagées dans l'armée. Voilà qui est fait maintenant et le ménage Cary Grant-Ann Sheridan est bien amusant à voir vivre... en paix !

Les Travailleurs du chapeau
(Triomphe).

C'est grâce à une idée originale, une sorte de parade de vedettes (avec Joan Crawford, Edward G. Robinson, Errol Flynn, Gary Cooper, Dany Kaye, Jane Wyman) qui traversent les véritables studios hollywoodiens à la recherche d'un metteur en scène et de stars, les uns et les autres se refusant à réaliser ou à interpréter le film.

Du côté d'Hollywood

June Haver va épouser le dentiste John Dusik... parce qu'elle souffrait d'une dent de sagesse.

L'homme dont tout le monde parle à Hollywood est Montgomery Clift, qui ne peut plus faire un pas sans être assailli par les journalistes, les chasseurs d'autographes et les photographes. Ah, gloire !

Deux ménages sont réconciliés : Jean Wallace et Franchot Tone d'une part, Judy Garland et Vincente Minnelli de l'autre.

Les journalistes affirment qu'ils seront fâchés avant mars 1950 !

Humphrey Bogart produit un film sans l'aide des grandes firmes et a voulu « emprunter » sa femme Lauren Bacall à la Warner. La Warner refusé au mari de reprendre sa femme... pour le film évidemment.

Gary Grant va épouser Betsy Drake. Il en donne l'apparence du moins puisqu'il a changé le mobilier de sa maison et qu'il a acheté une bague à sa promise.

Maintenant, il faut s'exécuter !

mots croisés

PROBLEME N° 1251

HOR. — 1. Les gens manières en font. — 2. Ils vont offrir ce mois-ci aux enfants ce qu'ils désirent. — 3. Gazouillis. Vers latin. — 4. Batterie de tambour. Propre. — 5. Carte. Mathématicien. — 6. Les furites le sont après un copieux repas. Sans effets. — 7. Ville de triste notoriété. Après le bis. — 8. Raidie. — 9. Titre espagnol. Ministre canonisé. — 10. Trouble. Négation.

VER. — I. Pays franco-espagnol. — II. D'un auxiliaire. Eau. — III. Vichnou. Homme sans éducation. — IV. Mouvement. — V. Astrologue. Ventilai — VI. En loge. Soutien. — VII. Centaure. Au monde. — VIII. Note renversée. Article arabe. Pareil. — IX. Doux Anonyme. — X. Travail de fer.

Solution du problème 1250

HOR. — 1. Carpentras. — 2. Epousée. Se. — 3. Tourteau. — 4. Lée. Nui — 5. II. Taillen. — 6. Soles. Ivre. — 7. Inespéré. — 8. E. C. (Erckmann-Chatrian). Rat. — 9. Préchasse. — 10. Stentor. Es.

VER. — I. Cet. Isis. — II. Apollon Pt. — III. Roue. Lèpre. — IV. Pure. tés. En. — V. Est. Aspect. — VI. Née Echo. — VII. Tes. Lir. Ar. — VIII. Univers. — IX. As. Uer (rue). Ase. — X. Serinettes.

AMOURS ET LOVE !

A HOLLYWOOD, on parle beaucoup de deux prochains mariages qui ne se feront peut-être jamais mais qui n'en sont pas moins sensationnels !

En effet, Clark Gable et Paulette Goddard ne se quittent plus, leur « romance » alimente chaque jour les rubriques des journaux hollywoodiens et les paris sont ouverts : l'épousera, l'épousera pas ?

Aux dernières nouvelles, Paulette est décidée et Clark hésite.

DEUXIEME « LOVE AFFAIR » : Ginger Rogers est éperdument amoureuse de l'avocat Greg Bautzer, qui jusqu'ici ne s'occupait que des affaires de Ginger... Mais il a ouvert un nouveau dossier pour sa cliente : « Affaires de cœur » !

Greg Bautzer a ceci de particulier qu'il a toujours été « tombé » par des dames de cinéma, de Dorothy Lamour à Joan Crawford en passant par Lana Turner et je ne parle que des stars illustres.

Ginger Rogers — quarante-huit ans — se remariera-t-elle pour la quatrième fois avec Greg Bautzer — trente-huit ans — lui aussi déjà deux fois divorcé ? C'est ce que la chronique d'Hollywood nous apprendra dans un avenir prochain.

La prochaine page **Paris-presse-Cinéma** *paraîtra le mercredi* **28 décembre 1949.**

CONCHITA CINTRON S'EST FIANCEE

LISBONNE, 21 décembre (A.P.). — On annonce les fiançailles de la célèbre « torera » Conchita Cintron avec Don Francisco Castelo Brancon, membre de la famille Bombeiro.

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Les deux héros principaux de La Vingt-cinquième Heure *se sont, une fois la guerre terminée, retrouvés dans un camp qui, pour n'être du modèle nazi, n'en est pas moins... un camp. Tous deux y ont été placés par les Américains. Iohann Moritz, parce qu'il a servi, malgré lui, dans les SS et est donc un ennemi ; Traian Koruga sans d'autre justification que son appartenance à un pays qui a lutté contre les Alliés... Finalement, Traian a retrouvé son père, Alexandre Koruga, interné, lui aussi. Celui-ci est mort entre les bras de son fils. Désespéré, Traian a décidé de faire la grève de la faim. Mais on s'est débarrassé de lui en le plaçant dans un asile d'aliénés, où on l'a forcé à cesser la grève, on l'a ensuite replacé dans le camp...*

61. — Le devoir d'un Polonais de garde...

IOHANN MORITZ regarda longuement Traian. Il se rappela que Traian venait de sortir de la maison de fous. Il le lui avait dit lui-même.

— N'aie pas peur, mon vieux Moritz ! dit Traian. Je ne suis pas fou. Ce serait dommage que tu me croies fou, toi aussi. Tu prétends que je suis encore en vie parce qu'au moment où je ne serai plus en vie tu me verrais mort. Tu verrais mes paupières se fermer, mon cœur cesser de battre et tout mon corps se refroidir. Tu verrais mon cadavre. Mais, mon vieux Moritz, il y a certaines morts qui ne laissent pas de cadavres derrière elles. Les continents meurent et ne laissent pas de cadavres. Les civilisations meurent et ne laissent pas de cadavres. Les religions non plus, ni les patries. Les hommes aussi meurent parfois avant d'avoir pu prouver leur mort par leur cadavre. Me comprends-tu ?

Iohann Moritz se mit à pleurer.

— Pourquoi pleures-tu, mon vieux Moritz ?

— Vous êtes malade, monsieur Traian...

— Tu veux dire que je divague et que je suis fou ?

— Non, je ne veux pas dire cela, monsieur Traian ! Comment pourrais-je dire pareille chose ?

— Tu crois que je suis fou, dit Traian. C'est pourquoi tu pleures. Mais tu pleures en vain. Je ne suis pas fou, mon cher Moritz. Je suis plus lucide que jamais.

— Oui, monsieur Traian ?

— Bien sûr, Moritz, je suis lucide.

— Je n'ai pas cru que vous étiez fou, mais je me suis dit que vous aviez mal à la tête, dit Iohann Moritz. Vous êtes resté tant de jours sans boire ni manger... Et, là-bas, où vous avez été, peut-être vous ont-ils torturé... Vous êtes tellement pâle. Je n'ai jamais pensé que vous étiez...

Iohann Moritz évita de prononcer le mot « fou ».

Traian Koruga roula une autre cigarette et se dit que les hommes qui souffraient de l'écroulement de la culture occidentale s'écroulaient et disparaissaient en même temps qu'elle. Ceux qui assistaient à cet écroulement demeuraient étrangers au drame. Ils appartenaient ou bien à une civilisation mécanique comme Jacobson par exemple, qui le prenait pour un fou, ou bien étaient des êtres primitifs comme Iohann Moritz, qui en sont encore à la phase des instincts et des superstitions, et ils le prenaient également pour un fou. Les hommes n'avaient rien à voir avec l'Europe. Iohann Moritz, comme Jacobson prenait l'homme qui était arrivé aux limites des souffrances spirituelles, pour un fou.

La seule qui aurait pu se rendre compte qu'il ne s'agissait pas là de folie, mais d'une souffrance, qui avait atteint ses ultimes limites, était sans doute Nora, sa femme. Elle seule était assurée de survivre à ce drame, car elle avait l'entraînement héréditaire de milliers d'années d'esclavage et d'humiliations. Sa race avait pris l'habitude de l'esclavage et de la souffrance en Egypte, lorsqu'elle construisait les pyramides, sa race avait subi les persécutions religieuses en Espagne, les pogroms en Russie, les camps de concentration en Allemagne. La race d'Eleonora West allait résister même à la nouvelle civilisation technique, et Traian Koruga s'en réjouissait pour Nora. Il sourit et dit :

— Allume ta pipe, Moritz, et va mettre les lunettes sous la tente. Tu sais bien que lorsque tu les donneras à ma femme, il ne faut pas que tu lui donnes cassées.

— Tout de suite, monsieur Traian.

Et Iohann Moritz partit de son pas lent, les épaules un peu voûtées, tirant sur sa pipe.

Traian Koruga avait l'impression de voir Iohann Moritz traverser non la cour du camp, mais les siècles de l'histoire, du même pas absent, étranger à tout ce qui l'entourait, ses racines profondément enfouies dans la terre et les yeux fixés sur le miracle sans cesse renouvelé du ciel bleu — sans jamais se demander pourquoi le ciel était tellement bleu.

— Iohann Moritz et Nora West survivront à l'Europe, se dit Traian. Ils arriveront à vivre même dans la société technique occidentale. Mais ils ne pourront pas y vivre longtemps. Aucun être humain ne pourra y vivre longtemps. Peut-être assisteront-ils encore aux premières représentations. Et après la disparition des derniers hommes, des hommes les plus forts, les robots de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud peupleront la terre...

MORITZ disparut entre les tentes. Traian Koruga se mit debout jeta sa cigarette et se dirigea vers la porte centrale du camp. Les prisonniers n'avaient pas la permission de pénétrer dans la cour donnant accès à l'entrée principale.

Traian Koruga le savait bien, mais il continuait à marcher plus loin, du même pas ferme — ni trop lent, ni trop rapide. C'était le pas qu'on prend pour rentrer le soir à la maison, après une journée de travail, conscient de pouvoir s'offrir le luxe de ne pas se dépêcher mais décidé en même temps à ne pas trop tarder.

Les prisonniers qui se trouvaient dans la cour — et il y en avait toujours trois ou quatre mille — s'aperçurent qu'un détenu avait pénétré dans l'allée interdite. Ils s'approchèrent du barbelé pour mieux voir. Ils croyaient qu'il s'agissait de quelque secrétaire du commandement ou de quelque médecin. Eux, seuls, avaient la permission de franchir cette barrière.

Les prisonniers voulaient à tout prix voir ce qui allait se passer. Dans le camp, il n'arrivait rien qui ne soit observé et contemplé avidement par des milliers d'yeux. Les yeux qui étaient obligés de voir chaque jour les mêmes choses, rechercha ient ardemment tout fait nouveau, si petit soit-il, pourvu qu'il sorte de l'ordinaire. C'est un besoin primordial de l'esprit humain que d'échapper à l'automatisme et de trouver l'élément inédit et personnel, l'élément caractéristique et singulier de la vie.

Un prisonnier qui passe par l'allée interdite, c'était là un fait digne d'être regardé avec attention. C'était un événement. Ce prisonnier en aurait-il eu le droit de par sa qualité de fourrier ou de médecin, le spectacle valait quand même la peine d'être vu et les prisonniers y portaient tout l'intérêt qu'on accorde à un acteur sur scène, du fait qu'il accomplit un acte interdit à la masse du public.

Traian Koruga se savait suivi par des milliers de regards. Il savait de même que les sentinelles polonaises qui se trouvaient dans les tours de garde dominant la barrière en barbelé devaient le regarder, étonnées, et se demander où il pouvait bien se diriger.

Traian Koruga ne regarda ni les prisonniers qui le suivaient du regard, ni les sentinelles polonaises devant lui, là-haut dans les tours. Il marchait droit devant lui. Il ne marchait pas seulement du pas ferme et bien rythmé de l'homme furieux, décidé à passer à travers tous les obstacles. Son pas était à la fois ferme et élastique, comme il doit l'être lorsqu'on trouve plaisir à marcher.

Traian Koruga ne trouvait aucun plaisir à marcher, mais il savait bien que ce qu'il faisait avait un sens, et satisfaisait pleinement l'esprit. C'est à cause de cela que son pas n'était ni dur ni monotone comme les mouvements des machines ou des hommes jetés dans une course aveugle par leurs passions. Le pas de Traian Koruga n'était pas celui d'un fanatique.

Traian marchait les yeux grands ouverts : il voyait très mal sans lunettes. Mais les yeux du cœur et de l'esprit étaient largement ouverts et il voyait sa route, le sens de la route, la joie et le drame de cette route.

Celui qui aurait su voir, aurait pu lire encore dans les pas de Traian, dans ces pas sur le sable, dans ces pas vers les barbelés et les sentinelles, une tristesse profonde mais discrète et cachée. C'était la tristesse des êtres qui partent de chez eux et qui s'éloignent de leurs maisons. La tristesse des marins lorsque le navire prend le large.

Celui qui aurait su voir, aurait pu lire tout cela dans les pas de Traian. Tout cela était écrit dans l'empreinte que ses pas laissaient sur le sable. Mais les yeux qui auraient pu le lire n'étaient pas là.

Les yeux des sentinelles polonaises et les yeux des prisonniers voyaient simplement Traian Koruga se rapprocher de plus en plus des barbelés. C'était là chose interdite. Personne n'avait la permission de s'approcher à plus d'un mètre et demi des barbelés.

Cependant Traian Koruga était en train de le faire.

Les prisonniers mirent leurs mains au-dessus des yeux pour mieux observer tous les mouvements de Traian. Quelques-uns portèrent le poing à la bouche, anxieux de voir la suite, dans l'attitude qu'ils auraient prise pour assister à un match palpitant, pour voir un film sensationnel, ou lire un roman policier.

Le Polonais de la tour de garde n'en croyait pas ses yeux. Peut-être aurait-il porté lui aussi la main à la bouche, mais sa main tenait un fusil. Lorsqu'il leva le bras, la crosse du fusil suivit le mouvement. Il se rappela alors que lorsqu'un prisonnier approche des barbelés, son devoir à lui est de tirer. Et il appuya sur la gâchette.

Le coup partit. Le Polonais réalisa qu'il venait de commettre une faute : il avait tiré sans viser. Et lorsqu'on tire avec un fusil, il faut d'abord viser. C'est le règlement, et il le savait bien. Son subconscient aussi le savait. Et c'est pourquoi, automatiquement, il répara sa faute et, avant de tirer un second coup, il mit en joue et visa l'homme.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by Virgil Gheorghiu et les éditions Plon).

LES FOUS DU CIEL UN GRAND REPORTAGE de Merry BROMBERGER SUR LES HOMMES DE LA RÉACTION

Cette petite fille va à Rome...

...pour rencontrer son papa et un frère qu'elle ne connaît pas

CETTE petite fille de cinq ans s'embarque, ce matin, sur un avion de la T.W.A. pour rencontrer, à Rome, un papa qu'elle ne connaît pas. Jacqueline Complet a perdu ses parents, il y a cinq ans, dans un bombardement. Elle fut prise en charge par le « Foster Parents Plan for War Children », organisme qui s'occupe de trouver des parents adoptifs aux orphelins de guerre. Jacqueline a été adoptée par M. Carlton B. Morse, écrivain américain.

MONNAIES OR & ARGENT — ACHAT & VENTE au cours du jour — GAUTHIER 60, r. St-Lazare, Mº Trinité

LE COMMANDANT BOUDIER a laissé six kilos en un mois dans la carlingue de l'«Ouragan»

Le seul avion qui escalade l'Everest en cinq minutes

(Voir " Paris-presse-l'intransigeant " depuis le 20 déc. et du 9 au 15 nov.)

PAS de meilleur régime pour maigrir que l'essai des avions à réaction. C'est sensationnel. J'ai laissé six kilos en un mois dans la carlingue de "l'Ouragan"... »

Le commandant Boudier est de fait mince comme un jockey. Il a le visage et l'allure alerte du sous-lieutenant, le petit complet gris et l'imperméable de l'ingénieur.

C'est un des as du centre d'essai du ministère de l'Air à Brétigny où s'expérimente tout ce qui doit voler, depuis le Pou-du-Ciel jusqu'à l'avion-fusée, en passant par le parachute-bateau et l'avion de transport classique après chaque transformation.

Lorsque le colonel Rozanoff et son brillant second Monier dit Popoff, les pilotes d'essai de Marcel Dassault eurent mis au point « L'Ouragan » le premier chasseur à réaction français, ils l'amenèrent à Brétigny.

Boudier, désigné pour prendre en main l'avion-turbo commença par tomber dans les bras du colonel : c'était son ancien patron du groupe Lafayette qui totalisa, pendant la seconde partie de la guerre, 74 victoires pour deux pertes seulement. Boudier avait eu 4 victoires pour sa part personnelle.

— Nous sommes à Brétigny, dit-il, les contrôleurs des poids et mesures de l'air. Nous ne faisons pas d'acrobaties, mais des maths, de la physique. Pour sonder les reins, le cœur et les poumons d'un prototype, nous n'avons plus, comme nos aînés, recours à la haute voltige et à notre fantaisie.

Nous emportons dans notre cabine des enregistreurs d'une subtilité étonnante construits ici par l'ingénieur Hussenot, qui notent toutes les réactions de la machine, ses comportements, ainsi que nos propres mouvements. Nos essais sont cinématographiés par des caméras théodolites qui donnent les vitesses exactes.

Les chronomètres de l'Aéro-Club sont aujourd'hui dépassés. Avec des avions qui font du 900 à l'heure, les meilleurs chronomètres commettent des erreurs de 25 kilomètres. Le dépouillement des bandes d'enregistrement demande des semaines de calcul aux mathématiciens de Brétigny. Il donne un diagnostic mathématique de l'engin. Incomplet d'ailleurs. Les appréciations du pilote-expert restent indispensables

Mais ses évolutions ne sont plus laissées à son inspiration. Il doit accomplir un programme rigoureux d'évolutions exactement prévues, enregistrées. Ce n'est plus de rodéo, c'est de la physique, même quand nous faisons des tonneaux, des vrilles, des loopings, des glissements sur l'aile...

Le commandant Boudier se défend d'être un acrobate, un équilibriste du mur du son, un aviateur de cirque.

Les pilotes d'essai d'aujourd'hui ont retourné le romantisme de leur profession.

D'ailleurs, à Brétigny, ce ne sont pas les essais d'avions à réaction qui donnent à réfléchir aux essayeurs, mais tout au contraire les innocents appareils de tourisme. Les constructeurs industriels sortent parfois des loups qui éprouvent de grosses difficultés à quitter le sol d'abord puis à y revenir honnêtement.

Mais leurs ingénieurs connaissent la mécanique, et leurs machines répondent au moins à un certain nombre de conditions élémentaires. Les constructeurs libres ne s'embarrassent pas de longues études.

Un avion à la Dubout

— Nous avons vu arriver, ces temps derniers, raconte le commandant Boudier, l'avion de Dubout, un pou du ciel inénarrable, en bouts de bois et bouts de ficelle. Une pale de l'hélice était cassée, réparée avec des clous. Pour donner le même poids à l'autre pale, l'artisan avait planté des clous de l'autre côté. La cabine : une caisse à savon. Des roues de voiture d'enfant. Le constructeur voulait prendre la piste tout de suite. On l'a retenu jusqu'à ce que tous les avions fussent rentrés. Et il est parti. Il a fait trente mètres, et son clou a amorcé une embardée. On a fait donner la sirène, l'ambulance est sortie. Il s'est redressé. Sa machine tanguait, piquait, se relevait, partait en glissade sur le côté. Le constructeur n'avait jamais suivi le moindre cours de pilotage. Nous étions verts de peur. Il a fini par se poser. On lui a dit deux mots de ce que nous pensions. Il est parti furieux. Il prévoyait le coup : l'aviation officielle voulait étrangler les inventeurs... Il nous a laissé son clou. Les mécanos d'ici sont des mordus. Il y en a qui sont aux essais depuis 1925. Sans rien dire, ils ont retapé le « pou ». Ils ont mis des tiges à la place des fils de fer, une hélice au lieu de la planche à clous, un siège à la place de la caisse. Ils ont replané les ailes, mis des roues. Ils ont repeint l'engin qui, maintenant, ne fait pas mauvaise figure. Mais le gars n'est plus revenu. Il est en Amérique du Sud où il vitupère le service technique...

Ma grande peur ici, je l'ai éprouvée le jour où je suis monté, sans y regarder de trop près, dans un petit avion de tourisme. Je me penche par hasard, et je regarde comment était fixé le gouvernail de direction : il était tenu par six épingles de nourrice. J'ai cru ne jamais me retrouver debout à l'arrivée...

La cure sévère d'amaigrissement que le commandant Boudier vient de subir à bord de « L'Ouragan » ne l'a pas du tout brouillé avec cet engin.

— C'est une très bonne machine qui tient le record de l'escalade pour un turbo-réacteur de sa catégorie : elle monte à 9.000 mètres en 5 minutes et demie. Un temps international ! Elle rencontre sa vitesse limite vers 940. Il n'y a guère que le nouveau « Météor » avec sa double turbine qui fasse mieux en Europe. Mais c'est surtout un très bon point de départ.

En effet, Dassault annonce pour dans quelques mois le « Mystère », un réacteur dérivé de « L'Ouragan » et dont les caractéristiques seraient sensationnelles.

— Nous avons fait, mes camarades et moi, reprend le commandant Boudier, 110 vols sur « L'Ouragan » en un mois et demi. Pour faire vite, nous l'avons essayé sans cabine pressurisée. Juste le masque-inhalateur d'oxygène et le G-suit, la combinaison gonflée d'air qui vous fait des jambes de Bibendum. Le G-suit, en comprimant les cuisses et les jambes, empêche le sang d'affluer dans les membres inférieurs aux hautes altitudes et le cœur de s'épuiser pour remonter à gros efforts ce sang vers les poumons. Malgré l'oxygène et le bibendum, l'escalade de l'Everest en cinq minutes est extrêmante. Le cœur cogne. Les crampes vous poignent. On halète. Tous les gaz de l'organisme prétendent se libérer à la fois.

Le mur du son

— Qu'est-ce qui limite la vitesse de *L'Ouragan* à 940 ?

— Le turbo *Nène* permettrait sans doute à ce chasseur d'aller plus vite. Mais à 940, *L'Ouragan* se heurte au mur du son. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que chaque avion a son mur de son particulier.

La vitesse du son n'est autre chose que la vitesse normale de la propagation des molécules d'air. Au voisinage du sol, ces molécules se poussent les unes les autres sous l'effet d'une onde, d'un bruit, d'un avion à 1.210 kilomètres-heure. Lorsque l'avion approche de cette vitesse, les molécules qu'il repousse n'arrivent plus à s'effacer devant lui : cela fait chasse-neige. Pour conserver la vitesse de chasse-neige, il faut vaincre une résistance énorme. Mais chaque avion, suivant son dessin, rencontre plus ou moins vite dans l'air l'effet de chasse-neige. Le profil de son aile peut être tel qu'à un endroit, un filet d'air passe déjà à 1.200 kilomètres à l'heure quand l'avion n'est qu'à 700. D'où des effets de chasse-neige locaux, des ondes de choc, des résistances accrues sur certains points, des torsions, des dépressions, des culbutes d'équilibre. L'avion tremble, risque de casser, vole en montagne russe...

Ajouter à cela que le mur de son se rapproche avec l'altitude, tandis que pourtant l'atmosphère raréfiée de l'altitude favorise, exige même une vitesse accrue. On en arrive à se trouver prisonnier de deux vitesses de plus en plus rapprochées. La vitesse de décrochage en-dessous de laquelle l'avion tombe. En montée, en particulier, elle peut être très élevée. Et la vitesse-limite, où l'avion ne répond plus aux commandes.

En soi, l'avion à réaction n'est pas plus difficile à conduire qu'un appareil à hélice. Au contraire, n'étant encore qu'en enfance, ses commandes sont élémentaires : une simple manette à pétrole, au lieu des dix ou douze commandes d'un moteur à explosion. Le « Vampire » anglais qui dépanne en ce moment l'aviation de chasse français est une véritable bicyclette.

Mais le « Vampire » est un appareil au point. Les prototypes à réaction, concurrents de « L'Ouragan », qui fusent en ce moment des usines françaises, font seulement leurs premiers pas... Les pilotes d'essai, avec eux, recommencent une autre aviation.

(A suivre.)

ANGELMANN A-T-IL COMMIS D'AUTRES VOLS ?

LIMOGES, 21 décembre. (Dépêche Paris - presse - l'intransigeant). — Il semble établi qu'en pénétrant dans les bureaux de l'entrepôt des tabacs, Valentin Angelmann avait, surtout, l'intention de se procurer de l'argent, mais sans idée homicide.

Cependant l'ancien champion n'en serait pas à son coup d'essai et il se pourrait qu'il ait été mêlé à d'autres cambriolages commis à Brive.

5. Paris-presse-l'intran (d)

BOURSE DE PARIS DU 21 DÉCEMBRE 1949

L'allure du marché demeure soutenue. Des primes ont été levées.

Banque de Paris, 5 p. 100 1949 donnent le ton. Schneider et Tabacs du Maroc continuent leur mouvement de hausse. Le Crédit Foncier et Colonial est enlevé. Rio Tinto continue à faire l'objet de demandes suivies. Enfin, il convient de noter la bonne allure des spécialités de Bruxelles.

La très légère reprise du lingot au marché de l'or s'est poursuivie : 583.000 contre 581.000. Le Napoléon demeure inchangé à 4.280.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 80	59 60	Le Nickel	1401	1307
Rente 3 % 1919	82 »»	82 »»	Péanarroya	1282	1285
5 % 1920	111 »»	110 70	Française des Pétroles	1535	1510
3 1/2 % Amortis. 1942.	64 70	64 70	Gafsa	982	985
3 % Amortis. 1942	60 70	60 70	Air Liquide	1159	1155
3 % Amortis. 1945	59 60	59 60	Usine	1679	1970
Crédit Nat. 3 1/2 1942.	1395	1395	Kuhlmann	1485	1461
Crédit Nat. juillet 1945.	6205	6295	Pechiney	1150	1125
Banque de l'Indochine.	10500	10425	Rhône-Poulenc	1150	1185
Crédit National	3850	3880	Saint-Gobain	1900	1900
B. N. C. I.	805	805	Chargeurs Réunis	2435	2352
Banque Union Parisienne.	1074	1062	Brasserie Quilmès	25500	26050
Crédit Commercial France	1210	1210	Raffinerie Say	5810	5991
Crédit Industriel	1610	1620	La Suze	680	675
Crédit Foncier France	1275	1270	Poliet et Chausson	810	810
Crédit Lyonnais	1521	1850	Plantations Hévéas	250	250
Société Marseillaise Créd.	...	...	Afrique Occidentale	2350	2370
Suez (action)	110000	110000	Canadian Pacific	5065	5050
Métropolitain	535	535	Rio Tinto (unifié)	15000	15000
Santa Fé	4800	4790	Royal Dutch 1/10	20325	20150
Lyonnaise des Eaux	465	1850	Est Asiatique Danois	34700	34750
Tramways Changhaï	1670	460	**MARCHE DES COURTIERS**		
C. P. D. E.	760	1662	Galeries Barbès	...	740
Union d'Electricité	924	760	Padang	1110	1100
Gaz et Electricité Réunis	1831	522	De Beers	1880	1885
Gaz France Etranger	885	8500	Shell Transport	2805	2870
Chantiers de St-Nazaire	740	880	Franco Wyoming	6500	6525
Fives Lille	750	735	Roan Antelope	641	654
Forges Nord Est	1291	740			
Denain-Anzin	1500	1720			
Peugeot	1020	1010			
Schneider	8850	8840			

MARCHE LIBRE. — OR FIN (12 k.) : 582.000-583.000 ; Napoléon : 4.280 ; demi : 1.980 ; Suisse, 4.090 ; Union Latine, 3.960 ; Souverain, 4.890 ; demi : 2.370 ; 20 dollars, 20.280 ; 10 doll., 9.920 ; 5 doll., 4.880 ; Casse, 400 env. — PAPIER : Dollar, 349,20 ; Escudo, 1.205 ; Suisse, 81,30 ; Djibouti, 163,80 ; Belge, 6,99.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 900 ; Dollar (pet. coup.), c. 50 : 390 ; c. 100, 391 ; c. 500, 392 ; c. 1.000, 396 ; Suisse, 91 ; Belge, 7,50 ; Cour. Danoise, 40 ; Cour. Norvég., 38,50, suéd., 58,50 ; Florin, 81 ; Peseta, 8 3-8 ; Escudo 12,25 ; Lire, 56 1-2 ; Peso arg., 25. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 13 ; 1 fr., 26 ; 2 fr., 52 ; 5 fr., 180 ; Arg. fin : 8,25.

PRETS — Immobiliers, Commerciaux. Toute sécurité. Condit. spéciales à fonctionnaires. C. G. O. 32, rue Etienne-Marcel, PARIS

COURANT A VOLONTE — Groupes électrogènes à PARTIR de 47.000 fr. toutes puissances disponibles. FRANCE MONDE, 7, rue du Ranelagh - JAS 49-82

SACRIFICES DE FIN D'ANNÉE

A PARIS-AMEUBLEMENT

Chambre CHÊNE BOMBÉE — Valeur ~~48.000~~ — **34.000**

Chambre RONCE DE NOYER — Valeur ~~55.000~~ — **35.000**

Chambre PALISSANDRE — Valeur ~~65.000~~ — **53.000**

COSY 2 PERSONNES — Valeur ~~9.900~~ — **7.500**

DIVAN 1 PERSONNE — Valeur ~~12.500~~ — **7.900**

CHAMBRE CHÊNE — Valeur ~~35.000~~ Sacrifiée . **23.500**

S. A MANGER CHÊNE — Valeur ~~36.000~~ Sacrifiée . **24.500**

STUDIO COMPLET — Valeur ~~43.000~~ Sacrifié . . **32.000**

Salle à Manger CHÊNE 2 corps — Valeur ~~48.000~~ — **32.500**

S. à Manger RONCE de NOYER VERNIE — Valeur ~~62.000~~ — **49.000**

CANAPÉS LIT complets — Valeur ~~19.500~~ — **15.000**

NOS AVANTAGES : LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT Nº 4 SUR DEMANDE

150 Sommiers, 150 Matelas sacrifiés à 50 % de leur valeur.

PARIS-AMEUBLEMENT

52 AVENUE D'ORLÉANS. PARIS 14E

ETS SÉGALOT

La maison qui n'a pas de "Slogan"

MÉTRO MOUTON-DUVERNET

Magasins ouverts tous les jours, fermés dimanche et lundi matin. Ouverts le lundi après-midi

Exceptionnellement, jusqu'à fin décembre, il sera fait cadeau d'une très belle peinture encadrée à tout acheteur

ÉTRENNES

ALBUMS BABAR

NOUVEAUTÉ :
Laurent de BRUNHOFF
Pique-Nique chez Babar

Dans la collection :

Jean de BRUNHOFF :
Histoire de Babar
Le Voyage de Babar
Le Roi Babar
Les Vacances de Zéphir
Babar et le Père Noël
Laurent de BRUNHOFF :
Babar et ce Coquin d'Arthur
Beaux Albums en couleurs cartonnés ..... **800.»**
Jean de BRUNHOFF :
ABC de Babar
L'album en couleurs, cartonné..... **400.»**

WALT DISNEY

LES ALBUMS HOP-LA !

Bambi
Les Trois Petits Cochons
Blanche-Neige
Chaque album, avec 5 planches animées à tirettes en 4 couleurs. Nombreuses illustrations en noir et en 4 couleurs. Volumes cartonnés, reliure spirale, sous couvre-livre en 4 couleurs. Le volume ..... **400.»**

ALBUMS DU FORMAT « SILLY SYMPHONIES »

NOUVEAUTÉS :
Pierre et le Loup
Mickey et Pluto

Dans la collection :

Les Trois Caballeros
Contes de l'Oncle Rémus (extraits du film « Mélodie du Sud »)
Bambi
Dumbo
Blanche-Neige et les Sept Nains
Pinocchio
Les Trois Petits Cochons
Le Grand Méchant Loup
L'Arche de Noé
Mickey et son Navire
Chaque album, en couleurs, cart., sous couvre-livre verni **240.»**

LES ALBUMS DE MICKEY :

Les Aventures de Mickey
Mickey voyage
Mickey Chercheur d'Or
Mickey Aviateur
Mickey chez les Pirates
Mickey Détective
Mickey Jockey
Mickey fait du Camping
Mickey et le Trésor
Chaque album, en couleurs, cartonné ..... 180.»

ALBUMS DE COLORIAGE ET DE DÉCOUPAGE

Les Trois Caballeros
Bambi
Chaque album, en couleurs, semi-cartonné ..... **60.»**

TARZAN

NOUVEAUTÉS :
Edgar Rice BURROUGHS :
Tarzan et le Traître
Tarzan l'invincible

Dans la collection :

Tarzan et le Tyran
Tarzan et les Barbares
Tarzan et le Petit Roi
Tarzan le Sauveur
Chaque album en couleurs, cartonné ..... **220.»**

ALBUMS DIVERS

NOUVEAUTÉS :

Album Zig et Puce
Alain SAINT-OGAN :
Zig et Puce et l'Homme Invisible
L'album en couleurs, cartonné ..... **225.»**

Album Félix
Pat SULLIVAN :
Félix chez les Sauvages
L'album en couleurs, cartonné ..... **180.»**

Albums :
La Belle et la Bête, *par Mme Leprince de Beaumont, imagé par Line Touchet.*
L'album en couleurs, cartonné ..... **240.»**
Contes du Nain Roumpel, *par Thérèse d'Andigné, imagé par Jacques Demachy.*
L'album en couleurs, cartonné ..... **130.»**

Album A. E. Marty
L'Histoire Sainte, *racontée par A. et P. de Pitray, imagée par A. E. Marty.*
Grand album en couleurs, cartonné ..... **175.»**

BIBLIOTHÈQUE VERTE

Chaque volume, illustré, cartonné, fers dorés, sous couvre-livre en 4 couleurs.... **165.»**

NOUVEAUTÉS :
James Oliver CURWOOD :
Rapide-Eclair
Charles DICKENS : *Olivier Twist*
Jean d'ESME : *Leclerc*
Jacques KESSEL : *Fortune Carrée*
Jack LONDON : *Fille des Neiges*
Général GIRAUD : *Mes Évasions*
ERCKMANN-CHATRIAN :
Contes Choisis (Nouvelle Sélection)
Hector MALOT : *En Famille* (2 vol.)
Jean d'AGRAIVES :
L'Ancre sous les Ailes

Dans la collection :

Edmond ABOUT :
L'Homme à l'Oreille Cassée
Le Roi des Montagnes
Le Roman d'un Brave Homme
Jean d'AGRAIVES :
Le Filleul de La Pérouse
La Gloire sous les Voiles
Le Maître du Simoun
Honoré de BALZAC :
Eugénie Grandet
Le Médecin de Campagne
Les Chouans
BEECHER-STOWE :
La Case de l'Oncle Tom
Charlotte BRONTE : *Jane Eyre* (2 vol.)
Reginald CAMPBELL :
La Mort du Tigre
Poo Lorn, l'Éléphant
Terreur dans la Forêt
Joseph CONRAD : *Typhon*
Fenimore COOPER : *La Prairie*
Francis de CROISSET :
Nous avons fait un beau voyage
Miss CUMMINS :
L'Allumeur de Réverbères
James Oliver CURWOOD :
Bari, Chien-Loup
Le Bout du Fleuve
Les Cœurs les plus farouches
Les Chasseurs de Loups
Les Chasseurs d'Or
Le Grizzly
Kazan
Nomades du Nord
Le Piège d'Or
La Piste Dangereuse
La Vallée du Silence
Alphonse DAUDET : *Contes Choisis*
Histoire d'un Enfant (Le Petit Chose)
Charles DICKENS :
Les Aventures de M. Pickwick
Contes de Noël
David Copperfield
Le Magasin d'Antiquités
La Petite Dorrit
Alexandre DUMAS :
Le Comte de Monte-Cristo (2 vol.)
La Tulipe Noire
ERCKMANN-CHATRIAN :
L'Ami Fritz
Le Blocus
Le Conscrit de 1813
Les Deux Frères
L'Invasion
Madame Thérèse
Waterloo
Daniel de FOÉ : *Robinson Crusoé*
Gustave FLAUBERT : *Salammbô*
Anatole FRANCE : *Le Livre de mon Ami*
Théophile GAUTIER :
Le Capitaine Fracasse
James HILTON : *Au Revoir, M. Chips*
René JOUGLET : *La Ville Perdue*
Jerome K. JEROME :
Trois Hommes dans un Bateau
Joseph KESSEL : *Vent de Sable*
Rudyard KIPLING :
« Capitaines Courageux »
Alphonse de LAMARTINE :
Graziella
André LAURIE : *L'Héritier de Robinson*
G. LENOTRE :
La Petite Histoire (Révolution et Empire)
Jack LONDON : *L'Aventureuse*
Belliou-la-Fumée
La Fièvre de l'Or (suite de Belliou)
Contes des Mers du Sud
Croc-Blanc
La Croisière du « Dazzler »
Les Enfants du Froid
En Pays Lointain
Le Fils du Loup
Fils du Soleil
Jerry dans l'Ile
Michaël, Chien de Cirque
Les Mutinés de l'« Elseneur »
Pierre LOTI : *Le Roman d'un Enfant*
BULWER-LYTTON :
Les Derniers Jours de Pompéi
Pierre MAEL : *Fille de Rois*
La Marmotte
Robinson et Robinsonne
Un Mousse de Surcouf
Le Trésor de Madeleine
Hector MALOT : *Sans Famille* (2 vol.)
Romain Kalbris
André MAUROIS : *Lyautey*
Les Silences du Colonel Bramble
La Vie de Disraëli
Mayne REID : *Les Chasseurs d'Ours*
Les Exilés dans la Forêt
Les Robinsons de Terre Ferme
Prosper MÉRIMÉE : *Colomba*
Edouard PEISSON : *L'Aigle de Mer*
Joseph PEYRE : *L'Escadron Blanc*
Edmond ROSTAND :
Cyrano de Bergerac
L'Aiglon
George SAND : *François-le-Champi*
La Mare au Diable
La Petite Fadette
Jules SANDEAU :
Mademoiselle de la Seiglière
Walter SCOTT : *Ivanhoé*
Quentin Durward
Henryk SIENKIEWICZ : *Quo vadis?*
P. J. STAHL :
Histoire d'un Ane et de deux Jeunes Filles
Maroussia
Les Patins d'Argent
Les 4 Filles du Dr Marsch
R. L. STEVENSON : *L'Ile au Trésor*
Georges G.-TOUDOUZE :
Anne et le Mystère Breton
Le Petit Roi d'Ys
Reine en Sabots
Mark TWAIN : *Tom Sawyer*
Jules VERNE : *Un Billet de Loterie*
Le Chancellor
La Chasse au Météore
Le Château des Carpathes
Cinq Semaines en Ballon
Un Drame en Livonie
De la Terre à la Lune
Autour de la Lune
L'École des Robinsons
Les Enfants du Capitaine Grant (3 vol.)
20.000 Lieues sous les Mers (2 vol.)
L'Ile Mystérieuse (3 vol.)
L'Étoile du Sud
Face au Drapeau
Les Frères Kip
L'Invasion de la Mer
Robur le Conquérant
Maître du Monde
Mathias Sandorf (2 vol.)
Michel Strogoff (2 vol.)
Le Phare du Bout du Monde
Le Rayon Vert
Le Secret de Wilhelm Storitz
Le Serpent de Mer
Le Superbe Orénoque
Le Tour du Monde en 80 Jours
Une Ville Flottante
Voyage au Centre de la Terre
J. VERNE et A. LAURIE :
L'Épave du « Cynthia »
Alfred de VIGNY : *Cinq-Mars*
Jean WEBSTER : *Papa Faucheux*
Mon Ennemi Chéri
Trois Petites Américaines
Kate DOUGLAS WIGGIN :
Les Locataires de la Maison Jaune

BIBLIOTHÈQUE ROSE

LA COLLECTION CENTENAIRE DEMEURE LA PLUS JEUNE DES COLLECTIONS POUR ENFANTS

Chaque volume, illustré, cartonné, fers dorés, sous couvre-livre en couleurs... **300.»**

NOUVEAUTÉS :
Eric KNIGHT : *Topsy, Chien fidèle*
Jeanne FOULQUIER :
Le Trésor de Pierrepic
Mary Jane CARR :
Sur la Piste de l'Orégon
Jacques de CHAMPAGNAC :
Nous partons pour l'Amérique
René DUVERNE :
Cinq Enfants dans une Ile
Henry V. LAROM :
Un Poney des Rocheuses

Dans la collection :

ANDERSEN : *Contes*
J. M. BARRIE : *Peter Pan*
L. BOURLIAGUET :
Contes de mon Père le Jars
Paul-Jacques BONZON :
Le Jongleur à l'Étoile
C. COLLODI :
Les Aventures de Pinocchio
Pierre de COULEVAIN :
L'Épreuve de Georges
Marguerite DELASALLE :
Les Enfants du Domaine
Muriel DENISON :
Suzannah, de la Police Montée
Jérôme DOUCET :
Mademoiselle Graindsel
Le Petit Roi du Luxembourg
René DUVERNE :
Le Mystère du Château Maudit
Teddy chez les Cheftaines
Daniel de FOÉ :
Robinson Crusoé
M. du GENESTOUX :
Le Cirque Piccolo
Le Club de la Joie
Les Exploits d' « Hispano », Chien Terre-Neuve
La Famille Hurluberlu
Mademoiselle Baguette
Mademoiselle Trouble-Fête
Pâquerette
Pipo et Pip
Petite Bobine et Gros Placide
Psitt!... Enlevée!
Le Trésor de M. Toupie
Un Voyage Comique
Nanine GRUNER :
L'Énigme du Trèfle
GYP : *Un Trio Turbulent*
Andrée HUGON :
Les Enfants de la Hutte-au-Bois
Marie-Thérèse LATZARUS :
Toulon-Washington et Retour
Thérèse LENOTRE :
Le Trésor de Romilly
Mary NICOLLET :
Vivent les Vacances!
Yvonne OSTROGA :
Fées et Petites Filles de la Vieille France
Estrid OTT : *Ravna chez les Lapons*
Charles PERRAULT : *Contes de Fées*
Comtesse de SÉGUR :
Après la Pluie, le Beau Temps
L'Auberge de l'Ange Gardien
Un Bon Petit Diable
Les Bons Enfants
Diloy-le-Chemineau
Les Deux Nigauds
François-le-Bossu
Le Général Dourakine
Jean-qui-grogne et Jean-qui-rit
Les Malheurs de Sophie
Le Mauvais Génie
Les Mémoires d'un Ane
Nouveaux Contes de Fées
Les Petites Filles Modèles
La Sœur de Gribouille
Quel Amour d'Enfant!
Les Vacances
Pauvre Blaise
Comédies et Proverbes
SWIFT : *Les Voyages de Gulliver*
A. de la TOURRASSE :
La Maison des deux Pigeons
Colette VIVIER : *Entrez dans la Danse*
Les Compagnons du Monomotapa
La Maison Sens Dessus Dessous

Nelle COLLECTION JULES VERNE

LES CHEFS-D'ŒUVRE DU GÉNIAL PRÉCURSEUR

Chaque volume, illustré, cartonné, fers dorés, sous couvre-livre en couleurs ... **300.»**

Jules VERNE :
Le Tour du Monde en 80 Jours
Michel Strogoff (2 vol.)
20.000 Lieues sous les Mers (2 vol.)
L'Archipel en Feu
De la Terre à la Lune
Autour de la Lune
Deux Ans de Vacances (2 vol.)
Les Tribulations d'un Chinois en Chine
Le Village Aérien
Aventures de Trois Russes et de Trois Anglais
Un Capitaine de 15 Ans (2 vol.)
Les Cinq Cents Millions de la Bégum
Cinq Semaines en Ballon
L'Étonnante Aventure de la Mission Barsac (2 vol.)
Voyage au Centre de la Terre

COLLECTION HACHETTE

Chaque volume, illustré, cartonné, fers dorés, sous couvre-livre en couleurs .. **300.»**

NOUVEAUTÉS :
James Oliver CURWOOD :
Un Gentleman Courageux
Jack LONDON :
La Croisière du « Snark »

Dans la collection :

René BAZIN :
Les Oberlé
La Terre qui meurt
Henry BORDEAUX :
La Peur de Vivre
Francis de CROISSET :
La Féerie Cinghalaise
Alexandre DUMAS :
Les Trois Mousquetaires (2 vol.)
Vingt Ans Après (2 vol.)
Anatole FRANCE :
Le Crime de Sylvestre Bonnard
Rudyard KIPLING :
« Capitaines Courageux »
Jack LONDON :
Croc Blanc
Pierre LOTI :
Pêcheur d'Islande
Ramuntcho
Édouard PEISSON :
Parti de Liverpool
Émile ZOLA :
Le Rêve

ROMANS TARZAN

LES ROMANS D'EDGAR RICE BURROUGHS

NOUVEAUTÉ :
Tarzan et l'Homme-Lion

Dans la collection :

Tarzan, Seigneur de la Jungle
Tarzan et la Cité Interdite
Tarzan et les Hommes Léopards
Le Triomphe de Tarzan
Chaque volume, broché, sous couverture en 4 couleurs.. **120.»**

Nelle COLLECTION SÉGUR

L'EDITION LA MOINS CHÈRE DES ŒUVRES DE LA COMTESSE DE SEGUR

Chaque volume, illustré, cart, sous couvre-livre en coul. **120.»**
Ces volumes sont en vente sous la présentation brochée au prix de ..... **60.»**

Comtesse de SÉGUR :
Les Actes des Apôtres
Après la Pluie, le Beau Temps
L'Auberge de l'Ange Gardien
Bible d'une Grand-Mère (2 vol.)
Les Bons Enfants
Comédies et Proverbes
Les Deux Nigauds
Diloy-le-Chemineau
Évangile d'une Grand-Mère
La Fortune de Gaspard
François-le-Bossu
Le Général Dourakine
Jean-qui-grogne et Jean-qui-rit
Les Malheurs de Sophie
Le Mauvais Génie
Les Mémoires d'un Ane
Nouveaux Contes de Fées
Pauvre Blaise
Les Petites Filles Modèles
Quel Amour d'Enfant!
La Sœur de Gribouille
Un Bon Petit Diable
Les Vacances

"Jeunesse du monde"

DES LIVRES NOUVEAUX DES ŒUVRES JEUNES

NOUVEAUTÉS :
Roger COURTNEY :
Pleine Brousse
Leo WIED :
Houni, l'Homme-Loup
Chaque volume, broché, sous couverture en couleurs ... **280.»**

Dans la collection :

Sterling NORTH :
Danny, l'Agneau Noir
(Un des prochains films de Walt Disney.)
L. BOURLIAGUET :
Le Moulin de Cavaclade
Nanine GRUNER :
La Maison de l'Indienne
Chaque volume, broché, sous couverture en couleurs **200.»**
Le volume marqué d'un * est en vente au prix de.... **100.»**

HORS SÉRIE

NOUVEAUTÉ :
Georges CATELIN :
Sous le Vent de la Pampa (El Voladero)
Illustrations in-texte - 16, hors-texte sur papier couché, beau volume semi-cart., sous couvre-livre verni en 4 coul. **400.»**
En vente :
Georges LE FÈVRE et Edmond TRANIN :
Cap sur l'Afrique
Beau volume abondamment illustré, cartonné, fers spéciaux, vignette 4 couleurs. **350.»**

LES GRANDS ROMANCIERS

Beaux volumes illustrés, cartonnés, fers spéciaux, avec vignette collée en 4 couleurs

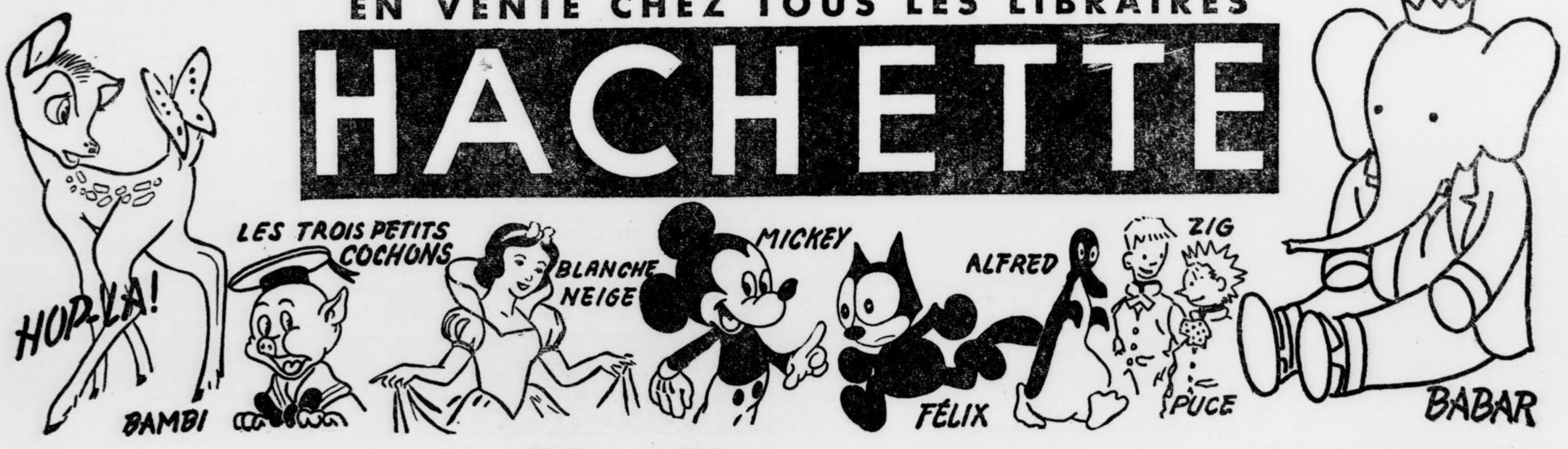
ANDERSEN : *La Petite Sirène*
George SAND : *Le Géant Yéous*
Mme de SÉGUR :
La Princesse Rosette
Chaque vol. (form. 20×14,5) **140.»**
M. d'AULNOY : *Contes*
P.-J. STAHL :
Une Affaire difficile à arranger
Chaque vol. (form. 22×16) **160.»**
James Oliver CURWOOD :
Le Grizzly
André THEURIET :
Les Enchantements de la Forêt
Chaque vol. (form. 29×21,5) **300.»**
Léon TOLSTOI :
Enfance et Adolescence
Le volume (form. 30,5×23) **400.»**
Edmond ABOUT :
Le Roman d'un Brave Homme
Jack LONDON : *Croc-Blanc*
Le volume (form. 33×25). **600.»**

UN GRAND CLASSIQUE ILLUSTRÉ PAR LE FILM

Cardinal WISEMAN : *Fabiola*
Le volume, illustré, cart, sous couvre-livre en coul. **120.»**

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

HACHETTE



MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

20. - DUEL DANS LA NUIT

DES cris s'élevaient de la frégate du capitaine Baillardel, mais c'étaient des cris de colère et de rage. Sur la « Vierge-de-Bon-Port », on ne perdait pas son temps. On s'était rendu compte, en la durée d'un coup de caronade, qu'on avait à faire à des pirates, et qu'il était vain de vouloir parlementer avec eux. Mais on avait compris également que les flibustiers étaient pour la plupart à terre. Sans doute leur vaisseau pouvait-il être facilement arraisonné, encore fallait-il, pour que la mission du capitaine garde-côtes fût exactement remplie, qu'il se fût rendu maître de cet équipage.

Aussi descendait-on en toute hâte de nouvelles embarcations à la mer. Dans un mouvement d'ensemble précipité, car maintenant il n'y avait plus de raison de ne plus faire de bruit, les matelots de la frégate y prenaient place en armes, mousquets sous le bras, grenades à la ceinture et sabre d'abatis au côté.

Les deux premiers canots, affolés par le tir dont ils étaient les buts, ne savaient plus quelle direction prendre, et se laissaient aller à la dérive.

Attendant ils ne savaient au juste quel improbable secours, celui peut-être de leurs compagnons dont on entendait les armes s'entrechoquer avec un bruit métallique et les injures.

Le Fort fit disposer ses hommes en deux groupes, l'un qui s'en fut à l'abri des bayahondes, et l'autre du côté de l'embouchure de l'Arcis, où des rochers peu élevés pouvaient les cacher aux regards et en même temps les protéger. Son plan révélé en quelques phrases brèves était qu'il fallait laisser débarquer ces gens. Peut-être voudraient-ils prendre langue avant d'engager le feu ? De toute façon, le colosse voulait savoir à qui il avait affaire, parce qu'il prétendait qu'on ne combat pas les Anglais de la même façon que les Hollandais, et les Portugais, comme les Espagnols. A plus forte raison, s'il s'agissait de Français !... Mais il n'arrivait pas à comprendre pourquoi un lot de ses compatriotes serait venu ainsi, lui chercher noise, ainsi qu'au capitaine La Chapelle.

Suivi de Cherpray et de Franc-Funin, il s'en fut s'abriter sous un bouquet de raisiniers dont les feuilles, largement déployées, étaient capables de cacher chacune la moitié d'un corps humain.

D'où il était, l'aventurier voyait tout ce qui se déroulait sur les flots. La lune baignait d'une lueur tendre et douce, ce spectacle qui eût enchanté un peintre avec les mouchetures éclatantes que faisaient les canons des fusils, les armures de certains et les sabres sous les rayons de l'astre.

A présent, quatre canots très vastes et chargés de soldats avaient rejoint les deux premières embarcations. On avait eu le temps de repêcher ceux qui s'étaient jetés à l'eau dans un mouvement de panique inconsidéré. L'ordre était revenu chez les assaillants, et Le Fort, à voir les hommes qui arrivaient sur la grève à découvert, manifestant, certes, un grand courage, mais aussi témoignant d'une folle imprudence, se doutait de l'impatience qui harcelait ses propres matelots.

Quelles belles cibles leur étaient offertes là ! Or, comme ils étaient tous d'extraordinaires tireurs, des carabins dont l'adresse était devenue légendaire, il était probable que peu de ces audacieux soldats s'en fussent tirés indemnes !

Trois embarcations atterrirent en même temps. Avec une promptitude et une sûreté qui révélaient un long entraînement, ceux qui les occupaient sautèrent dans l'eau avant même que la barque ne fût immobilisée, puis la tirèrent avec vigueur sur le sable, où sa quille s'enfonça profondément.

Quelques minutes plus tard, les autres canots arrivèrent, et il y eut bientôt sur la grève un détachement d'une soixantaine d'hommes bien armés et décidés.

Le Père Fauvel, sur « La Très-Sainte-Trinité », ne faisait plus parler de lui. La frégate ressemblait, à l'ombre de son rocher, à un vaisseau mort, à un bâtiment fantôme, sans lumières et sans feux de position.

Le Fort riait sous cape, car il avait compris la manœuvre de l'ecclésiastique.

En operant de la sorte, le moine avait tout simplement scindé en deux les forces de débarquement. Tandis qu'une soixantaine touchaient terre, le reste de l'équipage demeurait à bord pour prévenir toute attaque. Or, c'était autant pour les flibustiers restés à terre, de moins qu'ils auraient à combattre... Quand ils auraient mis ces soldats hors de poursuivre la lutte, ils pourraient, plus aisément encore, vaincre les autres.

Cherpray interrompit le rire goguenard du capitaine, en lui disant :

— Je crois, monsieur, que je viens de trouver votre affaire...

— Quelle affaire ? demanda Le Fort.

— Le gourgandin qui porte des rubans autour de son col, des broderies à ses manches et un chapeau avec un plumail d'oie... Le capitaine de ces hommes, quoi ! Celui qui, selon votre serment, doit avaler le squelette de notre cochon...

— Tudieu ! Montrez-moi un peu où se cache cet impudent roquet...

(A suivre.)

Copyright 1949 by Robert Gaillard and Editions André Martel. Tous droits réservés.

"Je reviendrai quand j'aurai eu mon enfant"

Dernière photo de Josette avant sa disparition. A droite : sa mère.

...MAIS JOSETTE (17 ans) A DISPARU DEPUIS 14 MOIS

ET LA POLICE LA CHERCHE EN VAIN

DEPUIS plus d'un an, une mère cherche en vain sa fille.

Toutes les polices et les brigades de gendarmerie ont reçu le signalement de la fugitive, mais leurs investigations sont restées jusqu'ici sans résultat !

Josette Coquerre, née le 28 avril 1931 à Philippeville, habitait depuis plusieurs années, avec sa mère, un modeste appartement, 6, avenue de la Porte-Pouchet.

Dans une usine de Saint-Ouen, où elle travaillait, Josette fit un jour la connaissance d'un jeune homme qu'elle présenta à sa mère.

— Je veux me marier, dit-elle.

— Tu es bien trop jeune, répliqua Mme Coquerre. Nous verrons plus tard.

Josette parut fort contrariée de cette réponse, mais elle ne parla plus de ses intentions.

« J'attends un enfant »

Au soir du 24 octobre de l'an dernier, Mme Coquerre rentrait de son travail (elle est femme de chambre) trouva, sur la table, un papier sur lequel étaient griffonnés ces mots : « J'attends un enfant. Je pars à Elbeuf et je ne reviendrai qu'après la naissance. Ne préviens pas la police. Josette ».

En partant, la jeune fille avait emporté les 4.500 francs qui se trouvaient dans l'armoire.

Mme Coquerre, croyant que Josette était allée à Elbeuf, chez sa tante, écrivit à celle-ci. Mais on n'avait pas vu la fugitive, nous plus qu'à Bernay où habite, 24, rue du Pont-Pavé, sa grand-mère.

Il fallut bien prévenir la police. Aujourd'hui encore, la brigade des mineurs du quai de Gesvres cherche Josette pour la ramener à sa mère, qui est prête à tout lui pardonner...

L'EXPLOSION DE LA RUE DU LAOS : conséquences possibles d'un suicide

Le docteur Paul, médecin légiste, a pratiqué l'autopsie de Mlle Adrienne Robert, la jeune bonne dont le cadavre fut découvert après l'explosion de la rue du Laos. Elle était morte avant l'explosion. Le médecin légiste a constaté une intoxication par l'oxyde de carbone et le corps ne portait aucune trace de violences éprouvées pendant la vie.

L'hypothèse d'une mort accidentelle ou d'un suicide par le gaz reste donc plausible.

L'assassin s'était couché dans le lit des vieillards

qu'il venait de tuer à coups de hache

(Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

VESOUL, 21 décembre.

UN crime horrible a été commis la nuit dernière à Lure (Haute-Saône). Des septuagénaires, les époux Philippe, anciens cultivateurs, domiciliés rue des Vosges, non loin du cimetière, ont été sauvagement assassinés à coups de hache.

C'est une voisine qui, allant chercher du lait et inquiète de ne pas apercevoir les vieillards, prévint leur fils qui habite à deux cent cinquante mètres de là. Celui-ci accourut et découvrit son père allongé dans le couloir de la maison, face contre terre. Sa mère était étendue sur le dos et avait la tête fracassée.

Alertée sans attendre, la police devait arrêter l'assassin dans la chambre même de ses victimes. Ivre, il s'était couché dans leur lit et dormait.

Il s'agit d'un pupille de l'Assistance publique, Jean Maurisse, 33 ans, qui, ancien domestique de culture au service du fils Philippe, avait été congédié pour vol de pneumatiques. Il avait répondu la semaine dernière devant le tribunal correctionnel de Lure de son délit.

Maurisse s'était introduit hier au soir chez ses victimes qui n'étaient pas encore couchées. S'armant d'une hache, il avait frappé comme un forcené puis s'était mis en devoir d'essayer d'ouvrir un coffre-fort qu'il avait transporté sur un lit. Une hache, une lime, une scie ont été retrouvées sur les lieux.

L'assassin a été écroué. Au cours d'un premier interrogatoire, il a déclaré qu'il avait agi seul, mais les enquêteurs pensent qu'il a eu des complices.

PAQUIN

3, RUE DE LA PAIX

SOLDES

Jeudi 22 et vendredi 23 décembre de 10 h. à 13 h.

Mari abandonné et trompé Lazare Cas avait vu rouge...

La Cour d'assises le juge pour le meurtre de sa femme

LE roumain Lazare Cas, qui comparaissait cet après-midi devant la cour d'assises de la Seine, pour avoir tué sa femme, semble être de cette sorte d'étrangers qui viennent en France avec le désir d'y faire fortune et qui finissent par vendre des cacahuètes à la terrasse des cafés quand ils ne font pas pis.

Actuellement, il a quarante-trois ans. Il était peut-être séduisant, en 1941, quand il épouse, malgré l'avis de sa famille, une jeune lilloise de seize ans sa cadette, mais aujourd'hui, il semble sortir d'un bain décolorant : peau grise et grasse, petits yeux, enfoncés, cheveux gris, chemise d'un beige sans couleur...

— Votre réputation n'est pas fameuse, remarque le président Lesser : vaniteux, rageux, jaloux, joueur... Vous avez eu une vie mouvementée...

— J'ai toujours travaillé, M. le président.

Ce travail, c'était le marché noir, qui valut à Cas une première condamnation à Colmar, en 1946 et une seconde, à Paris, en 1948...

— Pour avoir vendu du tissu et des bas nylon, précise l'accusé, mais je n'avais pas perdu mon idée de monter, à Paris, une maison de confection... Avec mon père qui fabrique du tissu, en Roumanie, cela pouvait réussir...

Mme Cas finit par en avoir assez de cette vie précaire. Et, comme son mari avait un compatriote, M. Munzer, qui dirigeait, rue Beaubourg, une maison de confection, elle entra chez lui, comme ouvrière. Puis, pendant que Cas était en prison, en 1948, elle vendit le mobilier de leur petit logement de la rue François-Miron, et elle alla habiter à l'hôtel. La protection de Munzer, qui était devenu son amant, lui avait donné de l'indépendance, elle voulait divorcer.

Sorti de prison l'accusé vit rouge. Quand il apprit que sa femme l'avait quitté et qu'elle le trompait, il ne cacha pas à son entourage qu'il voulait la tuer.

Mais, fidèle à sa manière coutelière, il prit son temps et ce n'est qu'après plusieurs tentatives vaines de réconciliation et quelques scènes de reproches à Munzer — à qui il devait, par ailleurs, quinze mille francs — qu'un matin, le 23 août 1948, il il tua sa femme de quatre balles de revolver.

La fusillade

(Suite de la première page.)

une traction avant noire dont le numéro arrière avait été recouvert de boue. Dans la voiture se trouvaient deux hommes.

Au moment où l'auto quittait la rue du Grenier-sur-l'Eau pour s'engager dans la rue Geoffroy-L'Asnier, la voiture radio la prit en chasse.

Ce fut aussitôt une poursuite éperdue à travers plusieurs arrondissements de Paris. Empruntant les sens interdits, renversant les bornes lumineuses, la traction volée — car c'était elle — finit par s'écraser contre l'immeuble d'un grand magasin de nouveautés, à l'angle des rues Boucher et des Bourdonnais.

Aussitôt les deux hommes qui s'y trouvaient prirent la fuite, poursuivis par les deux inspecteurs, tandis qu'une autre voiture de la P.J. et un car de la police municipale, alertés par la radio, arrivaient sur les lieux.

L'un des hommes, suivi par l'inspecteur Voisin, ne voulut pas s'arrêter, malgré plusieurs sommations et coups de feu qui furent tirés en l'air. A un moment il se retourna même en menaçant l'inspecteur d'une lime qu'il avait à la main. Le policier s'estimant en état de légitime défense tira un coup de feu qui blessa le malfaiteur au mollet droit.

Pendant ce temps, le deuxième gangster, qui était armé d'une mitraillette, réussissait après avoir tiré une rafale dans la direction du policier à disparaître. Mesurant 1 m. 70, brun, il était vêtu d'un pardessus foncé.

Le gangster arrêté, Pierre Pirolini, né le 25 novembre 1928, demeurant 28, rue de Bièvres, a déjà été condamné à diverses reprises et il est considéré comme très dangereux.

A l'Hôtel-Dieu, où il a été interrogé par l'officier de police Fleury et l'inspecteur principal Poisen, il a refusé de donner des renseignements sur son complice qu'il affirme ne pas connaître.

On apprenait, au début de l'après-midi, que les inspecteurs de la 8e brigade territoriale avaient arrêté, peu avant, un homme qui, croient-ils, est le bandit qui avait réussi à prendre la fuite cette nuit, après la fusillade. Son interrogatoire se poursuit actuellement au siège de la brigade.

LES CARNETS DE JEAN ZAY : Jugement confirmé en Appel

La première chambre de la cour d'appel a rendu son arrêt dans l'affaire des carnets de Jean Zay. Elle a confirmé le jugement du tribunal qui, le 12 mai 198, avait condamné les anciens hebdomadaires « Gringoire » et « Je suis partout », et les Editions de France, chacun à 250.000 francs de dommages et intérêts pour diffamation et 800.000 francs pour contrefaçon.

La S.N.E.P., qui a recueilli l'actif de « Je suis partout », est déclarée responsable de son passif

LES ASSASSINS DU JUGE VILLARD GRACIÉS par M. Vincent Auriol

LYON, 21 décembre (*dépêche Paris-presse-l'intransigeant*). — Les assassins du jeune Villard, de Pont-de-Veyle, Marion et Couverts, condamnés à mort par la cour d'assises de l'Ain, viennent d'être graciés par le président de la République.

Ces meurtres, hommes, alors qu'ils étaient au maquis de l'Ain, avaient, peu avant la Libération, exécuté une Polonaise et son bébé âgé de six mois, dans la crainte d'une dénonciation à la Gestapo.

Pour ce double crime, le tribunal militaire de Lyon avait récemment acquitté les deux meurtriers.

Cette grâce a provoqué une certaine émotion dans la région, où l'on ne manque pas de rappeler que le procès de Marion et Couvers n'avait donné lieu à aucun doute en ce qui concerne les circonstances de l'assassinat du juge Villard, et que les jurés n'avaient retenu aucune circonstance atténuante.

UNE JEUNE ET BELLE INCONNUE errait dans les rues de Fourmies

Elle semble avoir été enlevée par des automobilistes

LILLE, 21 décembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Les habitants de la rue Gaugard à Fourmies étaient éveillés dans la nuit de lundi à mardi par les cris et le tapage fait par une jeune femme.

Les gendarmes prévenus interrogèrent la jeune femme qui ne put leur faire aucune réponse cohérente. Sur elle ils trouvèrent une carte d'identité à moitié déchirée.

L'inconnue qui d'après ses dires semblent avoir séjourné à Prunay dans le Cantal et dans le 18e arrondissement à Paris a été conduite dans une maison de repos à Bailleul. Elle est très belle, grande, bien vêtue et paraît âgée de moins de 25 ans.

D'après les résultats de l'enquête il semble que la pauvre femme a été droguée par des automobilistes qui avaient consenti à l'amener de Compiègne à La Capelle. Les automobilistes en cours de route lui auraient fait subir d'odieuses violences.

On a trouvé d'autre part sur la route entre Clairefontaine et Wignies un sac à main et une montre bracelet qui ont pu appartenir à l'inconnue.

ON RECHERCHE LA FEMME A LA GABARDINE

...mais elle ne serait pas la mère du bébé qu'elle a abandonné

Une femme de trente à trente-cinq ans, vêtue d'une gabardine beige, coiffée d'un chapeau imperméable genre américain, a disparu l'autre matin, laissant derrière elle un bébé qu'elle avait posé sur une marche d'escalier de l'Hôtel-Dieu.

Cette femme, la police la recherchait encore hier soir en vain. Pour la retrouver, les inspecteurs de la brigade des mineurs n'ont que bien peu d'éléments : la couverture écossaise qui enveloppait le bébé et les vêtements de celui-ci. Sur ces vêtements, brassière et langes, trois lettres : C. M.F. et une inscription : Paris 12.226. C'est tout. La lettre qui était épinglée aux langes de l'enfant, l'enquête l'a établi, n'était sans doute destinée qu'à égarer les recherches.

Seul un fait paraît certain : la date de naissance de la toute petite fille qu'on a nommée Jacqueline-Mauricette Noël. La femme à la gabardine n'est peut-être pas la mère du bébé mais une « intermédiaire ». C'est une hypothèse des plus vraisemblables que les policiers vont tenter aujourd'hui de vérifier.

LE PAIN-FICELLE VAUDRA 9 FRANCS

A partir d'aujourd'hui le pain dit « ficelle », c'est-à-dire les petites baguettes minces d'un poids minimum de 100 grammes, sera vendu 9 francs chez les boulangers.

Antérieurement, la confection et la vente de ce pain étaient interdites.

100, RUE RICHELIEU — LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant — 100, RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES

sont reçues

100, rue de Richelieu de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy : de 8 heures à 24 heures, et 35, rue des Abbesses : de 8 heures à 20 heures (sauf dimanches et fêtes)

Demandes d'emplois 75 fr.

Retraité 51 ans cherche trav. actif, journée ou demi-journée. Ecr. LALOT, 50, rue de Sèvres (7e).

Comptable cherche place stable comptes clinique, sanatorium Beaune, à Pt.-de-Versailles, Asnières.

D.40 a. b.pr. ch.emp. gér.dir.sect. ou rep.ass. *Paris-presse* 699

Jne Fme 29 ans, grande, b. prés. B.E. dact. ch. empl. bureau commerce mode, not.anglais, vend. Ecr. No 457 Hall Presse, 7, pl. Clichy.

H. 27 a. marié, exc.prés. bac.plât. sér.ay.gâné 2 a. sté conn. gr.chif. aff. ch. sit. stab. *Paris-presse* 696

32 a. mutilé pension, ch. empl. sédent. bur. tél. surveill. etc. sér. réf. b.présent. Ecr. Gaulon, 8, av. Simone Nogent-s/Marne (Seine).

J. H. 25 a. tr. sér. travailleur, b. teste secrét. dact. ch. situat. sér. Ecr. « Paris-presse » 687.

Frère et sœur, Savoie, 25, 20 a. dipl. anglo, chinois, Ecole Sup. Diamantaire ch. place même région ou ailleurs vers mi-50 Ecr. Cyr, B.P. 28 à Türkheim-le (Haut-Rhin).

Jne 40 a. sér. défonse cultures cherche situation France-Maroc. Ecrire « Paris-presse » 688.

EMPLOIS DE BUREAU

STENODACTYLO cherche travaux à domicile. Tél. CHA. 27-77.

J.F. 17 a. dés. ch. pl. sténo-dact. ou aide-comptable. *Paris-presse* 662

J.H. 28 a. bon prés. actif. sérieux dem. emp. bureau, accep. remplac. Ecrire « Paris-presse » 697.

J. H. 17 a. sér. brevet cherche place stable dessinateur, coureur. Bisquet, 36, rue de Tilsitt (17e).

CHAUFFEURS, LIVREURS

J. H. 27 a. sérieux, ayant permis tourisme, cherche place chauffeur. Ecrire « Paris-presse » 690.

COUT. MODE CONFECT.

29 a. couturière ch. sit. exc. tous rens. Paris, prov. *Paris-presse* 699

Ex-mon. modelliste bte couture ayt atel. ch. trav. à domic. part. ay. plais. Ecr. « Paris-presse » 695.

GENS DE MAISON

Pers. prés. b. ch. pl. à h. cout. et rep. p. fem. int. et sal. tr. bur. p. fr. slon. enf. célibat. 2 tel Pershing

Jeune fille 27 a. ay. 1 enf. sér. réf. 421, Corneilles-les-Cisoing (Nord).

7. Paris-presse-l'intran (e)

INDUSTRIE

Menuisier de ville et d'établi. Machinale complet débit, tracer, forçage, vernissage, bâtiment et agencement meuble massif, très travailleur, très sérieux, 22 ans, références de 1er ordre, libre de tout engagement, célibataire cherche emploi dans région Sud de la France préférence Afrique du Nord ou tout territoire de l'Union Française. Ecr. « Paris-presse » 692.

Cher. trav. montag. pet. mée ou autre, soudure autogène, brasure, forge. Ecr. « Paris-presse » 700.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

IMPORT Sté PARISIENNE RECHERCHE

EMPLOYE COMMERCIAL

CORRESPONDANCIER

au courant petit outillage mécanique. Ecr. réf. No 15015 PUBLICITE, 56 ter, r. Tour-d'Auvergne.

Dactylo-facturière-aide-comptable 25 a. maxim. hab. prof. proxim. Ecr. Mingori, 128, Bd Charonne (20e)

Très bonne STENODACT. solide instr. Ecr. âge, référ. prétentions ACTIF, 13, r. des Reluses-Saint-Martin, PARIS (10e). Canmse.

COUT. MODE CONFECT.

T. b ouvr. main et lunév. atel. et domic. Marcelle, 29, rue Dronot.

Recherch très bonnes repasseuses sér. réf. pr boîte-nelle luxe. Se prés. mercredi et jeudi 10 à 12 et 15 à 17 h. Clairefaine, 80, r. Fg-Saint-Denis, bâtim. 4, 5e étage.

On dem. bon ouvrier lainage indémail. Lucmail, 123, r. Croix-Nivert-15e.

Ouvrière ch. sit. exc. tous rens. Paris, prov. *Paris-presse* 696

GENS DE MAISON

Cherch. bonne à tout faire connaiss. sér. réf. exig. se présenter VALIES, 52, rue Fontaine (9e).

B. à tt f. 1 malt. lessive 28-35 a. lib. pr campagne, CEN 98-28.

INDUSTRIE

ON DEMANDE

CHEF de CHANTIER et MONTEUR 3e échelon

Jean et Bouchon, 8, r. J. Dolfuss.

Rech. pr rég. Midi monteurs élec triciens 2e et 3 échelons. Se prés. E.E.E.I., 14, r. Volontaires (15e).

Impte Sté COLONIALE recherche pour DAKAR

MONTEUR FRIGORISTE

CELIBATAIRE 30-40 a. tr. expér. bon ajusteur, soudeur et mécanicien, possédant bnes notions dessin et électr. et pouvant monter, entretenir, réparer la appareils frigorifiques. Adress. curriculum vitæ No 65.404 CONTESSE Publicité, 5, square Dordogne-17e qui transm.

AGENTS TECHNICIENS ELECTRICIENS

1er échelon. Se présent. le matin C.G.R., 51, rue Lacordaire (15e).

Pour Indo-chine, imp. Imprimerie dem. conducteur expérim. mach. offset et connaiss. presses typo. âge 25 à 40 a. h. sit. ass. si trav. sérieux et bonnes référ. Ecrire : Laffage, 9, r. Louis-Murat, Paris.

FRAISEURS P.S. S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, Billancourt (S.).

Urgent. Bon monteur électricien. Se prés. Ets Renaud, 4, r. Le Regrattier (4e) de préf. apr. 18 h.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

Industrie Métallurgique Parisienne offre SITUATION STABLE A BONS CHEFS D'EQUIPE

TOURNEURS

Exiger références à MILLION No 896, 37, Chaussée d'Antin Paris (9e) qui transmettra.

On dem. bon mécanicien moto et cycles. Sér. réf. S'adr. ACTUAL SPORT, 25, rue S.-D.-Nazareth.

DIVERS

URINE RANI, EST dem. ouvrier connaiss. ENROBAGE CHOCOLAT sur machine. Ecr. HAVAS 218.590 rue Vivienne, 17, Paris.

On dem. chauff. livreur caractère connaiss tr. bien Paris. Se prés. jeudi matin à part. 9 h. Centre Routier, 18, r. la Salpêtrière-13e.

Dumas offre situat. à chômeurs. Se prés. jeudi 22, 9 h. 30 à 11 h. 14, Bd Haussmann, 2e étage.

Fabr. Produits Alimentaires marque connue recherche :

PLACIER

Introd. en BOULANGERIE excel. rendeur pr vte exclusive en libre-service pain pain. tournées av. chauff. livreur. Ecr. 65.423, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. transm.

Dom. PERSONNE connaiss. parfait. les PUCES DETACHES RADIO pr service pt de rendez. Ne pas se prés. Ecr. RADIO-AIR, 2, av. de la Marne, ASNIERES.

URGENT Grosse société privée embauche DE SUITE personn. masculi. Excel. prés. exigée. Cantine. BADET, 39 bis, r. Châteaudun. Jeudi 9.30 à 11 h. 30

J. F. qui aves dispositions suivre les Cours **VENDEUSE** Supérieurs de Sténotypie. Situat. 1er ord. pr élève. Se prés. RANVILLE, 51, Chaussée d'Antin

Org. vente amér. ch. en vue expansion sg. comm. excel. pr région Parisienne cond. exig. 25-30 a. Instr. sec., éduc. prés., sup. ambition, enthou., intell., dynam., gros cap. de trav. Sit. d'av. si réel. cap. Let. manuscr. curr. vit. à HAVAS No 7016, rue Vivienne, 17, Paris.

T. SERIEUX, trav. fac. pr tous, à quitt. empl. aff. saine (pas sas. si sour. etc.) n'avole dossier pr commune suite Ecr. av. réf., env. tlph. et 50 fr. p. frais à L. ERUMENT anc. élève not., Saint-Jean-du-Cardonnay (Seine-Inférieure).

Dames 25-40 ans ss conn. sp. trav. fac. (20.25.000) Soul. réf. mor. ex. Voir ALBERT, 93, rue Lauriston.

Dem Monsieur sérieux lib. de suite Se prés. jeudi 9 h. 30-12 et 14-16 h. M. SIMIOT, 51 r. de Clichy 9e cour

Travaux à façon 200 fr.

Ch. 6.000 fr. Point DOR. 53-63. Jean

Gérances 300 fr.

Cède gérance libre magasin cout. ling. quart. Villiers. LAB. 29-22

Représentations 500 fr.

Sit. de 50.000 min. par mois à be courtières b. réf. exig. M. Paricat, 99, r. Richelieu, 1er-16 h.

REPRES. act. demand. pr appar. et mach. bureau. Fixe et commis. intéress. Ecr. WARNIA, 26, av. Gambetta, Paris (20e) qui transm.

Demande **REPRESENTANTS** visitant **ELECTRICIENS** VIDAL, 86, Bd des Italiens, s/sol. PRO. 53-64.

M. 35 a. voyag. tte la France cherche représent. sér. MACRE, Excelsior Hôt., 38, av. Joffre, Tarbes (H.P.)

4 CV. juin 1949, état neuf. AVRon 28-73, 9 à 18 h.

Industriel vd Delahaye 135 M. 39 état except. 695. VAU. 66-06.

Pensions, Hôtels 500 fr

Passy eft. 27, r. Vital. TRO. 33-78

Chiens 500 fr.

Pour Noël et vos Etrennes, offres un cadeau vivant. Prix spéciaux. 10, av. Pte Villiers. GAL. 95-24.

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Jne mén. Suisse sa enfant cherche petit appt mble conf. INV. 90-28.

Stud. 1 p. tt eft a.d.b. ent. cent. Paris ss. culs. Tél. *P.-Presse* 693

Meublés. Agence, 31, r. Beaubourg

Si vs avez Appt. Chamb. Bur. A LOUER, confiez-les à la CENTRALE MOBILIERE 33 rue Hauteville (Maison sérieuse). 4ème étage.

EA 16 r. Saufroy procure meublés

NON MEUBLES 450 fr.

Comm. rgant offre 120.000 loyer pavillon belle banlieue 5 p. prine. conft. jard. gar. 20 km. maxim. Paris. GUT 48-60 de 11 à 15 h.

Cdt. 2 p. culs banl. pr. *P.P.* 698

Cher 2 p. culs. entr. w.c. débar. Accepte reprise justif. SUF. 42-22

BUREAUX 450 fr.

Recherch. BUREAU 3 à 4 pièces. Ecrire PARIS-PRESSE no 703.

Bureau 2 p. av. ball. quartier Etoile. 300.000. KLE. 73-72.

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Vends dir. boutique tous comm. S/adr. Epicerie 105, av. du Maine

Boutique libre tous commerces à vendre quartier Ternes, possibilité logement. Tél. WAG. 78-98.

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

Ach. urgent hall ou murs ateliers clair Paris 1.000 m2. LAB. 79-46

Ch. local commercial ind. 300 m2 env. Paris 5e, 10e, 11e, 12e. ANNE, 7, rue Chalgny (12e).

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

COLOMBES Gare appt lib. 4 p. cuis. s.d.b. ch. cent. téléph. soleil tr. bon état. Prix intéressant. LA PROPRIETE, 121, r. St-Lazare. EUR. 37-26.

APPARTS LIBRES. Bons prix, 2-3-4-5 p. Tte quartiers LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Suis acheteur appartem. ou studio. ROSEN, 41, r. de Malatre-15e.

Lib. vte 100 m. gare Bâcon 1 p.c. ent. pend. w.c. 500. GRE. 62-24.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

ST-MAUR Libre à la vente. Pavil. bon état 4 p. cuis. Tt conft. 400 m2. Px 1.550. 12, place d'Adamville. **LIBER**

ST-MAUR. GRA. 02-28.

Cherche urgent en **VIAGER** PAVILLON 5-6 pces banlieue proche. Ecrire avec détail à *Paris-presse* 659.

Mais. 7 p. tr. b. état dont 1 apte merce. Cial. Jard. dép. libre. 700. SOUCHAY. Brie-Comte-Robert.

LISTE Gratuite, 1.000 pavillons, villas, appartem. libres. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

TILLIERES-s/Avre mais. lib. 5 p. cft bon. tout confort. Px 1.200.000. BAILLY, 68 Bd Malesherbes (8e).

FERME 12 Ha Rég. SENS Mais. 4 grles p. **ARNAL**

Dép. Except. 1.200.000.

LILAS 8e métro, imm. état neuf av. 3 p. culs. tél. Libre vente. A SAISIR 875. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93

Proposit. commerc. 550 fr.

Ch. urg. collaborat. jeune, actif capab. me seconder. PRO. 78-21.

TROIS MILLIONS BENEFICE. Aff. sans concurr. sans connaiss. spéc. 4 mill. et redev. exploit. en S.A.R.L. Voir S.P.E.C., 60, Chaussée d'Antin. TRI. 52-42.

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

CAFE-BAR b.fac.angle, trav.forcé loyt 3 p. 14.000 p.jr. Px 3.000.000 avec 2.300, comptant. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli.

CAFE HOTEL BILLARD s/loyt. 100.000. Loyt 3 p. 1 c. Bar 6.000 Prix 1.300.000 avec **MAYEUR** 1.000.000 comptant.

Vieux commerçant cède à gens travailleurs ayant 400.000 EPICERIE VINS COMESTIB. Loyt 3 p. 1 c. (15.000 par jour) Première adresse CHEZ **MAYEUR** 110, rue de Rivoli.

Alimentations Vins, gre Picard, de choix. Loyt 3 p. 1 c. 35.000 p. jr à l'essai. Px 1 M. 2. **MAYEUR** av. 800.000 compt.

BASTILLE Librairie, Papet. Artiel de Paris, bien logé. P. 8.000 par jour. Px 800.000 av. 500.000 comptant **MAYEUR** 110, rue de Rivoli.

Châteaudun, confect. toute gros chiff. Px raisonnable. St-Honoré Castiglione tout pour la femme. Tersis, 24, r. Dauphine. DAN. 56-30

COIFFEUR Beauté. Manucure Paris 14e, cse santé, ss interm. 12 pièc. modern. très bien placé. PRO. 56-75 qui transmettra.

Suis achet. direct. boutiq ou fds de comm. b.placé. Px indiff. Ponna, 19, r. de Longpont, Neuilly-s/Sne.

PAS de Porte ta comm. Neuilly av. 1.000.000. KLE. 73-72

St-Honoré mellil. empl. ETO. 27-85

Imm. Cial 2 ét. 2 gr. bout. ilb à la vte banlieue pass. gare face Halles sit. uniq. *Paris-presse* 702

Pour restaurant ou café, à vendre occa. **TERRASSE FERMEE** toute équipée, urgent. Entrepreneur ferait démontage et assemblage. S'adresser le matin : Conciergerie, 5, rue Jean-Mermoz. PARIS.

ALIMENTATION 30.000 par jour superbe magasin 3 p. âgés cèdent av. 350.000. **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel.

BAR grande artère très passante joie instal. 6.000 p. jour 3 pièces, culs. av. 700. **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel.

HOTEL place Clichy, 45 Nos, confort, rapp. 500.000 par mois av. 3 millions **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel.

LIBRAIRIE 550 Jx, 3 pièces, rue très pass. 12.000 par jour, Agé av. 1.800.000 **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel.

ALIMENTATION 25.000 p. Jr. Belle aff. admirablem. située. Agence 1er ord. Frigid. 3 p. culs. Belgique 850.000. **BRISAC** 92, Bld Sébastopol

ALIMENT. Crémerie, 40.000 p. Jr. Batignolles. Pl. cent. Cial. Bel et bon aff. 2 p. culs. Px 1 M. 600.000. **BRISAC**

CAVE Pure, 4 cuv. 35.000 p. Jr. située face Marché, 2 fois la sem. Agent mod. 2 p.c. à dîner. Fact. ten. p. 2 fem. slon. Aff. rare. Av. 1 M. 650. **BRISAC**

LIBR. Pap. Jrx 9.000 p. jour 230 Jx. Tr. b. usages. Rare Logé. Sur passage du métro. Avec 1 Million. **BRISAC**

BAZAR Grande et bell. aff. sér. Ten. 16 ans. Bénéf. net prouvé 2 Mil. Cédé cse divorce. Prix intéress. **BRISAC**

COULEUR. Situat. 1er ord. Appt sup. 3 p. culs. **BRISAC** 10.000 p. Jr. Px 1 M. 6

CAFE Montparnasse. 10.000 p. Jr. Aff. recommand. **BRISAC** Px intéress. Cse désace.

CAFE BAR inst.et empl. 1er ord. en bas âge. Occasion. Av. 400.000 92, Bld Sébastopol **BRISAC** Mo Réaumur. 27e ann.

CAVE modèle gare Nord t. 17 a. r.tr.comm. Gr. bénéf. inst. mod. cure. Prix 1.350.000. **LUC**

HOTEL Bur. 816 82. No tt cft s.bd pl.cent. Px 7.000 **LUC**

LUC 359 rue St-MARTIN Mo Strasb.-St-Denis.

Entreprise Maçonnerie Transports belle baldt. dép. import. matér. démon. travx en cde, b. aff. 700. SOUCHAY, Saint-Denis.

VINS ALIMENT 3 P. CUIS. ten. 5 ans bal. ant. cuve. mach. à jambon. Affair. 18.000. **ROBEL**

A enlever av. 500.

CAVE 50.000 par JOUR. Beau loyt, tenu 8 ans. angle, gde bout. néon cuves, chais, etc. A enlever. 11, Place 2 M. 5. **ROBEL** République.

METRO CHATELET Restaur. gr. Bouillon CHARTIER pl. pr 400 couv., gros mat. frigid. loyt 3 p. bains. Splend. installat. Incroyable **ROBEL** 11, place 3 M. 5. République.

TERNES Beau Café angle, 10.000 p. fr loyt 3 p. 2 salles. **ROBEL** 11, place 2 M. 5. République.

Capitaux 600 fr

CAPITAUX sur IMMEUBLES Solution rapide. Rien à verser d'avance. **CREDIT** IMMOBIL. F

Les compagnons du ring, fêtant leur anniversaire, nomment...

Ray FAMECHON le meilleur boxeur français de l'année...

Un match serré: Villemain-Dauthuille

Les " Compagnons du ring " ont fêté, aujourd'hui, au cours de leur déjeuner mensuel, au restaurant du Père Jean, rue du Colisée, le premier anniversaire de leur compagnie créée par Georges Peeters, et cela sous la présidence de Gaston Bénac et de Blanchette Brunoy, la partenaire de Cerdan dans le film « L'Homme aux mains d'argile ».

Le vainqueur de La Motta, le glorieux Robert Villemain, MM. Grémaux, président de la Fédération, le docteur Brandon, vice-président, Paul Olivier, Jacques Goddet, Georges Briquet, Marcel Gaudillière étaient les invités d'honneur des « Compagnons ».

Après avoir nommé Robert Villemain meilleur boxeur du mois, Gaston Bénac donna le résultat du vote secret sur les dix meilleurs boxeurs de l'année.

C'est Raymond Famechon, champion d'Europe des poids plume, qui l'emporta de fort peu d'ailleurs sur le Marseillais Pratesi, challenger de Rinty Monaghan, champion du monde des poids mouche. Nous eumes, une fois de plus, un match très serré entre nos deux poids moyens candidats au titre mondial : Villemain et Dauthuille.

Voici le résultat du vote sur les dix meilleurs boxeurs de l'année (le premier de chacun des douze votants recueillant dix voix, le second neuf, le troisième huit, etc...) :

1. Ray FAMECHON, 98 voix; 2. H. PRATESI, 93 voix; 3. Robert VILLEMAIN, 90 voix; 4. Laurent DAUTHUILLE, 89 voix; 5. Roger Baour, 51 voix; 6. Humez, 47; 7. Jean Stock, 34; 8. Médina, 25; 9. Kouidri, 23; 10. Ben Miloud, 18.

Le premier des non élus est Bonnardel, qui ne rate le coche que d'une voix.

On nomme ensuite MM. Grémaux, le colonel Eagan, Georges Carpentier compagnons d'honneur.

DI LORTO quitte St-Dié

NANCY. — En désaccord avec les dirigeants des Sports Réunis de Saint-Dié, dont il entrainait l'équipe depuis plusieurs années, l'ancien gardien de but de l'équipe de France, Laurent di Lorto, vient de donner sa démission. Celle-ci a été acceptée.

Rugby-actualités

● Le Racing jouera lundi 26 décembre, à Londres, contre Blackheath. Le club doyen est dans l'embarras pour former sa ligne de trois-quarts, car Dizabo, Deselaux, Cezenave, Dionnet sont, pour des motifs différents, indisponibles.

COPPI ne courra pas le prochain Tour de France

GENES. — « Le Tour de France a été pour moi plus pénible moralement que physiquement et je ne me suis décidé à y participer que par orgueil personnel et pour donner une satisfaction aux sportifs italiens », a déclaré le champion italien Fausto Coppi à son arrivée à Gênes après une longue tournée à l'étranger.

COPPI à GAND ouvrira la saison routière belge

● FAUSTO COPPI, A SESTRI-PONENTE, DANS SON APPARTEMENT SITUE AU 3e ETAGE, EST ENFIN AU REPOS. LE « CAMPIONISSIMO » VA POUVOIR FAIRE LE BILAN SPORTIF ET FINANCIER D'UNE SAISON PARTICULIEREMENT GLORIEUSE.

D'ORES ET DEJA, FAUSTO PENSE A LA PROCHAINE SAISON. SA TOURNEE NORD-AFRICAINE LUI A LAISSE D'EXCELLENTS SOUVENIRS ET UNE SOMME RONDELETTE (DEUX MILLIONS POUR SON FRERE ET LUI). AUSSI A-T-IL DECIDE DE RETOURNER AU PAYS DU SOLEIL.

En février, les sportifs nord-africains reverront et applaudiront Coppi sur piste et peut-être dans les critériums d'Oran et d'Alger. Ces sorties lui serviront d'entraînement.

Pour achever sa préparation en vue de Milan-San Remo, Coppi a accepté les propositions d'un organisateur gantois : être au départ du circuit Het Volk, le 12 mars et, la veille, au programme du Palais des Floralies.

Ainsi, tout comme il y a deux ans où il gagna, mais fut déclassé pour avoir reçu une roue de Walschot, Fausto Coppi ouvrira la saison routière belge.

« *D'accord avec Ville...* »

● J.-J. LAMBOLEY est rentré à Paris venant de Berlin via Saint-Etienne où il courut dimanche.

— A Berlin, la course a été très dure, nous a-t-il répondu. J'ai été long à m'adapter à cette piste aux virages très courts (15 mètres).

» Des Allemands, le vieux Funda (44 ans), a été le meilleur. Il était terrible dans ses attaques lancées à n'importe quelle heure. Un matin, à 5 heures, alors que nous allions nous coucher, une chasse a été déclenchée.

» Nous étions en survêtement. Elle a duré 25 minutes. Le public, un tantinet sadique, nous a sifflés parce que la chasse prenait fin. Enfin je ne suis pas mécontent. Sachez que je n'avais couru qu'une seul fois en américaine, à Zurich, en 1943.

— Reviendrez-vous les Six Jours ?

— Je ne dis pas non, mais, pour l'instant, je dois songer à mon métier de stayer et à préparer la saison estivale. Je vous annonce que je viens de me mettre d'accord avec l'entraîneur Maurice Ville.

» Nous ferons notre rentrée le 15 janvier, à Grenelle, contre Fresia, Meuleman. Fin février, je partirai aux sports d'hiver. Dites bien que je n'ai jamais eu l'intention de me fixer en Allemagne et de m'assurer, là-bas, les services d'un pacemaker local ».

René MELLIX.

Le "TOUR" ira de Luchon à Toulon par Perpignan et Nimes

Peu à peu, le tracé du « Tour 1950 » se précise.

C'est ainsi que les coureurs, après s'être reposés le 26 juillet à Luchon, quitteront le 27 la ville d'eaux pour Perpignan ; le 28 ils feront Perpignan-Nimes ; le 29, Nimes-Toulon.

● Georges Sérès, Martino seront opposés à Adolphe Verschmeren, Michaux, Clautier, samedi, à Anvers.

Pas d'étapes contre la montre au Tour de l'Afrique du Nord

ALGER. — Les organisateurs du Tour de l'Afrique du Nord orientale, au cours d'une conférence de presse tenue hier soir, ont annoncé leur décision de supprimer les deux étapes contre la montre prévues primitivement.

Le Hollandais Timmermans à Nimes

AMSTERDAM. — L'intérieur gauche de l'équipe nationale de Hollande, Théo Timmermans, a été acquis par Nimes, leader de la seconde division française.

Timmermans a fait de brillants débuts comme international, en avril, car il avait marqué trois buts contre la France. Il ne renouvela pas cet exploit, à la suite du match Hollande-Danemark, où la Hollande fut battue par 1 à 0, le 10 décembre, plusieurs critiques sportifs demanderent son retrait de l'équipe nationale.

La presse hollandaise précise que Timmermans partira probablement le 16 janvier.

GIELEN écrit à PELISSIER

Le routier flamand Frans Gielen vient d'adresser à Francis Pélissier, par l'intermédiaire de « Paris-presse-l'intransigeant », une lettre d'offres de services qu'il nous autorise à reproduire.

Nous conservons le style du Belge :

Cher M. Pélissier écrit le brave Gielen, *j'espère que vous me connaissez bien. Dans le circuit du Dauphiné et le Circuit de l'Ouest j'étais le grand rouge de « Peugeot ». Demandez une fois à Le Strat et à Rémy ! Je suis sûr qu'ils se souviennent de « l'avion ».*

J'ai débuté en 1947. J'avais 25 ans et je n'avais jamais monté sur un vélo auparavant. Tu sais bien : je fus champion de Belgique et vainqueur du Tour de Belgique en six étapes et sur 200 partants.

« *Je suis coureur...* »

Mais je suis passé professionnel tout de suite après. Un peu vite, et M. Narcy a dit de moi : « Gielen ? » C'est toujours rien ! » Pourtant, demandez une fois à Canut au Tour des Flandres, je tombe à 300 mètres de l'arrivée. Dans Paris-Bruxelles, j'étais en tête à la frontière, mais je suis tombé et me suis cassé quelque chose dans le genou. Deux mois d'inaction, ce qui fait que je n'ai pas eu de résultats, mais je suis quand même « un coureur », et, si tu crois en moi, je vais gagner Bordeaux-Paris l'an prochain. Vous êtes l'homme pour ça... Oui, je voudrais courir pour vous cette épreuve et battre le record de Coppi, à Milan. Je suis en conversations, en Italie, pour courir Milan-San-Remo et le Tour de Lombardie, mais ce n'est pas encore en ordre. Si vous me prenez dans votre équipe, je dis : okay !

Excusez mon langage. Je suis Flamand et, chez moi, on ne parle guère le français. Et puis, je suis sorti de l'école depuis quelque temps déjà. Mais j'attends ta réponse, monsieur Pélissier.

Nous parierions volontiers que le grand Francis se laissera tenter par un routier aussi décidé et aussi confiant en ses moyens... — F. T.

Le torchon brûle entre Marinelli et son directeur sportif Ludovic Feuillet

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que Robic et Marinelli devenaient « Italiens », précisant qu'ils signeraient pour une marque transalpine.

C'est chose faite depuis hier. Marinelli, la jeune révélation du Tour 1949, a signé pour la marque Guerra. Son programme est assez chargé : Milan-San Remo, Tour d'Italie, Tour de Lombardie et quatre classiques italiennes qui seront choisies ultérieurement.

Cette nouvelle ne fait pas l'affaire de Ludovic Feuillet qui proteste énergiquement.

— Il ne faut pas que Marinelli se fasse d'illusions. Il ne courra le Tour d'Italie que si je le veux bien. Je ne tiens pas à ce qu'il prenne le départ du Tour de France en me-forme.

» Aussi lui ai-je envoyé une lettre recommandée pour le rappeler à une plus saine compréhension des choses.

PROIETTI remettra son titre européen en jeu devant Jos PREYS

ROME. — « Kid Dussart est une catapulte », a déclaré le nouveau champion d'Europe des poids légers, Roberto Proietti, de retour à Rome, venant de Bruxelles où il a enlevé le titre à Kid Dussart.

Proietti a ajouté :

» Dussart frappe d'une façon irrésistible du gauche aussi bien que du droit et il est dangereux jusqu'à la fin du combat. Heureusement pour moi que j'ai pu éviter ses coups ou tout au moins les atténuer, sans cela j'aurais fini au tapis ».

Le champion d'Europe a annoncé, d'autre part, qu'il est en train de négocier une rencontre avec le champion de Belgique Jos Preys, valable pour le titre.

★ Le groupement a homologué les transferts de Prouff (de Reims à Rouen), Van Lent (Hollandais à Lille). Celui de Trevisan (d'Italie à Nice) reste en instance.

★ Le Racing prête Cisneros à Strasbourg pour la seconde moitié du championnat.

ENFIN la guerre des lourds aura lieu

Jo Weidin n'a pas attendu les 24 heures demandées à G.-Ch. Raymond pour donner sa réponse. Il tira « l'homme au cigare » d'un sommeil profond à 8 heures ce matin.

— Allo, M. Gaston, je me suis rendu compte que vous aviez raison, et j'accepte le combat avec Olek en 12 rounds.

— Je suis content que tu acceptes Jo, de toute façon cela ne nous empêchera pas d'aller en Amérique. Mais, si tout marche comme je l'espère ce ne sera pas avant la fin mars. Wilson après et Baksi pouvant nous permettre de boxer jusqu'à cette date.

— D'accord M. Gaston. Je vous fais confiance et serai à Paris le 3 janvier au matin pour continuer mon entraînement dès le lendemain.

Satisfait, G. Ch. Raymond, raccrocha en poussant un soupir de soulagement.

R. C.

L'importation des boxeurs étrangers continue

Deux champions d'Italie viennent se fixer à Paris ; ils sont attendus ces jours ci par le professeur Colette. Une autre recrue étrangère les rejoindra en janvier.

Ray Famechon disposera ainsi de camarades d'écurie de classe qui pourront aussi lui servir d'entraîneurs. Ainsi Paris devient le centre de la boxe européenne.

ROYER-CRECY devrait s'imposer

En refusant de rencontrer Jury VII à Douai, il y a un mois, Robert Charron lui a rendu un grand service. D'abord de vaincre l'infortuné Lorthoir par k.-o. et, du même coup, lui redonner confiance en ses moyens, lesquels, ne l'oublions pas, sont assez sérieux.

Dommage que Jury VII, lors de ses débuts à Paris, il y a deux ans, n'ait pas compris qu'il avait intérêt à cultiver les susdits moyens.

Pour un combat de rentrée à Paris, on ne lui a pas facilité les choses. Roger Crécy, fort comme un Turc — au fait, sont-ils si forts ? — frappe des deux mains, mais est encore novice.

Malgré son inexperience, Roger Crécy, face à un homme supérieur en technique, devrait montrer ses réelles possibilités. — R. C.

● Oubron-Doré, Naeye-Spelte, Kember-Keller, Rigoni-Terruzzi disputeront, pour Noël, les 24 Heures de Munich.

● Godeau-Bouvard courront, le 15 janvier, en américaine, à Bruxelles.

TONY SAY

QUI A UNE ROBE DE CHAMBRE TROP CRIARDE

LE PETIT BONHOMME QUI MONTE... MAIS

En battant, hier soir, au Central, son adversaire Girard Denis, le jeune poids plume, Tony Say a gravi un nouvel échelon qui devrait le mener rapidement à la salle Wagram.

Sur 12 combats, Say a remporté 10 victoires, partagé les points une fois, et descendit du ring battu lors d'une explication sérieuse tellement contestée qu'on dut faire appel à Police-Secours.

Tony Say vient d'être libéré du service militaire qu'il accomplit — par devancement d'appel — à Versailles. Il a repris son métier de fraiseur sur métaux, à Puteaux.

Petit de taille — et c'est dommage — le poulain de Looten doit à la gymnastique, qui lui a valu le titre de champion de Paris, une structure harmonieuse.

Nous avons demandé à Say comment il vint à la boxe.

— Il y a cinq ans de cela, mon frère aîné me flanqua une « volée » qui me laissa des traces et lui valut une correction de la part de mes parents.

» Je n'avais pas la force nécessaire pour me battre avec lui. Aussi, en cachette, je suis allé prendre des leçons de boxe et, un soir, j'ai rendu à mon frère la monnaie de sa pièce.

» Depuis, mon frère est mon supporter numéro 1.

Looten, son manager, qui lui a fait faire une robe de chambre du tonnerre, couleur brique, avec parements satin bleu roi, et culotte des mêmes tons, n'est pas pressé de le voir accéder au premier plan, ce dont nous le félicitons.

René CIPRIANI.

Cheveux broussailleux, œil vif, brun de peau, solide sur ses jambes, voici Tony SAY poids plume auquel un brillant avenir sourira si...

« Comme ils sont heureux ces enfants américains », dit Victor lorsqu'il fit connaissance en Amérique de son neveu Michael et de ses jouets comprenant, entre autres, une coiffure de chef indien et un train électrique à émouvoir bien des pères de famille de France.

Vainqueur de Degouve par k. o.

VAN DAM veut challenger MITRI pour le titre européen

LA HAYE. (Par téléphone). — Les progrès réalisés par Luc Van Dam sont étonnants. Contrairement à sa tactique précédente le champion de Hollande boxe à présent en force et

Degouve ne sut pas trouver au début de la rencontre la tactique pour freiner l'offensive du Hollandais qui envoya le Français au tapis pour huit secondes dès la première reprise.

Le troisième round fut pénible pour Degouve qui évita grâce à son courage d'être compté out. Finalement à la cinquième reprise Van Dam termina le combat en envoyant une droite qui partit comme un éclair suivi d'un gauche à l'estomac. Le tout descendit le courageux Français pour le compte.

Au cours de la même soirée, le Hollandais Remle a battu aux points le Francais Benatar.

« Je tiens à rencontrer Mitri le plus rapidement possible pour le titre, nous dit Van Dam après sa victoire. J'accepte n'importe quelle ville, Amsterdam, Milan ou Paris. Mais je voudrais profiter de ma forme actuelle. »

A. BERGER.

● **Ike Williams vainqueur**

PHOENIXVILLE (Pennsylvanie). — Le champion du monde des poids légers, Ike Williams, a battu aux points, dans une exhibition en six reprises, l'Américain Midget Taylor. Dominant nettement son adversaire dans les deux derniers rounds, le champion du monde a été déclaré vainqueur à l'unanimité.

L'international belge Mermans jouera-t-il à Metz ?

METZ. — Le joueur belge Mermans est en désaccord avec son club. Il a déclaré récemment qu'il avait envie de jouer en France, et qu'il avait été contacté par un grand club français. Mermans jouera-t-il à Metz ? C'est possible, quoique les dirigeants messins gardent encore le silence à ce sujet.

Par ailleurs, les membres du comité ont contacté les joueurs suédois qui étaient venus se produire à Sarrebrück. Enfin, en ce qui concerne le Sarrois Leibenguth, les chances d'un accord sont maintenant minimes, ce joueur émettant des prétentions exagérées. — R. F.

Le Racing aidera vraisemblablement le C. A. P.

Le Racing aidera très vraisemblablement le C.A.P. avant la fin de la saison. Les dirigeants des deux clubs se sont rencontrés, à ce sujet, une nouvelle fois ce matin.

Aucune décision définitive n'a été retenue pourtant, nous a confié M. Dehaye, président de la section pro du Racing, les pourparlers sont en bonne voie.

Rappelons qu'il s'agit de deux choses : d'abord d'un prêt de deux joueurs avant la fin du mois, ensuite d'une participation financière pour rétablir les finances du C.A.P.

Nous serons fixés d'une façon absolue avant la fin de la semaine.

PERNAC effectue le "Circuit des Trois Sœurs"

De New-York à New-York par Kansas-City et l'Arizona

KANSAS CITY (U.S.A.), 21 décembre. — Lorsqu'il quitta la France, Victor Pernac avait des projets autres que ceux qui concernaient les six jours de New-York. Trois de ses sœurs habitaient les Etats-Unis et le Marseillais Victor s'était proposé d'aller leur rendre visite.

La plus jeune, étudiante à l'Université de Columbia vint l'applaudir durant son apparition sur la minuscule piste newyorkaise, apparition écourtée par le chauvinisme de quelques membres exaltés de la colonie italienne.

Après la course, Victor s'enfonça dans les terres et arriva, sans prévenir, à Kansas City chez sa sœur Marguerite Ninci qu'il n'avait pas vue depuis onze ans et où il se découvrit une famille forte de quatre petits neveux.

C'est à Kansas City que notre Marseillais prit réellement contact avec la vie de la ville américaine et eut une image des Etats-Unis.

Nous l'avons suivi dans sa vie de famille et au cours de ses pérégrinations dans les boutiques richement achalandées (spécialement en vue de Noël) de produits et ustensiles jusqu'alors inconnus de lui.

De Kansas City il est allé dire au revoir à sa sœur Elise, depuis vingt ans aux States, demeurant à Wittipeg dans l'Etat d'Arizona (à plus de deux mille kilomètres de Kansas City) près d'une réserve d'Indiens, où il put pratiquer l'équitation comme un vrai cow-boy.

De là, il est retourné à New-York, dernière étape d'un voyage dont le retour à Marseille est fixé au 25 décembre. — Michel ALEXIS.

"ROBIC n'est pas autorisé à courir le "GIRO"

nous annonce MARTINETTI

Jean Robic est rentré d'Italie. Il va avoir à s'expliquer avec le patron de la marque « Thomann ».

En effet, le vainqueur du « Tour 1947 », sans prévenir Martinetti, est allé à Milan signer un contrat pour être chef de file de Visconitea dans le « Giro ».

— Robic ne doit pas prendre ses désirs pour des réalités, nous a dit Martinetti. Il a signé un contrat avec nous sur lequel il est bien spécifié qu'en France et à l'étranger, il ne doit monter qu'un vélo de notre marque. Jamais Robic n'a eu l'autorisation de courir le « Giro » pour une firme italienne. D'ailleurs, il ne nous l'a jamais demandé.

Robic aura, demain, une entrevue avec son patron. — R. M.

Apo LAZARIDES cède son maillot jaune à la chapelle de Ste-Luce

NICE. — Apo Lazaridès vient de passer trois semaines à Saint-Vallier-de-Thiey, où il a trouvé de nombreux amis dont l'abbé Voisin, avec lequel il disputa maintes parties de boule et de nombreuses parties de belote et de rami.

« Apo » a décidé, à l'occasion d'une fête votive, de céder son maillot jaune du Petit Tour de France « Monaco-Paris » 1948, qu'il remporta à la chapelle Sainte-Luce, de Saint-Vallier.

Cette manifestation donnera lieu à une réunion importante de coureurs cyclistes. — J. D.

Van Dyck remplace Gilbert Leduc devant Stan Stone à Wagram

Un petit changement, ce soir, à la salle Wagram : le champion anglais Stan Stone, qui devait rencontrer Gilbert Leduc, vient d'avoir la jambe cassée lors d'un combat à Manchester. Les spectateurs n'y perdront rien, car son remplacement opposera au champion d'Europe le Belge Van Dyck. Le match de ce soir sera quelque peu sévère, le Belge ayant le désir de challenger son adversaire de ce soir pour le titre.

Lino Ventura battra-t-il Manuel ? C'est un match revanche pour lequel on devra être très strict pour Manuel. Amerel a promis de lutter correctement devant Minissini. Caldeon battra-t-il Kaparanian ? C'est douteux, mais ce sera une rencontre magnifique. Fontault et Grandjean, un préliminaire de classe. — E.-R. BIERRE.

les courses

VINCENNES, le 22 décembre, à 13 h. 15

PRIX DE JONCHERY

Monté - 250.000 fr. - 2.350 m.

102 CA VA MIEUX (G. Rousset) 2.350
103 COMTE DE BOURG. (H. C.) 2.350
104 COURTIVANE D (A. Dreux) 2.350
106 CERTITUDE (L. Grat) 2.350
107 CINZANO (R. Laisis) 2.350
108 COUP DE CHAP. II (E. Car.) 2.350
110 CRAC T (R. Fortin) 2.350
111 CLAYTON (M. Perlbarg) 2.350
112 CRICRI IV (R.-C. Simonard) 2.350
113 CALLIOPE II (A. Marie) 2.350
114 CURTISS (P. Coulombel) 2.350
115 CANDELERIA (J. Ballière)... 2.375
116 CLYDE THE GR. C (J. Das.) 2.375
117 CANADIEN II (M. Gougeon) 2.375
118 CAMPANULE II (G. Mottier) 2.375
119 CAN. DE MONT. (M. Riaud) 2.375
120 CALVADOS (Ch. Hanse) 2.375
121 CORNELIE (Ch. Petra) 2.375
122 CHAUSS. D'ANT. (Al. Lib.) 2.375

Je désigne : CHAUSSEE D'ANTIN et Cri Cri IV. Outsider : Calliope II.

PRIX DE JANVAL

Attelé - 300.000 fr. - 2.250 m.

205 CAID (J. Baisi) 2.250
205 COM TOI R.L. (J. Legros) ... 2.250
207 CANDIDE (M. Gougeon) 2.250
208 C'EST L'AS T (G. Bottoni) ... 2.250
210 CENELOPE (Ch. Mills) 2.250
211 CONGO (R. Gayet) 2.250
213 CATZCA (R.-C. d'Haëne) ... 2.275
214 CASABLANCA (Ph. Hanse)... 2.275
215 CAPT. KINNEY (A. Choiss.) 2.275
216 CRILLONNAIS (R. Windels) 2.275
217 CHRISTIANA (A. Choissel.) 2.275
219 CRI DU NORD (J. Chyriacos) 2.275

Je désigne : CRILLONNAIS et Cenélope. Outsider : Christiana.

PRIX DE CAEN

Monté - 1.000.000 de fr. - 1.700 m.

301 DISSY (M. Riaud) 1.700
302 DAME OUI (G. Rousset) 1.700
303 DUMBEA II (R.-C. Simonard) 1.700
304 DARLING B (A. Mary) 1.700
306 DINA IV (Al. Libert) 1.700
307 DIRECTOIRE (M. Perlbarg)... 1.700

Je désigne : DIRECTOIRE et Dumbéa II. Outsider : Dissy.

PRIX DE LUÇON

Attelé - 225.000 fr. - 2.600 m.

101 ATOY PETIT (F. Réaud) 2.600
102 ARMOR (J. Bertho) 2.600
103 AMADIS (P. Perichon) 2.600
105 ARL. WILLIAMS (R. Geen.) 2.600
112 AMUSE TOI (M. Vercruysse) 2.625
113 AXWORTHY B (P. Forcinal) 2.625
114 AGAMIE (G. Cavey) 2.625
115 ANCOLIE B (A. Marguet) ... 2.625
116 AL. ALENCONN. (A. Forcin.) 2.625
118 ALLEZ TOURCOING (Ch. L.) 2.625

Je désigne : ALLEZ TOURCOING et Axworthy B. Outsider : Armor.

PRIX DE PORTBAIL

Monté - 250.000 fr. - 2.350 m.

501 WAGRAM II (A.-E. Jaunet) 2.250
503 ANNEBAULT (J. Gondamin) 2.350
504 AL. WILLIAMS (G. Nicolle) 2.375
506 A MA CADETTE (R. Laisis) 2.375
507 BEL HARRIS (E. Carré) 2.375
508 ABLY BELWIN (J. Mary) ... 2.375
509 BRENNUS (A. Choisselet) ... 2.375
510 AVIVA (J. Rouer) 2.375
512 AH CHERIE D (G. Daulier)... 2.400
515 ARMENTIEROIS R (Ch. L.) 2.400
516 BENJAMIN III (Al. Libeer)... 2.400

Je désigne : BRENNUS et Bel Harris. Outsider : Aviva.

PRIX DE CHATEAUBRIANT

Attelé - 300.000 fr. - 2.350 m.

603 BRAVO II (J. Chyriacos) ... 2.350
604 BELLE DE N. (R. Gayet) ... 2.350
605 BERG. DE LA GRAV. (A. J.) 2.350
606 BEAUMONT (A. Choisselet)... 2.350
607 BRUME D'AVRIL (L. Dann.) 2.350
609 BOHEMIENNE (P. Viel) 2.350
610 BEAUVAIS (M. Guigot) 2.350
612 BABIOLE III (Ch. Mills) ... 2.375
613 BEL ESPOIR II (Ch. Mille)... 2.375

Je désigne : MONTE MILLS et Beaumont. Outsider : Brume d'Avril.

PRIX D'EVRECY

Attelé - 200.000 fr. - 2.250 m.

702 VAURIEN (P. Laisis) 2.250
703 VERTIGE II (J. Baisi) 2.250
704 VOYOU WILL. (R. Gayet) ... 2.250
705 VALEUR (A. Mauger) 2.275
707 VERLENE (J. Gondamin) ... 2.275
708 VADIMON (R. Jourdan) 2.275
709 VALERY (A. Choisselet) 2.275
710 VOLO JUST (M. Risetto) ... 2.275

Je désigne : VOLO JUST et Valery. Outsider : Valeur.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DES TULIPES

Course déboublée - Première épreuve

1. Dragée (N. Teherkass.) (107)G. 41 à M. G. Amar ..... P. 21
2. Digilante (R. Windels) (135)...P. 48
3. Douce Amie (R.-C. Sim.) (109)P. 25

Temps : 1'51" 8/10, 1'52" 8/10, 1'52" R. kil. : 1'32" 9/10.

N. pl. : 101, 103, 105, 113, 115, 117, 121, 123, 128, 129, 132.

Deuxième épreuve

1. Dora Gaden (M. Cap.) (120)G. 22 à Mme Kerbiet ..... P. 18
2. Diagonale (M. Lamm.) (114)P. 73
3. Diane d'Orchies (A. A.) (122)P. 55

Temps : 1'53" 3/10, 1'56" 1/10, 1'57" 5/10. R. kil. : 1'34" 4/10.

N. pl. : 104, 106, 108, 110, 111, 124, 126, 131, 134.

PRIX DU SAP

1. Cogaden (J. Chyriacos) (209)G. 70 à Mme Bouchilon ..... P. 21
2. C'Ira T.M. (J. Morvil.) (203)P. 20
3. Céaucéenne (R.-C. Sim.) (216)P. 16

Temps : 3'25" 6/10, 3'27" 4/10, 3'28" R. kil. : 1'28" 4/10.

N. pl. : 202, 204, 205, 206, 210, 213, 214, 215.

PRIX DE LA FERTE-MACE

1. Vicetrius (R.-C. Simon.) (318)G. 18 à Mme Olry-Roderer ..... P. 12
2. As du Jour (A. Choiss.) (322)P. 25
3. Villageois (M. Pical) (310) ...P. 18

Temps : 3'55" 7/10, 3'57" 7/10, 3'58" 1/10. R. kil. : 1'27" 3/10.

N. pl. : 302, 305, 308, 313, 314, 315, 317, 320, 321, 323, 324.

PRIX DE PARAY-LE-MONIAL

1. Calonne (A. Deheegh.) (417)G. 243 à A. Deheegher ..... P. 47
2. Colombine III (Ph. H.) (406)P. 35
3. Curée Williams) (R. G.) (405)P. 58

Temps : 3'52", 3'55" 5/10, 3'55" 9/10. R. kil. : 1'28" 4/10.

N. pl. : 401, 402, 403, 409, 410, 413, 414, 415, 416, 418.

PRIX DE LIMOURS

1. Allier (R.-C. d'Haëne) (305)G. 38 à Ch. Offenstadt ..... P. 18
2. Valdaï (M. Pical) (503) ..... P. 16
3. Agioteur (Ed. Picard) (507) ... P. 17

Temps : 4'11" 6/10, 4'12" 4'12" 1/10. R. kil. : 1'29" 8/10.

N. pl. : 501, 502, 504, 506, 508, 510, 511, 516.

PRIX DE PONT-L'ABBE

1. Adéquat (R. Bals) (621) .....G. 47 à F. Ansart ..... P. 18
2. Besba (R.-C. Simonard) (609)P. 13
3. Beau Prince (M.-M. G.) (606)P. 20

Temps : 3'58" 5/10, 4'1" 5/10, 4'2" 4/10. R. kil. : 1'29" 1/10.

N. pl. : 603, 608, 610, 611, 613, 616, 618, 623.

PRIX DE MANTES

1. Boulingrin (A. Arson) (712) ...G. 224 à A. Arson ..... P. 23
2. Bachelor (M. Vercr.) (704)...P. 15
3. Beau Rivage (J. Chyr.) (716)P. 13

Temps : 3'20" 6/10, 3'20" 8/10, 3'21" 3/10. R. kil. : 1'29" 4/10.

N. pl. : 702, 705, 706, 707, 713, 714, 717, 718.

SURVEILLONS DEMAIN

CANARD DE MONTGOMERY, qui peut causer une surprise.
CRILLONNAIS, qui devrait se présenter en progrès.
ARLETTE WILLIAMS, qui vaut mieux que sa dernière course.
ABLY BELWIN, que l'on dit en progrès.
BENJAMIN III, qui serait redoutable avec un bon départ.
VALEUR, qui attend son jour.

Le cheval du jour : DIRECTOIRE
Le coup de deux placé : BRENNUS et VOLO JUST
Les grosses cotes : CRI DU NORD et VERTIGE II
LA FORME : L'entraîneur : CHYRIACOS. Le jockey : R.-C. SIMONARD

MEMENTO

DRAGEE et DORA GADEN ont bien couru.
DEBUTANTE B doit mieux faire.
CAPITAN G a bien fini.
VILLAGEOIS : nouvelle bonne course.
VICCIRIUS, a surclassé ses adversaires.
COSINA : toute prête pour un samedi.
VALDAI : bonne fin de course, après avoir rétrogradé à mi-parcours.
AETIUS, a figuré utilement.

M. DRUGEON nouvel entraîneur du "STADE" nous dit :

1 REDONNER CONFIANCE A L'ÉQUIPE

2 REVALORISER L'ESPRIT DE CLUB

Jacques Drugeon, le nouvel entraîneur du Stade-Red Star, est un grand garçon mince, jeune, 31 ans. Au premier abord il semble timide, mais on s'aperçoit rapidement qu'il est résolu et dynamique.

Normand d'origine, il est parisien de cœur et d'adoption.

Vieux stadiste, il porte les couleurs "bleu et rouge" depuis 1935. Il vint au Stade Français pour y faire de l'athlétisme, mais, peu de temps après, il se consacra uniquement au football.

Il a accepté avec joie la tâche que lui a proposée le Comité. Le football n'a guère de secrets pour lui. Depuis quatre ans, il s'occupe des amateurs. En même temps, il assume les fonctions de secrétaire.

Nouveau coach !

M. JACQUES DRUGEON, qui vient de prendre en main la préparation de l'équipe professionnelle du Stade-Red Star, est un fervent stadiste qui jusqu'à ce jour dirigeait la section amateur de son club. Décidé à mener à bien la tâche acceptée, M. Drugeon a inauguré ce matin ses nouvelles fonctions.

Détail curieux, dans le hall de la gare aérienne des Invalides, lors de l'arrivée de l'Urrugayen Fernandez, il répondit affirmativement à la proposition de M. Malaud.

En trente secondes sa résolution avait été prise.

Jacques Drugeon faillit être Saint-Cyrien, mais la guerre l'en empêcha. Il fit pourtant une carrière heureuse dans l'armée, à l'Ecole de Saumur d'abord, en ligne ensuite. Il sait donc mener les hommes.

Ce midi, nous avons pu le joindre alors qu'il venait d'assister à l'entraînement hebdomadaire, en salle, de l'équipe « pros » que dirige M. Beaufils dans le gymnase de la rue Montorgueil. Nous lui avons posé la question :

— M. Drugeon, avez-vous un programme bien défini ?

— Non. Mon premier but est de rétablir au Stade, et surtout au sein de nos joueurs, une ambiance de camarades et de club.

» Depuis longtemps déjà il n'y a pas d'esprit de couleurs au Stade. Il faut que chacun se sente solidaire d'une communauté stadiste. De plus, il nous faut continuer la politique des jeunes, commencée chez les amateurs. Certes, cette année, nous essaverons de rétablir simplement l'équilibre. Mais nous pouvons aussi travailler pour l'avenir.

» Je connais bien tous les joueurs « pros ». Je les ai assez suivis, malgré mes occupations chez les amateurs. Il y a là, avec les Hon, Arnaudeau, Drouet, Guttierez, Colonna, etc., de bons éléments qui, bien soudés, formeront une équipe stable et de valeur ».

Le nouvel entraîneur est, devenu enthousiaste. On découvre la résolution chez cet homme encore jeune, qui dirigera maintenant des footballeurs de son âge. Nul doute qu'il soit le trait d'union entre le comité et ses nouveaux poulains.

Robert JOURDAN.

HON absous ne jouera pas contre les Lillois

LE comité directeur du Stade, réuni hier soir, à pris de sévères décisions quant à la gestion de l'équipe « pro ». Tout d'abord, il a entendu Hon, ex-capitaine, et Riou, entraîneur. M. Davidovitch, membre du comité, était naturellement présent.

Les explication du demi centre ont été jugées suffisantes. L'affaire Hon est donc terminée. Ce dernier ne sera plus capitaine, mais c'est la seule sanction qui est prise contre lui.

L'entraîneur Riou est limogé. Il est remplacé par le mentor des amateurs, le jeune et dynamique Jacques Drugeon.

Ce dernier a accepté ses nouvelles fonctions à la condition qu'il soit seul juge et de l'entrainement et de la composition de l'équipe stadiste.

En conséquence, le rôle que Davidovitch assurait jusqu'ici es terminé.

Louis Hon a demandé à ses dirigeants de lui accorder quinze jours de repos. Ce vœu de l'international ne date pas d'aujourd'hui.

Il en avait déjà présenté la requête à Riou avant Florence.

« J'ai besoin de repos, nous confia-t-il hier soir après la séance. **Certes, je regrette de ne pas pouvoir jouer contre Lille**, mais je suis sûr que c'est nécessaire à mon état physique. Ma cheville droite est trop fragile. Deux semaines de repos lui feront du bien. »

Les dirigeants stadistes ont acquiescé à la condition que Hon fournisse un certificat médical.

R. J.

● Le champion du monde Rik Van Steenbergen a donné son accord au Rapid Omni-Sports de Menton pour la saison 1950. Van Steenbergen participera au camp d'entraînement de Menton, qui débutera le 15 janvier et se terminera le 15 février.

Pour Noël, offrez un double de lingerie...

.... avec LUX !

Vous voulez conserver à votre lingerie son exquise féminité, sa légèrete soyeuse, ses coloris délicats ? Lavez-la dans la mousse de Lux, si riche et si douce. Vous verrez qu'avec Lux vos lainages, vos soieries, même les plus fragiles, dureront deux fois plus longtemps.

Idéal pour tous lavages délicats : soieries, lainages, lingerie fine

LUX

C'EST UNE SPECIALITE LEVER